

LE PETIT JOURNAL

• Service à domicile 25¢ • E.-U.: 30¢ • Montréal —
48ème année No 7 • Semaine du 30 déc. 1973 au 5 janv. 1974

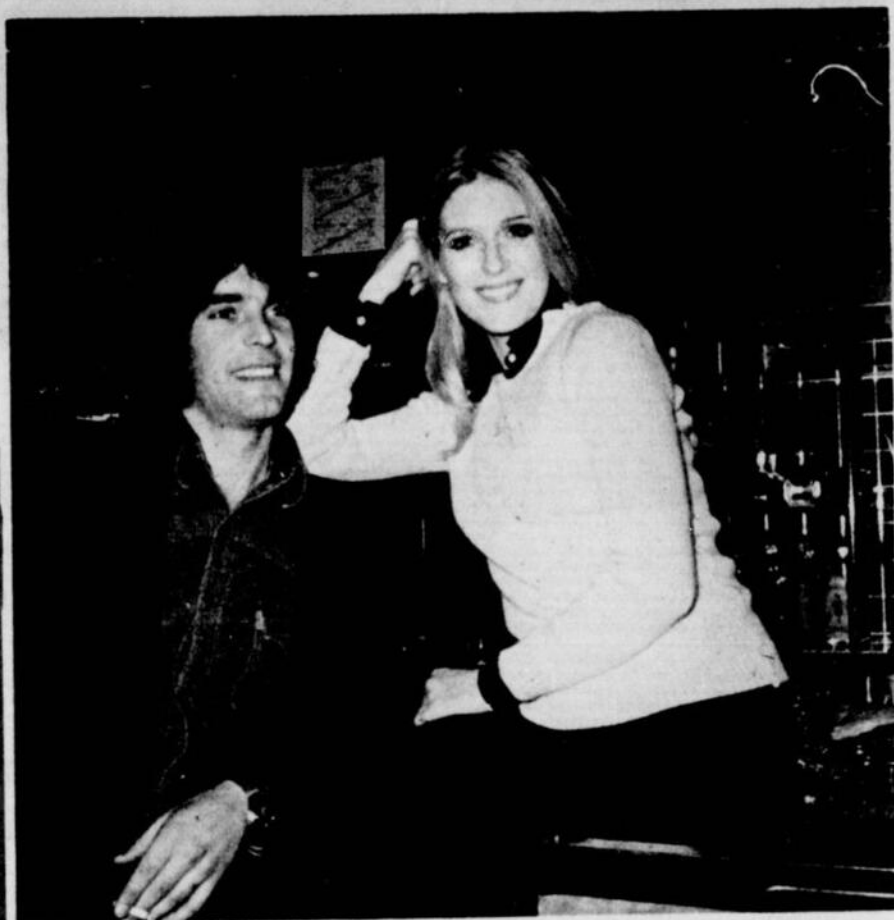
DIANE GAUTHIER NE DÉSESPÈRE PAS

MALGRÉ SON ÉROTISME ELLE N'A PAS ENCORE RÉUSSI



LIRE EN PAGE 9

DANIELLE OUMET:



SES 'DIX' FAUX AMANTS EN '73

LIRE EN PAGE 10

EXCLUSIF EN '74:



LES MAILLOTS DE LA LIBERTÉ

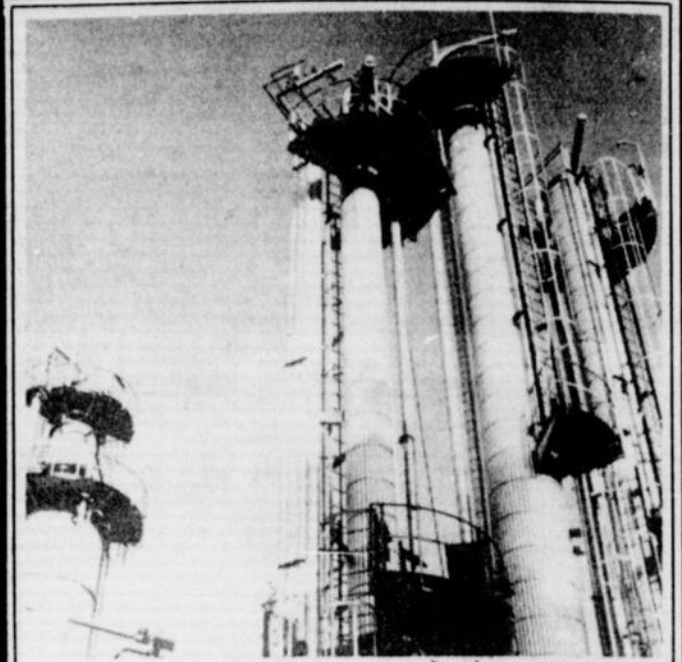
LIRE EN PAGE 29

LA HAUSSE SPECTACULAIRE DU PRIX DE L'ESSENCE



Pour M. J.A. Armstrong, la hausse des prix de l'essence et les profits des compagnies pétrolières n'ont rien de scandaleux. Au contraire...

LE PRÉSIDENT D'ESSO S'EXPLIQUE



Pour raffiner le pétrole brut et le transformer en essence ou en huile à chauffage, il faut investir dans l'équipement. Cet "hydrofiner" de \$6 millions a été mis en marche au début de 1973 à la raffinerie de l'Imperial Oil à Montréal-Est. Sa principale fonction est de désulfurer des produits comme l'huile de chauffage.

■ Des hausses moindres que dans d'autres domaines

■ En 1948, le Canadien moyen devait travailler 25 minutes pour acheter 1 gallon d'essence; il lui suffit de 8 minutes aujourd'hui

Il y a presque, au Québec, une automobile par famille. Aussi ne faut-il pas s'étonner de l'impact qu'ont eu sur les finances comme sur... l'humeur du Québécois moyen les hausses successives et spectaculaires du prix de l'essence depuis les douze derniers mois.

On a expliqué ces augmentations de prix de différentes façons mais experts comme simples commentateurs en viennent toujours à accuser un même grand coupable: l'industrie pétrolière.

On dit d'abord que l'industrie pétrolière, qui contrôle en bonne partie tout le commerce des matières pétrolières, de l'extraction jusqu'à la vente au détail, n'avait pas raison d'imposer des hausses aussi importantes. On dit que les profits des grandes compagnies sont exagérés. On dit, on dit tant de choses qu'il fallait bien un jour qu'un représentant d'une de ces grandes entreprises donne son côté de la médaille.

C'est ce que fait M. J.A. Armstrong, président de l'Imperial Oil...

" Voyons tout d'abord, dit M. Armstrong, ce qui s'est produit au domaine des prix. Ce n'est un secret pour personne qu'ils ont augmenté. L'an dernier, l'essence a augmenté d'environ cinq cents le gallon aux pompes en raison, principalement, de la hausse des coûts du pétrole brut, qui

s'étaient maintenus à de bas niveaux pendant des décennies. Vu le resserrement actuel

de l'approvisionnement en pétrole dans le monde entier, les pays producteurs ont haussé leurs prix et accentué du même coup la valeur du pétrole comme denrée. A la fois importateur et exportateur de pétrole brut, le Canada a emboîté le pas en augmentant le prix du brut canadien pour en refléter la valeur accrue sur les marchés internationaux.

" Si on les juge à long terme, ces augmentations n'ont pas été spectaculaires. En octobre, le prix d'un brut albertain caractéristique — notre matière première — l'emportait de 16% seulement sur celui d'il y a 25 ans. En comparaison, le prix d'ensemble des matières premières de l'industrie s'est accru de 58% dans la même période.

" Les prix des produits pétroliers se sont accrus ces derniers temps, traduisant la hausse des coûts du pétrole brut pour le raffineur. Des comparaisons aideront à déterminer si ces prix ont trop augmenté.

UNE HAUSSE DE 21% EN 25 ANS

" En moyenne, le prix que retire l'Imperial Oil de l'essence Esso — le prix de gros auquel elle la vend au détaillant, exclusion faite des taxes fédérale et provin-

ciale — a monté de 21% depuis 1948. Dans la même période, l'indice général des prix de gros a connu une hausse d'environ 95% et la moyenne des salaires hebdomadaires, de presque 400%.

" Autrement dit, en 1948, le salarié canadien devait travailler 25 minutes pour acheter un gallon d'essence. Actuellement, il lui suffit de huit minutes, et l'essence d'aujourd'hui est considérablement supérieure à celle de 1948.

" De plus, l'Imperial Oil reçoit moins de la moitié du montant versé par l'automobiliste aux pompes. Le reste est constitué de la marge du détaillant et des taxes. Et ce sont ces dernières qui ont la part du lion. A l'heure actuelle, les taxes fédérale et provinciale sur l'essence vont de 17.8 cents le gallon en Alberta et en Colombie-Britannique à 28.1 cents à Terre-Neuve. Le montant que reçoit l'Imperial Oil s'échelonne de 24.5 à 27.8 cents.

DES PROFITS ET DES PERTES

" Les profits de l'Imperial Oil ont également augmenté et des critiques les jugent trop élevés. C'est à chacun de nous d'en juger. Quelques données sur les profits de l'Imperial Oil et ceux de l'industrie peuvent aider à tirer des conclusions.

" Il faut tout d'abord comprendre que, dans l'industrie pétrolière, les risques sont grands. Ainsi, l'Imperial Oil a exploré pendant 30 ans les provinces des Prairies avant de découvrir le gisement de Leduc en 1947. Ces recherches ont coûté \$23 millions, somme énorme à l'époque. Depuis que l'industrie pétrolière canadienne a entrepris d'explorer le plateau continental atlantique en 1960, elle y a mis en jeu \$300 millions. On a décelé des indices encourageants, mais on n'a pas encore trouvé d'hydrocarbures en quantité commerciale.

" Cependant, les risques ne se bornent pas à l'exploration. Le programme de modernisation et d'expansion de l'Imperial Oil à sa raffinerie de Sarnia s'est buté à des difficultés techniques si graves qu'elles ont contribué fortement à la diminution des bénéfices en 1969. En dehors de l'expérience de l'Imperial Oil, signalons qu'une entreprise qui exploite une usine depuis six ans dans les sables bitumineux de l'Athabasca a subi jusqu'ici des pertes de \$88 millions.

" En 1972, après déduction des impôts, le profit sur le capital à l'oeuvre a été de 7.4% dans l'industrie pétrolière canadienne. Dans l'ensemble du secteur de la fabrication, la même année, il a été de 7.3%, donc es-

sentiellement le même dans une industrie qu'on considère comme moins risquée selon les normes habituelles.

IMPERIAL OIL: UNE GRANDE COMPAGNIE

" L'Imperial Oil est une grande compagnie aux revenus élevés et elle traite des volumes considérables de produits. Elle se classe au troisième rang pour le montant des ventes — elle a vendu l'an dernier plus de \$2 milliards de biens et services. Son actif global est de \$1.79 milliard. Son capital à l'oeuvre — essentiellement son actif total moins ses exigibilités — dépasse \$1.5 milliard.

" En termes absolus, ce sont là des chiffres très élevés. En termes absolus, les profits de la compagnie sont également très élevés, soit \$151 millions l'an dernier.

" Toutefois, il n'est pas très éclairant de considérer les profits de l'Imperial Oil simplement dans l'absolu. En soi, le chiffre ne dit rien de l'ampleur de l'investissement sur lequel il se fonde ni de l'efficacité de la compagnie.

" Il est plus significatif de considérer les profits d'une entreprise d'après le gain sur le revenu total. En 1972, le profit a été de 7.3 cents par dollar, soit tout près de la moyenne de la compagnie depuis 25 ans.

Le sommet a été de 8.9 cents en 1955; le plus bas niveau, de six cents en 1958.

" Du simple fait que l'Imperial Oil tire de nombreux produits du même baril de pétrole brut, il est impossible d'établir exactement son profit sur chaque gallon d'un produit donné. Néanmoins, environ la moitié de son revenu provient de la vente des produits pétroliers qui, dans leur ensemble, donnent un peu moins d'un cent et quart de profit par gallon.

" De plus, disons que, sur tout dollar supplémentaire qui provient des augmentations de prix du pétrole brut, environ 82 cents demeurent au Canada, dont 49 cents vont aux gouvernements alors que le reste est distribué entre les actionnaires canadiens ou réinvesti.

" Quand on étudie les prix et les profits, il faut se rappeler qu'une augmentation de prix peut être pénible pour le consommateur d'aujourd'hui, mais agir à son avantage d'une façon qui ne saute pas aux yeux — elle assurera son confort des hivers de demain en stimulant la mise en valeur de nouvelles sources d'énergie."

Voilà, le président de la compagnie Imperial Oil a donné son côté de la médaille. A chacun, comme lui-même le souhaite, de former sa propre opinion...

L'UN DES PLUS GRANDS EXPLORATEURS VIVANTS EST...



Les deux radeaux rescapés de l'expédition Las Balsas — au premier plan le Mooloolaba, commandé par Marc Modena — arrivent en vue des côtes de l'Australie après 178 jours sans avoir touché terre et en ayant effectué un voyage de 9,200 milles.

UN GARÇON DE

TAVERNE DE MONTREAL



A leur arrivée en Australie, les 12 explorateurs ont été fêtés par les autorités civiles et militaires. Sur la rangée arrière, de gauche à droite: Gabriel Sallas, Chilien; Mike Fitzgibbons, Américain; Greg Holden, Canadien; Tom Ward, Américain; Vital Alsar, Espagnol, chef de l'expédition et capitaine du Guayaquil; Tom McCormick, Américain. Au premier plan, de gauche à droite: Jorge Ramirez, Mexicain, capitaine du Aztlan; Marc Modena, Canadien, capitaine du Mooloolaba; Anibal Guevara, Equatorien; Hugo Berrierra, Chilien; Fernand Robichaud, Canadien; Gaston Collin, Canadien.



"Ce goût de l'aventure que j'ai remonte à mon enfance", raconte Marc Modena. Et j'ai eu la chance de réaliser mes rêves de jeunesse. Mais la ces quatre traversées, c'est fini parce qu'on a fait le maximum qu'on avait à faire et qu'on ne pourrait se résigner à faire moins. Ce serait alors du vice, comme dit ma femme. Mais M. Modena ne le dit pas, du moins pas à sa femme, mais des aventures, il y en a encore beaucoup à connaître, même s'il ne s'agit pas de repartir en radeau.

Il n'y a plus, ou presque plus, de terres vierges à conquérir. Pourtant, pour les explorateurs modernes, il reste bien des explorations à faire.

Comme, par exemple, traverser un océan sur un radeau afin de prouver certaines théories anthropologiques.

Cela, il est un homme, à Montréal, qui l'a fait quatre fois.

Un homme qui est plus connu comme "garçon de taverne" au Gobelet de la rue Saint-Laurent que comme explorateur. Et pourtant...

En 1956, Marc Modena a traversé l'Atlantique sur un radeau baptisé L'Egaré II. En 1966, il entreprit la traversée du Pacifique sur un autre radeau qui coula après 143 jours en mer. Modena et ses compagnons furent sauvés de justesse. En 1970, avec trois compagnons et toujours sur un radeau rudimentaire, il réussit cette fois une traversée complète du Pacifique, de l'Equateur à l'Australie, en 161 jours.

Le 29 mai dernier, Marc Modena partit des côtes de l'Equateur avec 11 compagnons et trois radeaux de balsa. Modena commandait l'un des radeaux. L'expédition, baptisée Las Balsas, était dirigée par Vital Alsar et comprenait trois autres Canadiens: Fernand Robichaud, du Nouveau-Brunswick; Gaston Collin, de Montréal et Gregg Olden, de l'Alberta. L'objectif des explorateurs: démontrer qu'il est logique que les Huancavilcas, un peuple qui habitait l'Amérique du Sud il y a plus de 2.000 ans avaient pu, chassés par un autre peuple, traverser le Pacifique en radeau et être ainsi à l'origine du peuplement de la Polynésie.

178 jours plus tard, deux des trois radeaux de l'expédition accostaient en Australie. Le troisième radeau avait été détruit à 10 milles seulement des côtes australiennes par un court et violent ouragan.

Pendant 178 jours, les 12 hommes ont vécu, à quatre par radeau, sur un "navire" le plus rudimentaire qui soit, mesurant 33 pieds par 19, se nourrissant presque exclusivement du produit de leur pêche et buvant l'eau de pluie qu'ils pouvaient bien recueillir.

L'expédition Las Balsas sera racontée plus en détail dans plusieurs magazines, dont le prestigieux National Geographic Society Magazine. Marc Modena lui-même, qui est un héros en Equateur et en Australie, fera une tournée de conférences au Québec où, encore, seuls quelques lecteurs de journaux et d'habitues du Gobelet le connaissent et savent ce qu'il est.

Parce que Marc Modena est revenu, l'autre jour, à Montréal, où au lieu d'être salué par 30.000 personnes comme lorsqu'il a quitté l'Equateur, il a été accueilli par sa femme, ses deux filles, une poignée d'amis et quelques rares journalistes...

Nul, a déjà dit quelqu'un, n'est prophète en son pays.

PARLEZ-MOI... DE COTES D'ÉCOUTE!

Rien comme les cotes d'écoute. Vous n'avez pas de mots pour décrire la radio ou la télévision. Alors vous avez des chiffres. Vous affirmez que telle émission est pourrie. Le relationniste vous regarde avec un grand sourire: "Rien ne sert de changer la programmation, le monde aime ça. Regarde les cotes d'écoute. Comme avec le gouvernement. Regarde pour qui le monde vote, donc c'est bon, c'est extraordinaire.

Dans les cotes d'écoute dites de réseau, nous publions récemment des chiffres qui mettaient le Canal 10 hors focus pour huit des dix premières positions. C'est simple, hors les nouvelles, Télé-Métropole n'est pas TVA. Au Canal 10, on se disait donc bien satisfait d'avoir quand même deux premières places en dépit de sa diffusion limitée territorialement. Ouf !

Mais si on regarde le Montréal Métropolitain, traduction du Greater Montreal de Nielson, on se rend vite compte que le Canal 10 conserve une grande emprise sur les cotes d'écoute, même s'il nous diffuse aussi à la matraque une douzaine de minutes à l'heure de messages commerciaux, alors que la télé française (de France), par exemple, passe douze minutes de messages commerciaux par jour.

Vous lirez peut-être ces chiffres ailleurs avant qu'ils ne soient publiés dans cette rubrique. Quand même, il vaut la peine de jeter un coup d'oeil et de se souvenir d'une statistique à l'autre comme ces chiffres sont statiques, comme nous acceptons semaine après semaine la même poutine, bonne ou mauvaise, sans plus de discernement. Nous sommes tous coupables, à cet égard, de grande complaisance envers les faiseurs d'images.

Les Berger	1,332,600(10)
Symphorien	1,309,700(10)
Rue des Pignons	1,137,000(2)
Hawaii 5-0	988,700(10)
Le ranch à Willie	952,600(10)
Pierre, Jean Jasent	918,000(10)
Pierre, Jean Jasent	910,600(10)
Pierre, Jean Jasent	893,800(10)
Le 10 vous informe	885,700(10)
A la Canadienne	855,000(10)
Le 10 vous informe	818,100(10)
Pierre, Jean Jasent	817,600(10)
Le 10 vous informe	816,100(10)
Médecin d'aujourd'hui	807,000(10)
Le 10 vous informe	799,400(10)
Quelle famille	795,800(2)
Jeunesse	775,600(10)
Pierre, Jean Jasent	756,300(10)
Film du jeudi	735,300(10)
Les Grandes Productions	720,700(10)
Le 10 vous informe	694,600(10)
Mont Joye	684,000(2)
En première	647,900(10)
La Soirée du hockey	645,000(2)
Sam Cade	644,500(10)
Les Grands Films	638,500(10)
Que reste-t-il	613,200(10)
Music-Hall des Jeunes	597,200(10)
Au secours mon amour	596,800(10)
On est comme on naît	594,500(10)

A part ça tout va très bien madame la Marquise. "Appelez-moi Lise" ne donne pas dans les premières positions, mais reste quand même l'émission favorite du soir avec une moyenne approximative de 380,000 contre 195,000 pour la demi-heure de Jacques Normand qui s'intitule "la Normandie".

Cotes d'écoute à part, il faut voir la vie en couleurs, non !

Jean-Paul Sylvain

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE... ET POURQUOI PAS?

Je me souhaite, je nous souhaite, je vous souhaite le bonheur.

C'est un souhait qui recouvre tout, évidemment.

Je nous souhaite donc l'amour, la santé, la richesse, tous ingrédients du bonheur.

Je nous souhaite aussi le confort: que la nouvelle année nous apporte autant d'essence que le réservoir de notre voiture peut en prendre. Et à un prix raisonnable. Qu'il y ait aussi suffisamment d'huile à chauffage pour que nous passions tout l'hiver et la partie froide du printemps bien au chaud.

Mais je nous souhaite aussi un peu d'inconfort: peut-être un petit rationnement de ceci ou de cela... juste assez pour que nous puissions dire que, nous aussi, nous connaissons les privations. Comme cela, nous aurons la conscience plus tranquille en voyant, sur l'écran de notre appareil de télévision, les images de la famine en Ethiopie ou celles du rationnement général dans cette pauvre Grande-Bretagne.

Je nous souhaite bien sûr une élection générale fédérale. Même si nous savons pertinemment que cela ne changera rien à notre sort que le parti libéral ou le parti conservateur soit porté au pouvoir, nous pourrions nous dire que nous, au moins, nous sommes en démocratie; pas comme ces pauvres Chiliens, ces pauvres Argentins, ces pauvres Polonais, ces pauvres Russes et tous ces pauvres citoyens des pays totalitaires.

Je nous souhaite assurément la paix. Je ne sais pas si nous sommes bien conscients de la chance que nous avons de vivre en un pays qui n'est mêlé à aucune guerre et où les militaires sont tellement gras et satisfaits, avec une petite mission de paix de temps en temps pour assouvir sans trop de risque leurs instincts... guerriers, qu'ils ne songent pas, même après une soirée au mess des officiers ou des soldats, à renverser le gouvernement et à "sauver le gouvernement".

Et puis je nous souhaite un tas de petites choses: qu'il y ait tellement d'étudiants en médecine dans nos universités que les médecins aient peur de perdre leurs clients et recommencent à faire des visites à domicile; qu'il y ait une troisième chaîne de télévision dans toute la province afin que, peut-être, un soir, on puisse voir une bonne émission; que les chefs syndicaux arrêtent de faire de la politicaillerie et essaient plutôt de syndiquer les travailleurs qui ne le sont pas; que les patrons réalisent que leurs employés ont les mêmes aspirations et souvent les mêmes goûts qu'eux, qu'ils sont de la même race humaine en somme; que les bandits travaillent moins fort et que les policiers travaillent plus fort; que tout le monde ait congé quand il fait mauvais; que tout le monde ait congé quand il fait beau.

Tout ça, je le sais bien, c'est des souhaits en l'air. L'essentiel, ce dont nous avons besoin, ce qu'il faut nous souhaiter, c'est de rester comme nous sommes, dans notre pays, dans notre ville, dans notre maison.

Je nous souhaite de rester ce que nous sommes parce que nous, Canadiens, Québécois, Montréalais ou Abitibiens, nous sommes chanceux d'être ce que nous sommes. Nous sommes des privilégiés dans un monde de défavorisés. Nous sommes des chanceux dans un monde de malchanceux.

C'est donc la grâce que je nous souhaite. Bonne et heureuse année.

Jacques Maher

J.I. ALBRETCH: UNE AUTRE VICTIME DE LA NON-POPULARITÉ DU FOOTBALL À MONTRÉAL

Le richissime propriétaire des Alouettes de Montréal, Sam Berger, a rompu le silence morne qui planait autour de l'Autostade (où les loustics racontent que l'on entend des pleurs et des gémissements la nuit) en annonçant le congédiement du gérant-général J.I. Albretch.

Berger attendait depuis longtemps le moment propice pour remettre le livret d'assurance-chômage à Albretch. Sam a attendu que les Alouettes se fassent éliminer pour commettre un tel geste. L'homme au cigare des Alouettes estimait qu'Albretch amenait des bonhommes d'excellente renommée dans la métropole canadienne mais ne parvenait pas à les rendre entièrement heureux de leur sort.

Il a donc décidé de limoger Albretch et de remettre les commandes à Marv Lévy qui cumulera les fonctions d'instructeur et de gérant-général la saison prochaine.

Berger a-t-il vu juste en opérant une telle substitution? Il est très tôt pour répondre à cette question. Toutefois, on doit faire comme Thomas et attendre de voir pour croire, pour mettre les doigts dans la plaie pour finalement glorifier ou non la décision de Berger.

Le passé prouve que vraiment personne n'a réussi à Montréal. Depuis les beaux jours où Sam Etcheverry était joueur actif, le football est tombé à un point mort à Montréal. Au fait, le véritable mystère existe bien plus dans la mentalité des amateurs de football montréalais que dans l'incompétence des gérants généraux ou des instructeurs.

Cette année, les Alouettes avaient tout le potentiel en mains pour faire accourir le tout Montréal et pourtant, seulement une poignée de gens se sont déplacés pour voir à l'oeuvre nos charmants moineaux. A Toronto, les Argonauts n'avaient pas de Johnny Rodgers, John Harvey ou Terry Evanshen pourtant, les estrades étaient toujours remplies à capacité aux matchs réguliers des Argos qui ont lieu au stade de l'Exposition Nationale.

Non, les Alouettes ont vu des dizaines d'instructeurs parader quelques jours à Montréal, ils ont eu des footballeurs de grande renommée mais ces bonhommes-là ne sont tout simplement pas intéressés d'évoluer pour une ville où ce sport est stéril.

Les Alouettes ont tout de même battu les Argos en semi-finale et pourtant pas un traître chat n'avait quitté le confort de son foyer pour se rendre saluer la brillante victoire des hommes de Marv Lévy à l'aéroport. Ceci explique peut-être pourquoi la direction des Alouettes et les joueurs préféraient jouer à l'extérieur car voyez-vous, les gens de ce coin-là se déplacent pour assister à une joute de football.

Que Marv Lévy soit le meilleur instructeur et le meilleur gérant-général au monde, qu'il amène Pierre, Jean ou Jacques, les Alouettes ne remporteront pas de championnat ou de Coupe Grey tant et aussi longtemps que les amateurs de football du Québec ne se réveilleront et se décideront à accourir à l'Autostade.

J.I. Albretch a été une victime de la non-popularité du football à Montréal et la liste des congédiés s'étirera aussi longtemps que le football ne reprendra pas une place de choix dans le coeur des montréalais et des québécois.

Personnellement, M. Berger, si j'ai un conseil à vous donner, transférez donc votre franchise dans une autre ville sinon vous risquez d'y laisser votre portefeuille vide à l'Autostade...

TOM LAPOINTE



Directeur général
CLAUDE COUPAL

Directeur de la rédaction
JEAN-MARC PROVOST

Directeur de la publicité nationale
REAL CURADEAU

Directeur de la publicité locale
GUY DESAUTELS

3019 est, SHERBROOKE MONTREAL 401

TEL. 527-8721

Editions METRO et PROVINCIALE
Prix 25¢ L'EXEMPLAIRE

JEAN-PAUL ROBILLARD
DANIEL LEGAULT
JACQUES FORTIN
CHARLES PETIT-MARTINON

PHOTOGRAPHE
JAMES GAUTHIER
MAQUETTISTE
MARCEL ETHIER

1 AN 6 MOIS
ABONNEMENT \$1300 \$650
A L'ETRANGER \$1800 \$900

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou du matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

DISTRIBUÉ PAR LES
DISTRIBUTIONS ECLAIR
353-6060



Le Petit Journal a été fondé en 1926. Il est publié par Le Petit Journal (1968) Ltée et imprimé par l'imprimerie Montréal Granby Press Ltée.

* Courrier de deuxième classe enregistré no 1399

TRIBUNE LIBRE

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

A leur demande, Le Petit Journal a décidé d'ouvrir une "Tribune libre" pour nos lecteurs qui auraient des commentaires à faire sur notre journal ou encore sur tout sujet d'actualité d'intérêt public. On envoie ses lettres à "Tribune libre", le Petit Journal 3019, est, Sherbrooke, Montréal H1W 1B3. Allez-y chers lecteurs. Vous avez la parole.

QUE LES FEMMES SE DONNENT LA MAIN

Monsieur le Directeur, Nous, les femmes donnons-nous la main. Recommencerons-nous la guerre afin de défendre nos droits et notre dignité, ici dans la province de Québec?

Quand je pense à Michel Tremblay dans sa pièce de théâtre "Les Belles Soeurs"! L'on nous y descend au plus bas, par la vulgarité et les "sacres" tout au long de cette pièce. Je suis révoltée, humiliée. Cela est dégradant pour nous.

Des pauvres, comme vous dites dans votre pièce, que vous décrivez comme étant des gens de St-Henri, moi, j'en ai connus, peut être autant que vous; mais ils ne manquaient pas de dignité. Vous, avez-vous vécu ces choses? J'en doute puisque l'histoire se situe il y a 25 ans, sauf pour vos timbres "Gold Star", vers les années 60-65.

Quand je vous ai vu, à la télévision, insulter Madame Claire Kirkland-Casgrain, et dire qu'elle est ignorante parce qu'elle vous refusa des subventions pour aller jouer à Paris!... Vous avez du culot Michel Tremblay. J'ai compris Madame Casgrain lorsque j'ai vu votre pièce.

Ce que je pense de tout cela? A l'avenir je choisirai mes pièces de théâtre avec plus de précaution, et vous, à moins de changement de votre part, vous ne serez sûrement pas un de mes auteurs.

Quand je pense lorsqu'on parle de vous, l'on vous catalogue comme étant un génie. Cela n'est qu'une farce ou fausse publicité.

MIA RIDDEZ FAIT AMENDE HONORABLE

Monsieur le Directeur, Il peut arriver à tout le monde de faire une erreur de jugement. Mais s'il y a quelqu'un qui doit, plus que tout autre, s'en méfier, c'est bien l'écrivain de télévision. Sa responsabilité est décuplée, du fait que ce qu'un de ses personnages affirme lui est automatiquement et naturellement imputable et que la por-

tée de ses propos est immense.

En revoyant chez moi l'émission de la "RUE DES PIGNONS" qui a été diffusée le 11 décembre dernier, je me suis immédiatement rendu compte que l'on pouvait généraliser l'affirmation de mon épicier "Anatole Marsouin", pour en faire une accusation générale concernant tous les assistés sociaux. D'un coup la critique que je voulais faire de CERTAINS ASSISTES SOCIAUX était non seulement sans effet, mais en fait devenait cruelle et même mensongère pour tous ceux qui se trouvent véritablement dans le besoin. Mais tout le monde connaît des tas de gens méprisables qui, malgré les mesures prises récemment, fraudent encore et de façon éhontée les services d'assistance. Il faut surtout penser aux autres.

Les phrases du dialogue avec Anatole Marsouin m'ont été dites par deux épiciers de la métropole. Deux épiciers de quartiers différents et ces gens étaient bien placés pour parler. N'empêche que moi qui me prétends humaniste j'ai fait ce jour-là, tort à des tas de gens dans le besoin, dont nombre de mères vivant seules avec des enfants. Réalisant ma sottise j'ai le cœur serré et me sens coupable. Que faire? Que faire si ce n'est demander pardon à tous ces gens que j'ai blessés dont je connais d'autant mieux l'angoisse que je l'ai vécue cette angoisse à une époque de ma jeunesse où j'allais chercher le pain de la famille nombreuse de mon père à la St-Vincent-de-Paul. A ma défense je dis ceci: écrire un roman-feuilleton pendant trente-huit (38) semaines, même quand on adore son métier, c'est s'exposer à faire, hélas, le minimum d'erreurs.

Mia Riddez-Morisset



"... J'en demande pardon à tous les vrais assistés sociaux ..."

L'OSM DOIT VIVRE, MAIS...

Monsieur le Directeur, "The Montreal Symphony Orchestra has been saved", vient de s'écrier le directeur de l'orchestre, M. Robert J. Bruck. Je suis obligée de rapporter sa déclaration en anglais pour la bonne raison que ce monsieur ne sait pas un traitre mot de français. Les aptitudes linguistiques de ce monsieur donnent une excellente idée de ce qui se passe depuis plusieurs années dans les parages de notre Orchestre. L'OSM, n'ayons pas peur de le dire, ne s'est pas dé tout intégrée au milieu francophone de Montréal. Et encore moins aux milieux populaires de notre région. On engage à tour de bras des musiciens américains pendant que nos diplômés du Conservatoire de musique de Québec, restent sur le carreau. A l'Orchestre, l'anglais est la langue de travail. C'est scandaleux. Maintenant que, officiellement et plus que jamais, l'OSM doit compter sur le gouvernement francophone du Québec pour vivre, la situation actuelle est devenue intolérable. Le gouvernement du Québec devra y voir sans faute: francisation de la direction de l'OSM, tout en sauvegardant la qualité musicale de cet organisme musical, ouverture automatique de débouchés pour nos musiciens qualifiés, organisation de concerts populaires et autres initiatives du genre pour que les couches populaires bénéficient de l'existence chez nous d'un groupe musical de la qualité de notre Orchestre symphonique. Cette tâche devrait être d'autant plus facile que le gouvernement du Québec devient maintenant le vrai "père nourricier" de l'OSM. "The Montreal Symphony Orchestra has been saved. Yes sir. And it must live too. Yes sir. Yes, Mr. Bruck." L'OSM doit vivre, oui. Mais en tenant beaucoup plus compte du milieu francophone dans lequel il évolue.

Et en attendant que M. Bruck apprenne le français ou qu'il démissionne, le gouvernement du Québec doit voir à sauvegarder, comme le dit si bien M. Bourassa, notre "souveraineté culturelle".

Mme R. Cardinal
Ville de Laval



LE BILLET DE

Pierre Bourgault

FRANÇOIS CLOUTIER OU LES MÉFAITS DU SNOBISME

Les snobs sont-ils intelligents? On serait plutôt porté à en douter quand on voit "penser" et dire l'un de leurs représentants les plus doués, M. François Cloutier, ministre de l'Éducation du Québec.

Psychiatre de profession, ce byzantin ne semble avoir retenu de ses études que la théorie du transfert:

"Dérivation vers une partie déterminée de l'organisme de certaines manifestations résultant d'un trouble dont est affectée une autre partie de l'organisme" (Quillet)

Il est certain que "l'organisme" québécois souffre de maux de langue chroniques. Tous les remèdes ont été suggérés, du cataplasme à la chirurgie. Mais M. Cloutier préfère le transfert. Malgré tous les diagnostics accablants que les spécialistes ont prononcé depuis quinze ans, monsieur le Ministre prétend encore que le mal n'est pas là, que la langue française ne court aucun danger chez nous et que les alarmistes feraient mieux de taire leurs prédictions angoissantes. S'il admet qu'il peut exister quelques symptômes il nie que la maladie soit arrivée à l'état endémique et contagieux.

Pourtant, devant les pressions populaires qui se font de plus en plus sérieuses monsieur le Ministre est bien obligé, sinon de reviser son diagnostic, à tout le moins de prescrire un placebo pour calmer l'angoisse du malade en le trompant.

C'est alors qu'intervient dans son raisonnement le transfert: le Québec n'a pas mal à la langue et il a mal au cul.

Ce n'est pas parce que les Anglais dominent toute la vie économique du Québec que le mal linguistique se propage mais bien plutôt parce que les Québécois français ne couchent pas assez et ne font pas assez de bébés.

Et il ajoute: "Si ça continue, bientôt tous les Anglais du Québec seront bilingues et les Québécois français ne seront bilingues qu'à 10%. Il conclut donc que nous courons vers la catastrophe et qu'il fut augmenter la proportion des cours d'anglais dans nos écoles.

Résumons la pensée du docteur: pour sauver la langue au Québec il faut que les Québécois fassent beaucoup plus de bébés et qu'ils apprennent tous l'anglais le plus tôt possible. La meilleure façon de sauver le français c'est d'apprendre l'anglais. Ainsi, les Anglais "bilingues" ne nous voleront pas nos jobs et nous pourrons continuer à occuper TOUS les postes subalternes. Autrement il est possible que les Anglais, devenus bilingues, débordent leurs cadres et se mettent à exercer des emplois de second ordre, nous privant ainsi de notre gagne-pain.

Devient-on snob parce qu'on est stupide ou est-ce le contraire qui se passe?

Il est en tout cas certain que l'un ne va pas sans l'autre et M. François Cloutier nous en offre une brillante démonstration.

Mais ce beau cas, qui relève directement de la psychiatrie, est en train de changer tout le Québec en maison de fous et nous ne saurions le tolérer plus longtemps.

Il faut absolument que toutes les forces d'opposition s'unissent dans ce combat nécessaire pour sauver la langue française au Québec. Il est temps de faire taire les snobs et de les bannir des postes de commande où ils sont en train de faire des ravages considérables.

Que M. Cloutier soit un snob, c'est son affaire, mais que cette maladie le conduise à la trahison nous ne pouvons le supporter plus longtemps.

Il faut que ce psychiatre retourne à ses patients au lieu de tenter de se créer, à même la collectivité québécoise, la plus belle clientèle de schizophrènes et d'aliénés qui soit.

Ce traitre a de la faconne mais ce n'est pas une raison pour le laisser déblatérer contre nous plus longtemps. Elu par les Anglais, il ne peut pas faire autrement que de servir leurs intérêts à eux.

C'est au Parti québécois qu'il appartient d'abord et en premier lieu de faire cette bataille. C'est la force d'opposition la plus importante au Québec. Qu'il montre la voie, qu'il s'y engage et tous se joindront bientôt à son action.

Qu'il laisse tomber les juges et leurs salaires, ce qui n'a pas la moindre importance dans la situation actuelle et qu'il entreprenne enfin la guerre ouverte contre le ministre Cloutier et contre le parti des Anglais qu'il représente si bien.

Nous ne pouvons plus attendre.

Faisons nous-mêmes un petit transfert: c'est en leur bottant le cul qu'ils finiront par comprendre que la langue leur fait mal.



UN GALA TROP VIEUX POUR LES JEUNES

Et je ne suis pas le seul à penser ainsi, car une bonne dizaine de personnes m'ont fait la même remarque. Il s'agit de ce Gala des orphelins télévisé par Radio-Canada. C'était très bien, mais ce qu'on reproche aux artistes qui y prenaient part, c'est de n'avoir préparé aucun numéro spécialement pour les enfants. Chacun leur tour, on venait présenter aux enfants des chansons d'amour, des ballades, etc., mais pour les enfants, rien. Si j'ai bien compris, ce Gala se déroulait devant près d'un millier de jeunes et devait être écouté aussi par tous les jeunes à la maison. Faudrait peut-être que l'an prochain le Gala des Orphelins n'ait pas que le nom de jeune, mais son contenu aussi. Ces critiques ne s'adressent toutefois pas à Michel Louvain qui était le seul, je crois, à avoir préparé un numéro bien adapté aux circonstances.

LIVRE DE CONTES À COLORIER...

Je parle encore aux enfants et des enfants, parce que la période de l'année qui vient de s'écouler est la leur et les nouvelles dans les autres domaines sont plus rares. Donc les Publications Eclair viennent de lancer sur le marché "Les vacances d'Hubert au Québec", un livre de contes à colorier amusant et instructif. Ainsi, tout en apprenant l'histoire de

quelques-unes des plus importantes villes de la province, le petit peut laisser déborder son imagination et s'exprimer par la couleur grâce à des dessins nets et soignés, souvent dignes d'être encadrés. Alors si vos petits sont trop "tannants" avant le retour en classe, voilà un bon conseil qui ne coûte que .59 cents.

LE MAIRE DRAPEAU EXAGÈRE UN PEU!

Je ne m'explique pas encore comment une ville comme Montréal, pourtant bien équipée pour le déblocage de la neige, laisse croupir ainsi son centre-ville sous des amas incroyables de neige. C'est par centaines que les automobilistes bloquent dans les rues telles Chambord, de la Roche, de la Naudière, Gilford et sur toutes les autres artères de ce quartier montréalais, peut-être l'un des plus habités de toute la ville. Il faut le voir pour le croire, mais on conseille à ceux qui ne résident pas dans ce secteur de ne pas "aller voir", d'attendre plutôt qu'on publie une série de photos toutes "très édifiantes", vous verrez.

Emmanuelle remplacera Chantal Pary...?

Si l'année '73 a consacré Chantal Pary et lui a apporté bonheur et argent, il semble, si l'on se fie aux derniers mois de l'année, qu'Emmanuelle remplacera Chantal dans le cœur du public en '74. Depuis quelques mois, Mlle Pary vient au second rang, tandis que l'étoile d'Emmanuelle continue de briller de mille feux. Ceci ne veut pas dire qu'on ne verra plus Chantal Pary, qu'elle est finie, brûlée — loin de moi cette idée, mais je pense tout simplement que la terre continue de tourner et que '74 sera l'année chanceuse d'Emmanuelle.



Michel Louvain: chansons spéciales pour les jeunes.

Matti: c'est toujours compliqué, ses affaires

D'abord on nous dit que le canal 10 lui a été fermé pour des raisons qu'on ne veut pas dire; puis le lendemain, un porte-parole du "10" déclare que la porte n'est pas "si fermée" que ça et que peut-être, Jacques Matti conservera une, peut-être deux émissions. Et dans tout ça, on ne peut rejoindre le principal intéressé, c'est le temps de Noël et j'imagine qu'il est passablement occupé lui aussi, et le canal "10" se contente de ne faire aucun commentaire. Alors si vous voyez encore Jacques Matti sur le petit écran, c'est qu'il n'a pas laissé Télé-Métropole; par contre, s'il n'y est plus, c'est qu'il n'y est plus!



M. Drapeau: et votre neige? On la garde pour les Olympiques?



Marie-Josée: un premier film qui a fait au moins... un malheureux.

Une perte sèche de \$70,000

J'ai rencontré le producteur du film "Sensation" qui mettait en vedette Marie-Josée Longchamps. Son aventure cinématographique s'est soldée par une perte, une lourde perte de \$70,000 et Robert Séguin, ce réalisateur, se cherche maintenant du travail. Toutes ses économies (et il aurait même hypothéqué ses futures économies) y ont passé. Il explique ainsi son échec: "La mode présentement est aux "films de fesses" et les journaux l'ont présenté comme tel. S'ensuit le désappointement... et voilà."



Paolo Noël: il doit beaucoup lui aussi à Andy Cobetto.

Retour de Andy Cobetto dans le "nightclubbing"

Andy Cobetto qui a été à l'origine de la carrière de plusieurs artistes, dont les plus connus sont Ginette Reno, Paolo Noël, Ginette Ravel, Jen Roger, Michel Louvain et des dizaines d'autres, effectue un retour au cabaret, pas sur la scène s'entend, mais derrière le comptoir. Ainsi le 15 janvier, il procédera à l'ouverture d'un piano-bar qui sera situé au 1280 rue St André. Ça s'appellera "La Seine" et Andy, pour ne pas déroger à sa bonne habitude, présentera de nouvelles figures au public. La première à présenter son numéro se nomme Elise Boucher, elle est jeune, jolie et Cobetto m'assure qu'elle sera un jour une vedette respectée.



ANDRÉ GAREAU
SEXOLOGUE

COMPOSANTES
SOCIALES DE LA
SEXUALITÉ (5)

L'IMAGINATION,
CETTE DISPARUE

Depuis des mois que nous répétons que la sexualité n'est pas qu'une affaire d'organes génitaux, il est temps de savoir de quoi nous parlons. En effet, la sexualité réside en grande partie dans la tête. Ce n'est pas toujours ce que nous faisons qui nous excite, mais souvent bien plus ce à quoi nous pensons pendant que nous le faisons.

En d'autres termes, la sexualité est d'abord dans la tête, dans des idées, des concepts érotiques que chacun d'entre nous nourrit ou tente d'étouffer selon ses principes, l'éducation qu'il a reçue, etc.

En fait, tout est là; on en rêve ou on s'y résigne. Il n'y a pas de milieu dans ce domaine. Trop de personnes s'imaginent que la sexualité commence au moment où les deux partenaires se retrouvent ensemble, nus, dans le lit. C'est une erreur qui mène souvent à l'échec, et encore plus souvent à la monotonie.

Une vie sexuelle, ça se nourrit de fantasme, de rêves éveillés, de désirs cultivés, de situations imaginées à l'avance. On prépare sa vie sexuelle tous les jours, à tous les instants de la journée, si on le veut. Il suffit de mettre son imagination à profit, vous verrez qu'avec un peu d'entraînement, on arrive à se surprendre soi-même.

En fait, il vous est sûrement déjà venu des idées très sexuelles en tête, mais vous les avez tout de suite repoussées, prétextant que ce n'était pas le temps, ou que ce n'était pas l'endroit.

Erreurs que tout cela car on ne vit pas que par moments, alors pourquoi faudrait-il restreindre sa vie sexuelle aux seuls moments où le corps est disponible? Ce serait faire bien peu de cas de ses idées que de les condamner de la sorte.

Je ne prendrai pour exemple que les nombreuses images sexuelles qui nous traversent l'esprit tous les jours sans que l'on sache les reconnaître. Ainsi en est-il de l'image qu'on peut se faire de la tour centrale de notre université montréalaise; pensez-y bien, vous verrez qu'un symbole de haut savoir, ça peut prendre bien des significations.

De même en est-il des silos qui jalonnent nos routes de campagne. Je suis certain que si l'on savait les regarder d'un oeil nouveau, nos randonnées campagnardes prendraient un tout autre sens. Il y a, comme cela, une foule d'objets que nous cotoyons tous les jours, que nous manipulons même parfois, et jamais nous viendrait-il à l'esprit que ces formes sont très révélatrices. Si justement, on s'arrêtait deux minutes par jour pour y penser, notre vie sexuelle s'en trouverait drôlement enrichie.

De la sorte, on cesserait de restreindre le sexuel au génital, on y verrait une dimension beaucoup plus globalisante à la sexualité; on serait un peu moins bornés. On rencontrerait moins de gens blasés, déçus de n'y trouver rien de plus que quelques misérables minutes d'excitation à tous les quatre, cinq ou six jours.

Car, ceux qui sont vraiment à plaindre, ce sont ces gens qui s'impliquent dans un acte sexuel sans s'y être préparé, sans y avoir pensé un peu d'avance. Comment voulez-vous profiter pleinement d'une chose qu'on n'a pas préparé au moins un peu à l'avance? C'est comme de demander à quelqu'un de partir en voyage pour des mois sans lui donner le temps de faire sa valise.

On ne construit pas le succès à l'improviste; la relation sexuelle non plus.

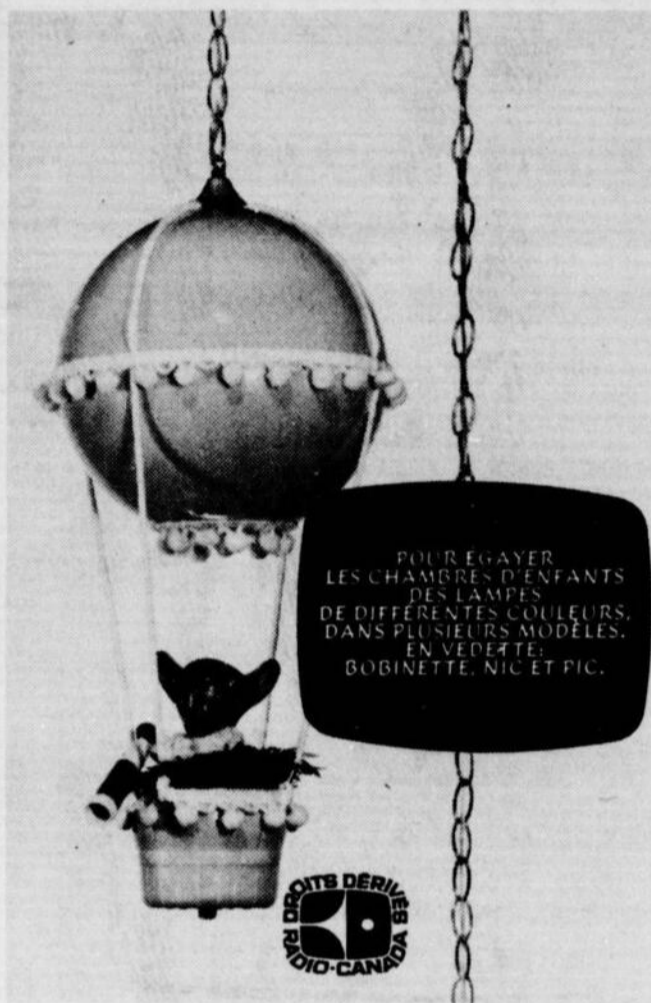
Il faut la préparer dans sa tête le plus souvent possible, imaginer des situations plaisantes ou stimulantes, des décors provoquants (combien d'entre nous utilisent les miroirs dans la chambre); enfin toutes ces choses qui provoquent, incitent, stimulent. Car il ne faut surtout pas oublier que c'est d'abord et avant tout au niveau des stimulations de l'esprit que se situe l'érotisme. C'est la suggestion indirecte de la chose, l'allusion voilée qui stimule bien plus que la simple réalité toute nue.

L'érotisme c'est vivre sa sexualité autant sinon plus dans sa tête, c'est la faire passer par tout le corps, c'est en avoir l'eau à la bouche... rien qu'à y penser. Ainsi comprise, la sexualité devient une dimension de la vie, une véritable façon de s'exprimer et une méthode fantastique d'extériorisation et de communication avec l'autre.

Inutile, pour cela, de faire sonner les trompettes de Jéricho! Il suffira de prendre conscience que nous sommes des êtres sexués, non seulement dans le lit, mais partout et en tout temps. Que notre sexualité n'est pas confinée aux organes sexuels mais qu'elle baigne tout notre être.

En fait, notre ouverture face à la sexualité témoigne assez bien de l'ouverture de notre personnalité en général, de notre souplesse ou de notre étroitesse d'esprit, de notre caractère rustre et maladroit ou au contraire de notre épanouissement en général.

Quoi de plus sain qu'une sexualité sagement vécue? Qu'y a-t-il de plus misérable qu'une personne continuellement frustrée? De la richesse de votre imagination dépend en grande partie celle de votre vie sexuelle.



POUR REGAYER
LES CHAMBRES D'ENFANTS
DES LAMPES
DE DIFFÉRENTES COULEURS,
DANS PLUSIEURS MODÈLES.
EN VENTE:
BOBINETTE, NIC ET PIC.



Meilleurs vœux

*Amour. Espérance.
Bonheur. Notre souhait
sincère est qu'ils
prospèrent durant toute
la Nouvelle Année.
Meilleurs vœux à tous.*

ALIQUETTE
(DE LAVAL) LTEE

\$1,000 de
cadeau
pour Noël...

La jeune Johanne Grenier âgée de 15 ans, a reçu à l'occasion des Fêtes un chèque de \$1.000 de l'Association des banquiers pour avoir fait échouer une tentative de kidnapping dirigée contre son père. Ca se passait il y a quelque temps, alors que des individus se sont présentés au domicile de M. Grenier, gérant d'une succursale de banque à Place Versailles et ont essayé de l'amener avec eux, voulant par la suite exiger une rançon; mais Johanne qui ne dormait pas, venait de tout entendre et sautait par une fenêtre, elle se rendit chez des voisins téléphoner à la police. Ces derniers n'eurent aucune difficulté à cueillir nos larçons qui se rendirent sans opposer trop de résistance. Et Johanne est plus riche de \$1.000 aujourd'hui.

Mes
remerciements
et mes
bons vœux

Je remercie de leurs bons vœux toutes ces gentilles personnes qui m'ont fait parvenir une carte des Fêtes me souhaitant leurs bons vœux. A mon tour, je leur souhaite une bonne et heureuse année, ainsi qu'à tous les lecteurs de cette chronique et même aux autres (mais ils ne le sauront jamais s'ils ne lisent pas ces pages). Enfin, pour tous, que '74 soit une année de succès et de bonheur.

Un mot de
Clairette

Clairette qui séjourne en Guadeloupe, à l'hôtel les Alizés m'a envoyé une carte postale dans laquelle elle se dit très heureuse, car cette année, là bas, il y a plus de Québécois que par les années passées. Comme d'habitude elle a fêté Noël sur le bord de la mer en compagnie de centaines d'invités. Il y avait aussi le Père Noël et ça faisait drôle, dit-elle, de le voir s'asseoir afin d'enlever le sable dans ses bottines.

passport
pour
l'insolite

Texte: Marc Chatelle

AVEC LES LIMIERS DE LA DROGUE

New York, une ville où le crime est devenu une industrie. Une industrie prospère dont le nerf moteur est la drogue. Une injection d'héroïne y coûte, en moyenne, cinq dollars. Et chaque jour, quelque cent mille intoxiqués doivent absolument trouver de 15 à 60 dollars pour satisfaire leur besoin hallucinant. Et comme la drogue rend ses victimes incapables d'un effort continu, ses habitués doivent trouver des solutions rapides, peu fatigantes, et payantes pour satisfaire leur vice. Pour les jeunes, filles comme garçons, la seule issue est la prostitution. Pour les autres, moins favorisés par la nature, reste le revolver, le couteau ou la pince-monseigneur.

A New York, les vols avec violences et menaces, délits typiques des drogués, se sont accrus depuis ces trois dernières années de 225 pour cent! Cette industrie occulte brasse, au minimum 5 à 6 millions de dollars par jour. Les experts de la police estiment que 5 pour cent de la population newyorkaise vit exclusivement du crime. Cela représente un demi-million de personnes. Les populations de Québec et de Laval!

Pris de court par la publication du rapport Lindsay, le président des Etats-Unis, Richard Nixon, décida de frapper un grand coup. Il ordonna à John T. Cusack, le chef du NBDD (Narcotic Bureau and Dangerous Drugs) de couper la route de la drogue. Et sur cette route, un point névralgique, une véritable plaque tournante de tous les trafics de stupéfiants, Marseille.



Notre reporter Marc Chatelle, en compagnie du chef du Service régional de la police judiciaire, monsieur Laguné-Labarthe, et le commissaire Marcel Morin. Un policier pas comme les autres.

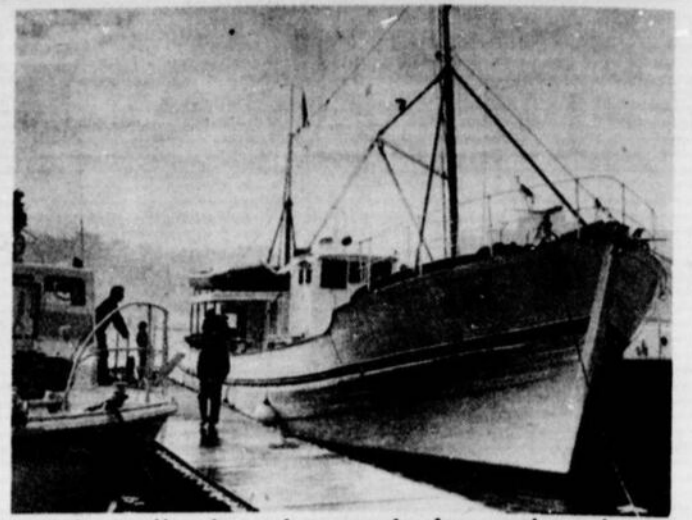
Voilà bientôt huit heures que je suis arrivé à Marseille. Après avoir bu une dernière fois à la santé de Michel, l'éternel fiancé de Danielle Ouimet, je laisse la famille Mastantuano. Avant de partir, on fait quelques photos devant la porte de la pizzeria. La soeur de Michel me confie un message pour son frère. Elle aimerait que j'aie voir Michel à Dannemora, une prison près de Plattsburg, où il doit être transféré.

Six heures sonnent. Je suis en retard. Je fonce vers l'Evêché. C'est ainsi que les Marseillais surnomment les locaux de la police judiciaire. J'ai rendez-vous avec le commissaire principal Marcel Morin, l'homme qui a reçu pour mission de faire échec aux trafiquants de drogues.

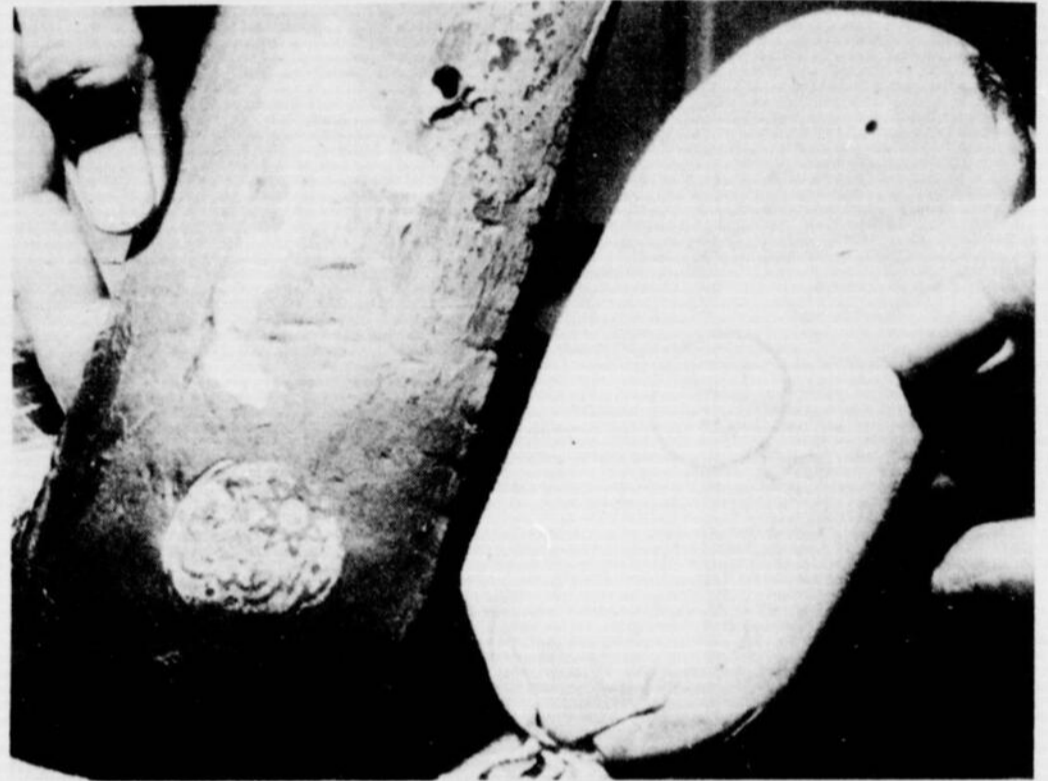
Cheveux argentés, sveltes, le commissaire Morin n'a rien du policier, du moins de l'image que l'on se fait habituellement d'un détective. Veston ajusté à la taille, fait sur mesure, pas le moindre faux pli. Il ne porte pas d'arme. C'est un ancien des fameuses brigades anti-gang. Après la guerre d'Algérie, il était de la section spéciale de la police judiciaire qui élimina l'OAS. Les déclarations du président Nixon, qui laissaient planer un doute sur l'efficacité des services policiers de Marseille, lui ont laissé un petit goût d'amertume.

"Je ne veux surtout pas ouvrir de polémiques. Je suis personnellement partisan d'une étroite collaboration entre policiers américains et policiers français. Ici, à Marseille, nous avons une équipe d'Américains, et aussi, des agents de la Gendarmerie royale du Canada. Pas question de se tirer dans les jambes.

"Même si la France est moins touchée par le fléau de la drogue que ne le sont les Etats-Unis, nous sommes conscients du problème. Aussi nous ne ménageons pas nos efforts. Mais notre combat, à Marseille, est



L'année dernière, les vedettes garde-côtes arraisonnaient un chalutier: "le Caprice des temps". A bord, les policiers devaient trouver quatre cent-vingt-cinq sachets contenant chacun deux livres de drogue.



Ces plaquettes de haschisch, dûment estampillées par les trafiquants, valent leur pesant d'or. L'héroïne blanche coûte cent fois le prix du métal précieux.

toujours à recommencer. Dès qu'on réussit à détruire un réseau, il y en a un autre qui se forme. Un peu comme l'Hydre de la légende dont les têtes repoussaient chaque fois qu'on les coupait. Le mal est ailleurs. Il faudrait réussir à tarir la source."

Fleurs du mal

Et une de ces principales sources, c'est la Turquie. Mais, voilà, pour certaines provinces turques, comme l'Anatolie, détruire les récoltes de pavot équivaldrait, chez nous, à anéantir les forêts. Pour les Turcs, les paysans turcs, le pavot est vital. Avec l'huile qu'ils en extraient, ils font cuire leur nourriture. Ils utilisent les graines comme condiment et le reste des plantes sert de fourrage pour le bétail. Ils se servent aussi du pavot pour faire des médicaments.

Pour les paysans d'Anatolie qui, la nuit venue, recueillent une infime goutte

d'opium sur chaque fleur incisée, c'est là leur seul revenu. Une centaine de dollars par année, tout au plus. Et comme les gens qui travaillent dans les érablières, les paysans turcs font cuire le sirop de pavot qu'ils ont récolté, opération faite au grand jour, pour obtenir un produit qui ressemble au sucre d'érable. L'opium brunâtre. Devenu de la morphine-base, il est réduit au dixième de son volume. Sa valeur a déjà doublé. Et son prix, désormais, ne va cesser d'augmenter tout le long de cette route qui mène jusqu'à Marseille.

"Quand elle arrive chez nous, de continuer le commissaire Morin, elle coûte \$700 la livre. Une fois transformée dans un laboratoire secret en héroïne blanche, qui ressemble à de la poudre de talc, elle vaut approximativement trois fois plus cher. Mais ce n'est rien, une fois rendue à Montréal, elle se détaille de cinq à six

mille dollars. Et elle ne cesse de prendre de la valeur tout le long de ce chemin complexe que constitue un réseau de distribution. Quand elle sera dans les mains des "pushers", ultime étape, alors qu'elle est additionnée à 95 pour cent de lactose, elle se vend généralement 5 dollars l'injection. Si elle était vendue à l'état pur, elle coûterait quelque cent mille dollars la livre. Cent fois le prix de l'or."

Entre la morphine cuite par les paysans d'Anatolie et le drogué de New York, l'héroïne a vu son prix multiplié par 800. "C'est pourquoi", de conclure le commissaire Morin, notre principal travail consiste à intercepter la drogue. Anéantir les laboratoires secrets." Et quoi qu'en disent les Américains, les hommes du commissaire Morin, ne font pas que jouer à la pétanque. Depuis le début de 1972,

SUITE PAGE 28

La CIRCULAVION

s'en vient à
CJMS-1280

dès le 31 décembre

DIANE GAUTHIER-BARRIÈRE

Elle a tout pour faire carrière. Un beau physique, un regard langoureux, une voix qui n'est pas pire que celle de toutes les chanteuses interprètes qui n'en ont pas, et elle mesure cinq pieds dix pouces, si vous oubliez les talons.

Depuis le temps qu'on lui promet la gloire, que rien n'arrive, ou si peu de choses, qu'elle commence pourtant à y croire, à cause du hasard. Il y a quelques semaines, c'est elle qui allait présenter des fleurs à Marlène Dietrich, sur la scène de la Place des Arts.

Très impressionnée, encore sous le coup de l'émotion, elle nous montre tout de go le chèque en blanc personnel du gérant de Marlene, Michael Benedict, qui a eu le coup de foudre pour elle, et lui a trouvé une étrange ressemblance avec la Greta Garbo.

Diane n'a pas eu de veine jusqu'à maintenant. Les imprésarios qui se sont occupés d'elle ont fondu à chaque saison. On l'a vue à "Jeunesse" trois ou quatre fois avec son disque "Ne pars pas", mais cela ne lui a pas apporté la gloire.

Pourtant, elle a bien débuté dans la vie, si on veut parler ainsi. Dès l'âge de trois ans, alors que toutes les mamans du monde trouvent que leur petite fille est la plus belle du monde, elle a remporté un prix à Hollywood, avec la photo que sa mère avait envoyée lors d'un concours national. Ce fut elle, le plus beau bébé.

Son goût pour la gloire date sans doute de cette époque, car depuis, elle a sa petite auréole.

Elle perd 25 livres par enchantement

Tout le monde lit des recettes pour maigrir et des bouquins sur le sujet pour perdre des onces et bientôt des kilos. Diane n'a rien fait de tout cela et se retrouve avec vingt-cinq livres en mains, dont n'a pas l'air de se plaindre son nouveau mari, celui-là même qui avait été congédié pour avoir posé en maillot de bain près de sa bien-aimée. Il est encore en procès et enseigne la gymnastique, en attendant l'issue rocambolesque de ses amours.

Tout en préparant son nouveau tour de chant — il est nouveau à tous les six mois — Diane a tant sué, si peu mangé qu'elle a perdu, sans s'en rendre compte, vingt-cinq livres, soit autant que

douze mois de régime de la belle Ginette Reno. Y a qu'une fille qui fonde plus vite qu'elle et c'est Michèle Richard.

— On dirait que je maigris par enchantement. Je n'ai pas à me forcer du tout. Il faut dire que je travaille en diable, qu'elle dit.

Toutefois, c'est à la grossesse inattendue (!) de Renée Martel qu'elle doit sa nouvelle ligne.

Celle-ci n'étant guère disponible pour des engagements, les bookers de cabaret cherchaient une jolie fille pour combler le vide. Ils ont choisi Diane Barrière — c'est le nom qu'elle veut désormais porter — pour remplir leur boîte.

Je ne mise pas sur le sexe mais

C'est Jocelyne Roussin de Cornwall qui lui dessine toutes ses robes, mais Diane se défend de miser sur le sexe.

— Bien au contraire, mes robes à la scène sont bien profilées, mais

ne sont pas vraiment sexy. D'ailleurs, j'ai tellement maigri des hanches et des seins que je veux présenter une autre image de moi. D'ailleurs, les hommes me préfèrent depuis que je suis plus mince. Ils me trouvent jolie. Je ne suis pas prétentieuse, mais je sais que je suis une jolie fille.

Diane sait comment poser. C'est important. Vous pouvez prendre deux cents clichés d'elle et elle ne clignera pas des yeux. Elle a été mannequin, nous dit son amie-vendeuse-d'assurance-qui-ne-tarit-pas-d'éloges.

Diane se veut la nouvelle Millard, en paillettes. Elle n'est pas la première à vouloir marcher sur les traces de notre Muriel.

Suivre les traces de la Garbo, puis celles de Muriel Millard, remplacer dans les cabarets Renée Martel, maigrir aussi vite que Michèle Richard, décidément tout un programme que celui de Danièle Barrière, qui aura la tâche finalement de s'imiter elle-même.

Voilà déjà cinq ans qu'elle chante, elle qui fut mannequin et professeur chez Elaine Bédard.

Et pour meubler ses temps libres, Diane fait beaucoup de photos de mode par le temps qui court. Des centaines. Quand on la connaît, on la reconnaît finalement d'une page à l'autre dans les magazines. Elle chante durant le temps des Fêtes à Mont-Laurier, et nul doute que le public ira applaudir la Garbo locale, pardon, la Millard locale, pardon encore, la Diane Barrière locale. Elle a tout ce qu'il faut là où il faut. Et elle chante, même si elle ne fume pas, ne boit pas, ne drague pas.

Jean-Paul Sylvain

ELLE AIME
QU'ON LA
COMPARE À
GRETA
GARBO



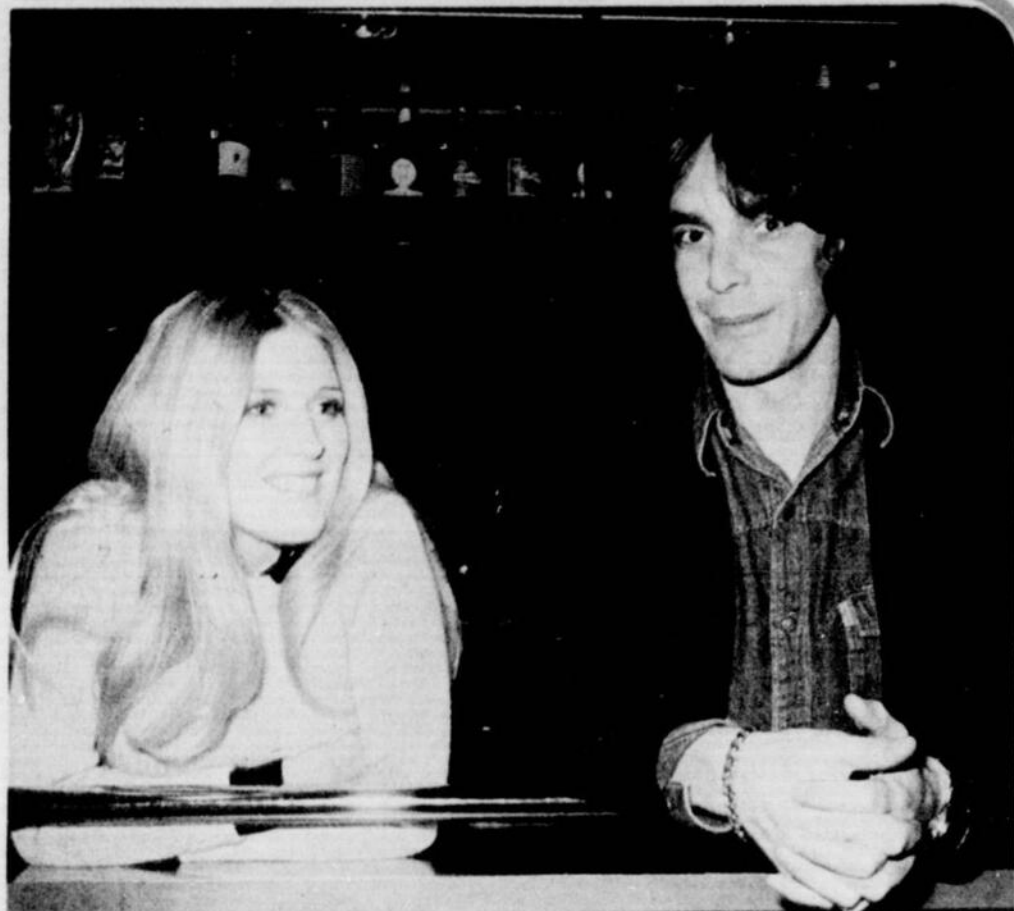
Elle fait cinq pieds dix pouces, les pieds nus. Et elle chante à part ça.



Diane adore les fourrures même s'il faut tuer de belles petites bêtes pour parer son corps.

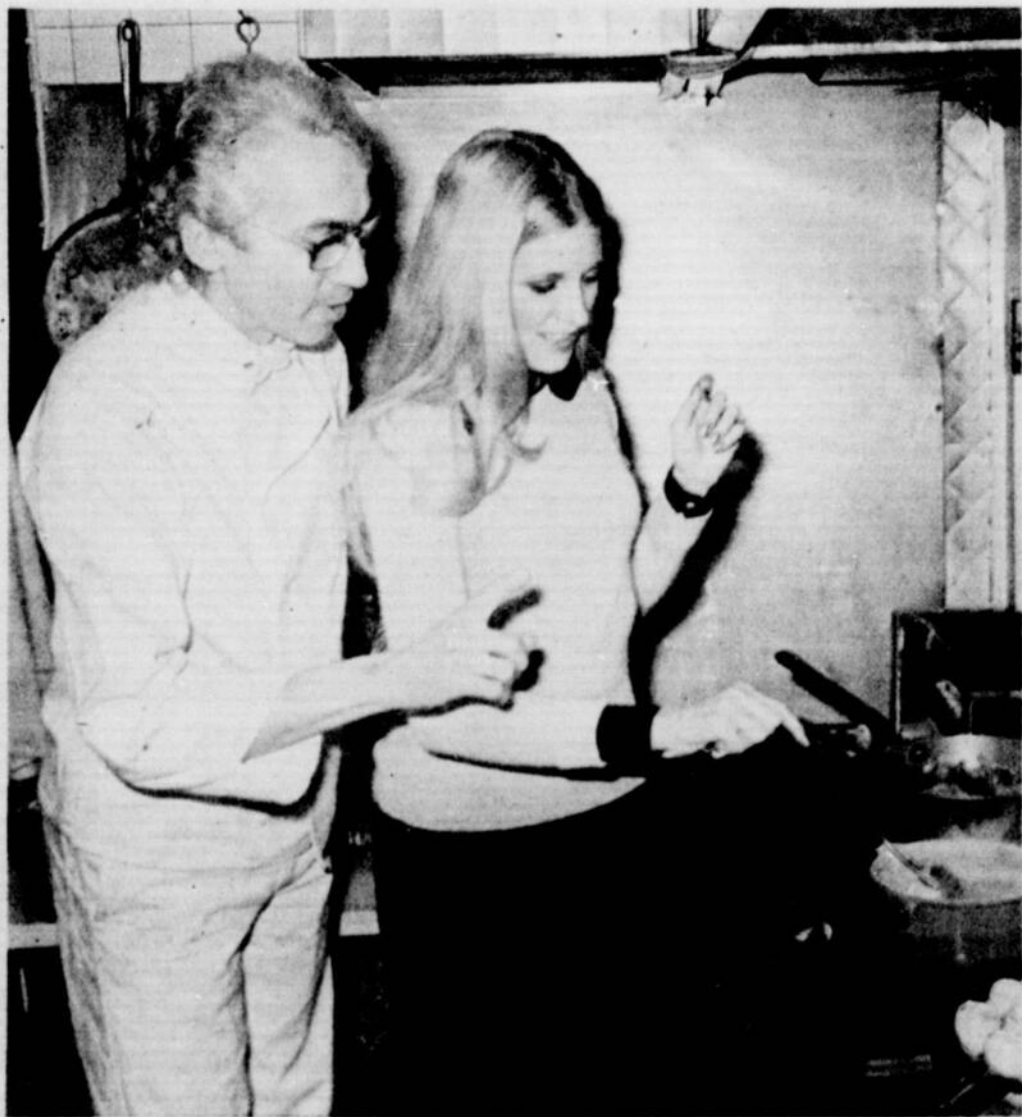
CROIT ENCORE AU PÈRE NOËL

DANIELLE OUIMET:



Pour Danielle, Henri est vraiment l'homme le plus beau du Québec et elle fera campagne pour lui lors du concours de Lise Payette.

LA LISTE DE SES 10 AMANTS EN 1973!



Danielle se pique d'être cordon bleu. Elle a visité la cuisine du Bon Trou du Crû en compagnie du maître de céans André Mazoyer.

"C'EST HENRI HEUSDENS LE PLUS BEL HOMME DU QUÉBEC!"

Danielle était pas mal en forme lorsque nous l'avons rencontrée. Primo, avec l'humour mordant qui la caractérise, elle a passé en revue les principales publications qui parlent d'elle au cours de l'année. Secundo, elle nous a fourni la liste exhaustive de ses amants au cours de l'année 1973.

Quant à nous, habitués aux petites horreurs du quotidien, nous n'avons pas eu objection à rendre publiques ses amours, du moment qu'elle y tient.

Dans quel ordre placer ses amants? La question est d'importance. Nous pourrions vous faire connaître leurs noms de façon chronologique. Or, Danielle elle-même ne s'en souvient pas de cette façon et les nomme à tort et à travers, sans trop savoir lequel fut le premier ou le dernier, nous apparaît-il. Par ordre d'importance? Aucun d'eux ne fut vraiment un événement dans sa vie, à ce qu'elle soupire langoureusement.

En toute équité, nous les avons placés par ordre alphabétique, ce qui présume bien notre souci de rendre service autant à l'aimée qu'aux amants.

Nommons d'abord Me Claude Archambault. Pour être aimée à plein de Danielle et sans arrière-pensée, il lui a chargé la bagatelle de \$6.000 pour défendre son ex-amant Michel Mastantuano. Il y eut Jean-Pierre Coallier, qui doit bien avoir une femme et quatre enfants quelque part. C'est surtout son patron. Il y eut Christian Delagrangé, qui devint, à ce qu'elle nous révèle, un amant par correspondance et qu'elle n'a, la pôvre, jamais même embrassé sur la bouche. Où donc? Il y eut John Dzafarov, qui l'a bel et bien accompagnée un soir à un cocktail où, comme d'habitude, elle avait une robe attachée jusqu'au cou, ce qu'elle aime bien que je précise(!). N'oublions pas non plus Michel Girouard qui à ce que l'on sache, n'a pas divorcé de son pianiste pour tirer sur Danielle. Puis Pierre Lalonde qui, à tout prendre, lui aurait fait un homme fort représentatif, mais qui fut tout juste un ami d'occasion pour qui elle a fait la cuisine récemment, lors d'une partie de plaisir. Reste Walter Schlupe, bijoutier connu, qui s'est désisté en douce.

"Voilà la liste de mes présumés amants au cours de 1973. Inutile de dire, d'ajouter Danielle, que ni l'un ni l'autre ne fut même plus qu'un ami. Mais si l'on me voit avec un artiste comme Lalonde, on crie à l'idylle. Si l'on m'aperçoit avec mon patron Jean-Pierre Coallier, l'on écrit que je suis son amie. Pourtant, je travaille fort à CFGL et Jean-Pierre n'est pas un patron de tout repos. Si l'on me voit avec qui que ce soit, il se trouve des journalistes pour parler d'une nouvelle aventure, d'un nouvel amour. Au début, je faisais des scènes. Mais maintenant, même mes patrons, même mes amis rient très fort des gags que personne ne prend plus au sérieux. Même les épouses de mes présumés ou supposés amants ne s'alarment plus. Elles savent bien que ce sont des histoires que l'on me prête gratuitement, chaque fois que je prends un café avec un homme. "Y faut-y pas être bêtes pour écrire des affaires de même." finit par éclater notre Valérie nationale. Le Petit Journal s'offre même à col-

laborer si nos lecteurs veulent lui trouver sa douzaine d'amants en sursis au cours de 1974. Parait que Danielle est même prête à aller jusqu'à 13.

Bref, si tout le monde est l'amant de Danielle, elle n'est la maîtresse de personne et sa vie privée est gardée jalousement. Hors Mastantuano, qui sortira de sa geôle au début de mars 1974, ses amours sont vraiment restées secrètes. S'il y eut des hommes dans sa vie, leurs noms sont restés hors des manchettes des journaux. Le reste n'était que publicité, fausse nouvelle et ragot.

Plus sérieusement, Danielle a deux films en gestation. L'un dans lequel Claude Fournier, qui a fait "Deux femmes en or", lui ferait tenir un rôle de "méchante", ce qui remplit d'aise la jeune actrice qui se dit douée dans le genre. Jane Birkin pourrait faire partie de la distribution, tandis que Denise Filiatrault fut, elle aussi, emballée par le scénario, même si elle n'a pas rendu sa réponse.

Avec un second producer, Danielle cherche un mari qui soit beau comme Henri Heusdens — tiens, on va lui trouver un autre amant dans les journaux spécialisés — mais qui soit comédien. Dommage qu'Henri n'ait jamais fait ce métier. Je trouve qu'il a une tête à ça et donnerait très bien dans un film.

— C'est à lui qu'il faut dire ça. — Il le sait, poursuit Danielle. Personnellement, je trouve qu'il devrait être candidat au titre du plus bel homme de l'année. Je suis même prête à le parrainer si Lise Payette m'écoute. En tout cas, il aurait mon vote.

Il faut dire qu'Henri était près de nous, au Trou du Crû, et trouvait plus qu'amusants les propos de Danielle.

Henri, qui fut major en second à la discothèque de Dodo, du temps de Chez Zouzou, fait fonctionner pour lui-même Le Henry's Club", au second étage du Café des Artistes. Mais Bertrand Viard, celui-là même qui a signé la série "Témoignages" sur les ondes de Radio-Canada, émission de 42 épisodes d'une demi-heure chacun qui ont fait leur chemin aux télévisions suisse et française, avait mis Danielle en scène dans "Qu'est-ce qu'Abel a bien pu raconter à Françoise?", opine qu'il faudra trouver un autre mari à Danielle.

— Henri irait bien dans le décor, mais je n'ai pas encore choisi définitivement le comédien qui écoperait du rôle. J'ai quelques noms en tête", déclare celui-ci.

Très occupée par le temps qui court, Danielle doit aller voir Michel Mastantuano à la prison durant les Fêtes, et elle tourne en plus un court métrage avec Claude Fournier, tout en travaillant à beaucoup de choses à la fois.

Avec l'ironie et la méchanceté dont elle aime bien faire preuve, qu'elle dit, Danielle nous dit que si des scribes veulent absolument faire de Heusdens son amant d'occasion, il seront sans doute heureux de mentionner qu'Henri est Gêmeaux tout comme elle, et qu'il roule lui aussi une Corvette. Elle l'aimerait pour ses dents (pour sa dentition) et ses yeux casse-noisette. Que voulez-vous de plus?

J. P. Sylvain



Le plus beau souvenir d'Isabelle. (Et elle a une bonne raison.)

C'était Noël, il y a un an. Isabelle avait six ans. Elle avait insisté pour prendre la photo elle-même... "Parce que, toi Papa, tu n'es jamais dans les photos..."

Pour Monsieur et Madame Dupuis, ça été la photo de l'année. Même si l'image n'était pas parfaitement droite!

Monsieur Dupuis était heureux d'avoir fait développer son film chez Express Film. Parce que chaque rouleau est traité individuellement, chez Express Film, les épreuves sont plus souvent réussies.

Et si le chef-d'oeuvre d'Isabelle nécessite une légère correction, quelqu'un s'en occupe chez Express Film.

Nous sommes aussi fiers de notre travail que vous pouvez l'être de vos photos.

Pour la saison des Fêtes qui s'en vient, procurez-vous tous les films qu'il faut pour prendre beaucoup de photos. Les Dupuis ne manqueront pas de le faire... parce qu'il n'y aura pas d'autre chance où Isabelle aura six ans!

P.S. Vous trouverez l'enveloppe familière jaune, rouge et noire d'Express Film dans la section rotogravure de votre journal. Gardez-la pour faire développer vos photos de Noël.

Maintenant il y a à Montréal dix magasins Express Film pour vous servir:
 2544 est, Ontario (angle Frontenac) 523-3414
 760 est, Beaubien (près de St-Hubert) 279-6500
 8085 Lajeunesse (près de Jarry) 272-7333
 367 Prés. Kennedy (près de Bleury) 844-9200
 6255 Victoria (près de Van Horne) 739-2666
 6222 Boul. Monk (près de Jolicoeur) 767-3588
 4912 Wellington (Verdun) 766-9771
 Centre d'achats Le Cavalier, LaSalle - 366-3501
 Centre d'achats Place Brossard, Brossard - 678-9731
 Centre d'achats Mercier, LaSalle - 366-6662



express film service inc.

Nous sommes aussi fiers de notre travail
que vous pouvez l'être de vos photos.



Saison des Fêtes Gourmandises joyeuses

Fêter la nouvelle année à la manière d'un grand chef... ou à l'italienne

Texte: Stéphane Moissan Photos: J.-Paul Laliberté

Pour célébrer la nouvelle année entre amis, parents ou tout simplement à deux, rien ne doit être laissé au hasard. Après tout, ce jour-là en est un très spécial. On s'embrasse, on s'amuse et on doit aussi bien manger. Et cette nouvelle

année "74" débute généralement par un réveil- lon ou un repas suivant la tradition où nous sommes entourés de ceux qu'on aime et que l'on a invités à venir célébrer la "Bonne Année"...

Ce n'est pas d'hier que l'on commence l'année

par une fête prodigieuse. Et ce repas très spécial devient un festin de grande tradition surtout quand il est pensé à la manière d'un grand chef. Voici donc comment le chef suisse, Eddy Genhart, commencera la nouvelle année. Il vous

offre son menu et quelques recettes. Libre à vous d'aller déguster cela à son restaurant Le Castillon, à l'hôtel Bonaventure, dans un décor tout esquimau ou de préparer quelques-uns de ces plats... à sa manière.

Et s'il vous prenait

envie de fêter ce jour de façon différente mais non moins succulente, vous verrez comment des amis italiens recevront chez eux; une sorte de buffet chaud et froid, un vrai régal des fêtes. Pour ajouter une note colorée qui vous évitera d'ail-

leurs des soucis en simplifiant le service; n'oubliez pas les assiettes en carton, (mais de vrais verres), les serviettes en papier dans des couleurs assorties aux assiettes. La fête sera réussie, c'est promis.

Et Bonne Année!

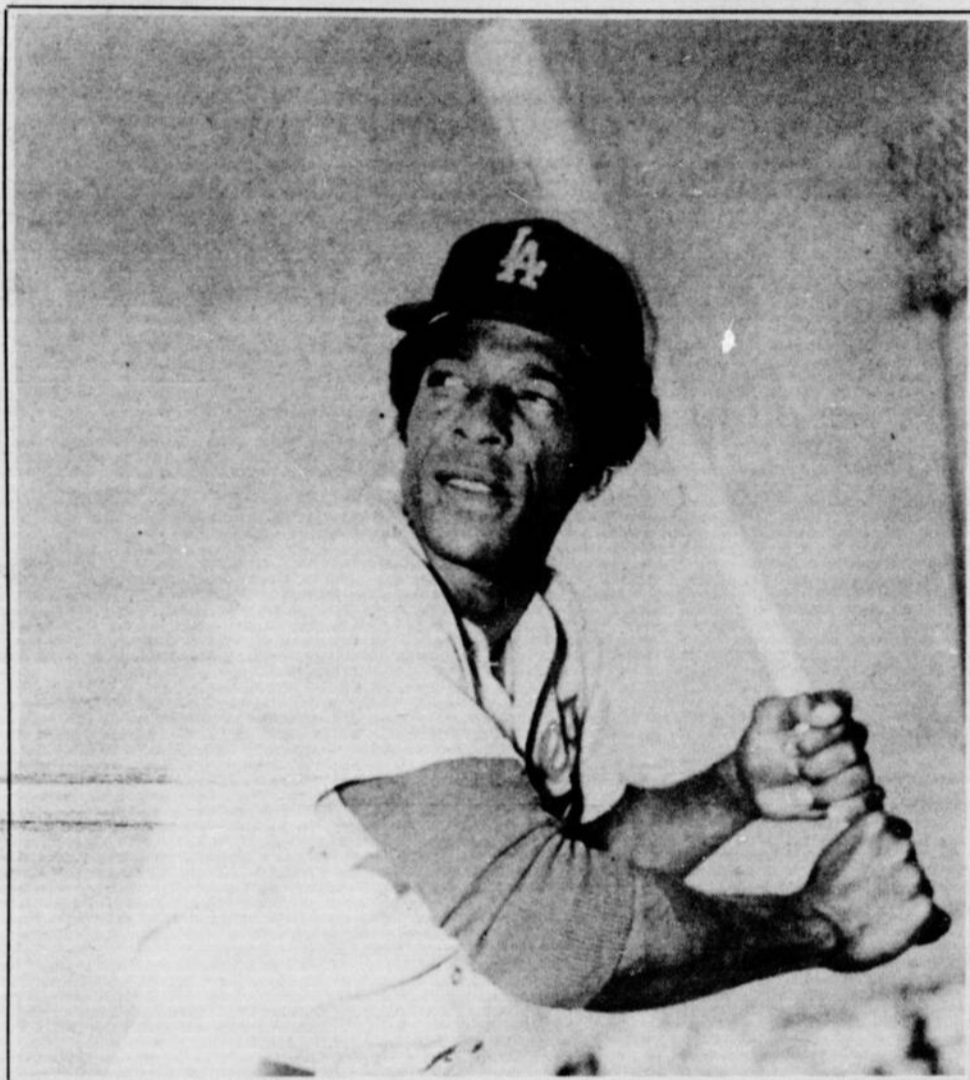
Le réveillon

La Galantine de faisan truffée à la gelée de porto
ou
Les Demoiselles de Camaret au champagne
Sauce livonnaise
Le Fumet de Malard au Rémy Martin agrémenté des dartois miniatures fourrés Saint-Hubert
ou
Le Velouté de crabe et d'avocado parfumé au Sandeman
Le Filet de bœuf en pâte Bonaventure
Sauce grand veneur
ou
La Sole de Douvres soufflée Jacqueline
Sauce Cardinal
ou
Le Délice de veau amphitruon avec les chanterelles à la crème déglacée au pouilly-fuissé
La Bouquetière royale des primeurs accompagnée de pommes William
La salade aux cœurs d'artichaut et de palmier avec feuilles de laitue
Sauce gourmet
La noix de coco Saint-Sylvestre
ou
Le Bavarois au Grand Marnier comme à St-Hilaire
Café et friandises

Le repas des Fêtes

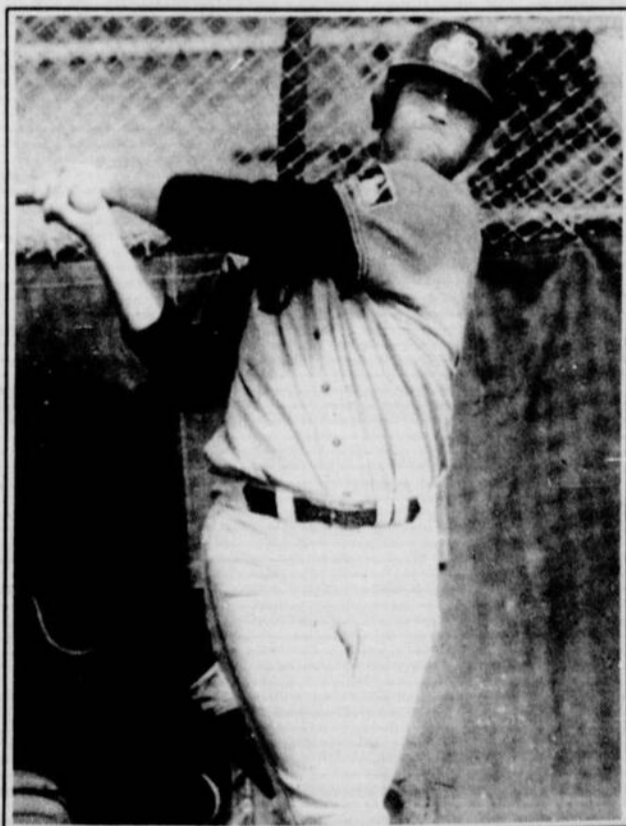
Le cantaloupe au porto avec la viande séchée des grisons
ou
La caissette quimperlaise
Sauce armoricaine
Le cristal de volaille Monte-Carlo au Dry Sack
ou
La bisque aux palourdes servie avec les profiteroles aux huitres
La Noisette de veau Prince Orloff
Sauce madère
ou
Le dindonneau farci aux marrons
Sauce canneberge
ou
La truite soufflée Belle Fleurette
Sauce Gallieni
ou
Le petit château des grands ducs
Sauce limousine
La Primeur de légumes avec les pommes Sainte-Florentine
La salade Monfelet
Le plum-pudding flambé au rhum
ou
Le parfait glacé Nougatine parfumé au vieux kirsch
Le café et les friandises

"CARRIÈRE POUR CARRIÈRE WILLIE DAVIS EST SUPÉRIEUR



Willie Davis tentera de continuer à Montréal l'excellent travail amorcé par Rusty Staub.

A RUSTY STAUB



Rusty Staub fut celui qui implanta le baseball à Montréal.

— RODGER BRULOTTE



Rodger Brulotte affirme que les Expos devraient compléter une transaction avant le début de la prochaine campagne. Selon Brulotte, Fanning et Mauch sont à la recherche d'un lanceur de relève d'expérience.

Les Expos de Montréal forment une grande famille...une famille pas comme les autres. Afin de mousser leur publicité, cette équipe de baseball a opté pour le chemin le plus rassurant, celui qui mène vers le succès certain: le chemin des bonnes relations, de la bonne entente.

Partout où les Expos sont représentés, l'homme qui porte le veston symbolique de nos amours sait le moyen de plaire à son entourage. Il serre la main à l'un, discute de tout et de rien avec le voisin, en somme, s'efforce à créer une image honnête de l'organisation dont il fait partie.

Les Expos de Montréal ont sûrement frappé un coup sûr en mettant la main au collet de Rodger Brulotte. Ce bonhomme sait se faire apprécier de tous justement par sa verve coutumière et sa bonne humeur stable.

Quand Rodger Brulotte représente les Expos à une assemblée, une conférence de presse, une clinique ou à une ouverture spéciale de telle organisation, il sait bien faire les choses et les personnes apprécient son entretient et sa simplicité.

"Mon travail consiste avant tout à préparer les groupes ou les membres pour la saison prochaine mais je suis également engagé afin de maintenir une belle image des Expos de Montréal. J'aime rencontrer les gens, dialoguer avec eux. Aujourd'hui, je me considère chanceux de pratiquer un tel métier et je dois un gros merci à André Pratte car c'est lui qui m'a réellement placé sur la carte des Expos."

Il a débuté comme dépisteur

Avant de cumuler ses fonctions actuelles, Rodger Brulotte agissait comme dépisteur des hommes de l'instructeur Gene Mauch. Ayant déjà été joueur actif du Kiwanis Maisonneuve et de l'Immaculée-Conception au baseball junior, il paraît un peu partout en province et au Canada question de dénicher quelques perles rares qui pourraient un jour aider la cause des Expos de Montréal.

"C'est moi qui référerai Denis McSweeney et Michel

Dostaler à mon patron André Pratte. La découverte de ces deux joueurs m'ouvrira toute grande ouverte la porte des Expos de Montréal."

Franchir le seuil d'une maison aussi chaleureuse que celle de l'organisation montréalaise est un plaisir fou. Les gens qui habitent cette bâtisse font tout en leur possible afin de saluer la venue d'un nouvel arrivé ou encore pour bien répondre aux exigences d'un visiteur. Rodger Brulotte n'a eu aucune difficulté à s'infiltrer dans cette grande famille et il estime que les Expos ont adopté une ligne de conduite qui semble plaire à la population québécoise et canadienne.

Les Expos ont pensé aux gens avant tout

"Je crois que toute organisation a sa manière de procéder et que si l'organisation se veut sérieuse et honnête, le succès ne tarde pas à sourire. Au parc Jarry, les Expos ont voulu créer une image de chaleur, de bonne entente. Les gens qui viennent voir jouer les Expos s'amuse tout en assistant à un match de baseball."

En d'autres mots, les Expos ont uni l'utile à l'agréable, et il semble bien que les gens se sentent chez eux dans le stade des Expos car ils chantent, dansent et ingurgitent une couple de bières afin d'égayer leurs esprits et oublier les tracas du bureau et de la famille. L'heureuse initiative de donner la chance à des organisations de se procurer des billets en groupe fut sûrement le plus beau coup de maître des Expos. Ces organisations mettent en vente une série de billets afin d'assister à telle joute et les autorités maitresses louent un autobus et tout le monde part le cœur en fête applaudir les exploits de nos amateurs.

Ouvrir une parenthèse et comparer le public des Expos à celui du Canadien est difficile. On ne peut reprocher au club de hockey Canadien de vendre plus de 15,000 billets de saison par année car ils ont un budget à rencontrer. Toutefois, il est important de mentionner que l'atmosphère du Forum de Montréal serait complète-

ment différente si certains billets étaient réservés pour des organisations ou des municipalités.

Davis heureux d'être avec les Expos

Mais assez les litanies et la morale et revenons à notre bon ami Rodger Brulotte. Lorsque je l'ai rencontré, il était sur la galerie de presse du Forum de Montréal et il discutait avec quelques journalistes avant la rencontre Junior de Montréal-Sorel.

Arrivant à peine d'une conférence de presse où les Expos de Montréal venaient de présenter l'ex-Dodger Willie Davis à la presse écrite et parlée, notre sujet de conversation ne devait pas tarder à bifurquer sur ce sujet brûlant d'actualité.

"L'attitude positive de Willie Davis est extraordinaire. Lors de sa courte allocution, toutes ses paroles transpiraient une certaine sincérité. Cette transaction vient de changer l'équipe du tout au tout."

Davis supérieur à Staub

Rodger Brulotte venait seulement de glisser quelques mots sur Willie Davis et déjà on lisait beaucoup d'admiration sur son visage. Rodger ne s'est pas gêné d'ailleurs pour qualifier la venue de Davis comme étant aussi importante que celle qui avait amené Rusty Staub aux Expos à leur début.

"Willie est supérieur à Staub. Si tu compares carrière pour carrière, tu t'aperçois que ce Davis est une super-étoile. Ceci n'enlève pas néanmoins le crédit de Staub. Rusty a implanté le baseball à Montréal. Il a apporté de la couleur aux Expos et il a popularisé ce sport au Québec et au Canada par sa bonne attitude et son entretient. Staub a donné une marque de commerce aux Expos et Davis va poursuivre son travail."

Les Expos à la recherche d'un lanceur de relève

— Mais est-ce que les Expos vont effectuer d'autres transactions avant le camp d'entraînement à Daytona Beach?

"Sûrement. Jim Fanning et Gene Mauch tentent actuellement de mettre la main sur un lanceur de relève d'expérience qui boucherait en somme le trou béant laissé par le départ de Mike Marshall."

Les Expos de Montréal filent donc le parfait bonheur. Depuis l'annonce de la nouvelle disant que Davis jouerait pour les Expos, un nouveau souffle anime maintenant toute l'organisation des Expos de Montréal.

Si les Pirates de Pittsburgh ont leur Willie Stargell, les Padres de Washington leur Willie McCovey et si les Mets ont eu leur Willie Mays, les Expos ont maintenant leur Willie dont le nom de famille est Davis. Vous savez celui qui frappe généralement pour 300, qui cogne une vingtaine de circuits par saison, qui court comme une gazelle et qui a déjà réussi des attrapés exceptionnels lors de Séries Mondiales précédentes...

RÉSULTATS DE LA PÉNURIE DE PÉTROLE:



Quelle joie du coeur, quel plaisir de tous les sens que de redécouvrir sa ville, le dimanche, quand il n'y a ni circulation automobile, ni bruit, ni odeur d'essence. Imaginez-vous un dimanche sans circulation boulevard Dorchester...

Pour les automobiles, pour les camions, pour les motocyclettes, pour tout ce qui en fait est mû par un moteur à explosion, c'est jamais le dimanche dans six pays de l'Europe de l'Ouest. Ce repos forcé du dimanche est observé, sinon avec joie, du moins avec bonne volonté par tout le monde car tout le monde est sensibilisé à la pénurie d'essence qui a frappé l'Europe encore plus durement que les autres continents.

Et puis... la police veille.

Seuls sont exemptés de l'interdiction de circuler le dimanche les véhicules possédés par les diplomates, les médecins, les chauffeurs de taxi et quelques autres privilégiés.

Le dimanche, en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne de l'Ouest, en Suisse, en Italie et au Danemark, les campagnes sont désertes et les villes sont silencieuses. Cela n'empêche pas les citadins d'Europe de faire leur promenade traditionnelle du dimanche: ils la font à pied, à bicyclette ou en voiture à traction animale.

Tout cela donne maintenant au dimanche un aspect insolite, un aspect de fête.

Et tout cela a aussi transformé la vie de millions de personnes d'une façon radicale.

Le "jamais le dimanche" a provoqué une presque révolution dans les moeurs sociales des six pays où cette interdiction est en vigueur.

Qu'on en juge par les faits qui suivent et qui ont été compilés par une lecture des journaux européens...

IL Y A DES HEUREUX ET IL Y A DES MALHEUREUX...

Bien que l'économie européenne ne soit pas aussi liée à la circulation routière que celle, par exemple, du Canada et des Etats-Unis, plusieurs commerçants sont durement touchés par l'interdiction de circuler le dimanche. Ainsi, tous les restaurateurs des régions touristiques situées à l'extérieur: des villes, ceux des rives du Rhin entre Bonn et Koblenz, par exemple, ceux aussi des Ardennes en Belgique, ont perdu de 30 à 70 pour cent de leur clientèle et sont menacés de la faillite. Les soupers du dimanche au restaurant sont une tradition pour les familles bourgeoises européennes et constituent souvent la plus importante source de revenus pour les restaurateurs. Par contre, les restaurateurs des villes, ceux chez qui on peut aller à pied

ou en taxi, connaissent des jours d'abondance sans précédent. Dans les villes de Suisse, les ventes des restaurateurs ont augmenté de 10 à 40 pour cent le dimanche.

Augmentation aussi des affaires pour les cinémas. Les salles de cinéma des villes allemandes ont vu leur clientèle augmenter de près de 30 pour cent. Le dimanche toujours, évidemment.

De même pour les magasins qui vendent des vins et des alcools. La consommation de spiritueux a monté de façon vertigineuse dans plusieurs pays, mais surtout en Allemagne où il semble que les habitants ne peuvent concevoir une journée entière à la maison sans se donner du courage par plusieurs "petits coups".

On signale également une diminution notable dans les statistiques d'accidents de la route. Les compagnies d'assurance ont pris les dispositions nécessaires pour baisser en conséquence les taux des primes d'assurance.

QUERELLES DE FAMILLE ET POPULARITÉ DES ÉGLISES

Entre-temps, beaucoup d'Européens sont tout heureux de pouvoir retrouver la vraie physionomie de leur ville. On se promène tout à l'aise en visitant, souvent pour la première fois, les points d'intérêt que les touristes étrangers, eux, ne manquent pas de visiter. Il fait bon se promener sans risquer d'être renversé par une voiture, sans respirer l'odeur nauséabonde de l'essence, sans être absorbé par le grondement continu de la circulation.

La Piazza del Popolo, à Rome, où normalement un piéton ne peut se hasarder qu'à ses risques et périls, a été transformée, le dimanche, en arène pour le patinage à roulettes.

A Genève, la Tribune de Genève écrit que les citoyens, normalement si réservés et qui n'oseraient jamais aborder un étranger, se parlent maintenant de table à table aux terrasses des cafés et même qu'on les voit... rire.

Le manque de distractions le dimanche crée toutefois certains problèmes. Ainsi, la police rapporte que les querelles de famille ont connu une recrudescence marquée depuis l'entrée en vigueur du "jamais le dimanche". En fait, aux Pays-Bas, le pays où les "dimanches secs" sont en vigueur depuis le plus de temps, les policiers de la circulation, à qui ont été donnés congés le septième jour de la semaine, ont été rappelés au devoir ce jour-là... pour

répondre aux nombreux appels relatifs aux batailles entre maris et femmes, entre frères, entre voisins.

Dans un autre ordre d'idées, jamais les églises des villes et des campagnes n'ont été aussi fréquentées. Un journaliste rapporte le spectacle des fidèles de la petite église de Limburg, à mi-chemin entre Francfort et Bonn, qui, à la messe du dimanche, sont tellement tassés les uns contre les autres qu'ils ont peine à tourner les pages de leurs missels... Après la messe, les gens passent un bon quart d'heure à retrouver leur bicyclette parmi les centaines qu'il y a de laissées aux environs de l'église et s'en vont enfin chez eux pour y passer une journée tranquille, tranquille.

LE VATICAN S'EN MÊLE

Tous ces effets de l'interdiction de circuler en véhicule muni d'un moteur le dimanche, qu'ils soient bons ou mauvais, n'en créent pas moins une certaine tension dans la structure sociale des six pays où elle est en vigueur. Et, comme toujours, c'est chez les jeunes que la tension est apparue d'abord.

Aux Pays-Bas, les guerres de bandes ont repris. En Belgique, la fameuse querelle des langues, que l'on croyait éteinte, donne des signes de reprise dans les endroits, du moins, où se réunissent les jeunes. A Genève, plusieurs citoyens parmi lesquels, cette fois, des adultes, ont lancé l'autre dimanche des pierres contre les automobiles "autorisées" qui franchissaient le pont du Mont-Blanc, en plein centre de la ville, et ont crevé les pneus des voitures portant des plaques d'immatriculation de diplomates.

Emu par ces dernières manifestations, le Vatican a conseillé aux Européens de rejeter l'hédonisme et d'accepter leur privation (d'essence) dans un esprit de maturité chrétienne.

Il y a, enfin, d'autres résultats du repos forcé du dimanche...

Citons à ce sujet l'influent quotidien de Milan, le Corriere della Serra, qui s'inquiète de la possibilité d'une explosion de population si les dimanches sans circulation automobile ne sont pas abolis bientôt. "Dans un village de lapins comme l'Italie, explique un éditorialiste fort sérieux, les restrictions dues à la pénurie d'essence pourraient bien nous apporter le carême dans les rues et le carnaval dans les lits."

HAUSSE DES VENTES D'ALCOOL

MOINS D'ACCIDENTS SUR LES ROUTES

PLUS DE VIOLENCE DANS LES FAMILLES

LES SUISSES DEVIENNENT SOCIABLES

LES ÉGLISES SONT BONDÉES LE DIMANCHE



Voici de quoi aurait l'air, le dimanche, l'intersection super-achalandée de Sainte-Catherine et de McGill College si seulement les taxis et autres véhicules de transport en commun avaient droit de circuler...

LE COURRIER DE MADAME GLOUTNEZ

PEUT VOUS AIDER À TROUVER L'ÂME SOEUR

PAR CORRESPONDANCE OU RENCONTRE AU BUREAU
PERSONNE QUALIFIÉE EN RELATIONS HUMAINES À VOTRE SERVICE

RENSEIGNEMENTS: 725-8965 — 376-2106
ENTRE 9 H A.M. et 9 H P.M.

ÊTES-VOUS SEUL (E)?



HOMMES

568 — MTL Étudiant, 6', 175 lb., 17 ans, goûts: photographie, raquettes, nature, voy., désire conn. jeune fille. Photo app.

569 — MTL Cel., 21 ans, 6', 150 lb., sit. interr., bon salaire. Sportif, Haïtien, couleur br., chocolat, figure agréable, poli, culture française, désire conn. jeune fille propre, bons principes.

570 — MTL Cel., 27 ans, chev. et yeux br., délicat, situation perm., auto. Bonne réputation, timide, s'ennuie désire corr. naturelle, compréhensive.

571 — MTL Professionnel, div., 30 ans, br., yeux bl., taille moy., position administrateur comm., sportif, sociable, sentimental, désire corr. féminine, sinc., bonne éducation.

572 — BANLIEUE NORD MTL Professeur, 31 ans, 6' 3", 200 lb., bonne apparence, croyant, pratiquant, sportif. Divorcé, 2 enfants. J'aime le plein air, ciné, lect., théâ., la simplicité. Je désire connaître personne jolie, grande, responsable, franche, non mondaine, dynamique. But sérieux.

573 — MTL Cel., 33 ans, professionnel, élégant, cultivé, grand, sveltes désire corr. distinguée.

574 — MTL Cel., 33 ans, 5' 9", 160 lb., chev. et yeux br. Mécanicien, apparence assez bien, propre, vêtu avec soin. Carac. tranq., conciliant, timide désire corr. soignée, naturelle, délicate.

575 — BANLIEUE NORD MTL Sep. lég. sans enfant, 34 ans, 5' 9", 165 lb., chev. chat., yeux bl., physiquement bien. Agent réclamations pour assurance, poss. auto., roulotte. Carac. tranq., sentimental, doux, timide avec la femme aimerait conn. femme de décision, fiable, gaie. But sérieux.

576 — LAVAL Cel., 37 ans, 6' 2 1/2 lb., bonne instruc., éduc. et situation. Affect. propre aime sport désire corr.

577 — MTL Sep., 40 ans, 5' 10", 160 lb., bonne position dans assurance aimant chasse, quilles, camping, ciné, lect., aimerait femme goûts raffinés, se présentant bien.

578 — L'ASSOMPTION. Superviseur, 44 ans, 5' 10", 170 lb., aime ski, golf, pêche, belles sorties etc. Sep. aimerait conn. femme aimable, savoir-vivre.

579 — MTL Homme de bonne éduc., instruc., séparé, 44 ans, 5' 6", 160 lb., sit. interr., aucun problème aimant lect., belle musique, bonne entente désire corr. sérieuse.

580 — MTL Cel., 47 ans, 5' 7", 130

lb., situation commerce aimerait conn. femme bien.

581 — MTL Cel., 48 ans, 5' 7", 180 lb. Chauffeur sérieux, honnête, désire conn. bonne personne.

582 — MTL Sep. lég., 48 ans, 5' 8", 150 lb. Position: Télécommunication aviation, aimerait conn. femme distinguée, belle personnalité, surtout sincère.

583 — L'ISLET Cel., 50 ans, 5' 10", 175 lb. Chauffeur camion, bon salaire aimant balades auto., chasse, pêche, vie simple désire corr. sérieuse.

FEMMES

425 — CTE DRUMMOND Jeune fille de bonne famille, 25 ans, 5' 3", proportionnée, chev. noirs, yeux verts; travail de manu.; affect. sinc. aimant la vie, compagnie de gens gais, marche, musi., lect., peinture, nata., camping, danse un peu, désire conn. cel., cath., sérieux et bon.

426 — OTTAWA Cel. brunette, 5' 2", 120 lb., 26 ans, travaille pour gouv. féd., aimant danse, sports, nata., voy., aimerait conn. jeune homme sérieux, 25 à 35 ans.

427 — CANTONS EST. Cel., 27 ans, 5' 3", 110 lb., chev. châtrains, yeux br.,

apparence agréable, joyeuse, sportive; bonne situation. Des conn. cel., 25 à 30 ans, sit., stable, bonne éduc. But qui sait!

428 — MTL Cel., 31 ans, 5' 4", 127 lb., chev. chat., yeux pers. gouvernante, absolument libre de toute attache, sinc., aimante, féminine, dévouée aimerait conn. cel. ou veuf, bonne personnalité, fidèle. Pas de séparé.

429 — MTL Div., 33 ans, 5' 6", 120 lb., chev. roux, yeux verts. Secrétaire, ex infirmière, bonne cuisinière, humaine, gaie aimant la vie, belles sorties, tête à tête, campagne, lect., musi., déteste vulgarité.

"J'aimerais partager ma vie avec homme qui pourra me compléter en retour je lui promets le bonheur".

430 — MTL Jolie séparée, 34 ans, 5' 6", 117 lb., brunette, yeux gris, affect. douce, 2 enfants, 8 et 10 ans, désire corr. franc, sobre, non jaloux.

431 — LAVAL Jolie femme trop seule, libre, 38 ans, blonde, yeux bl., gaie, aimant danse, sorties, voy., dialo., recherche échanges culturels. Des conn. gentilhomme doux, généreux, convenable, jusqu'à env. 50 ans. But ser., amour vrai, sollicitude, grande amitié.

432 — LONGUEUIL Professeur, belle femme div., 40 ans, 5' 2", 118 lb., blonde, yeux bl., aimant les enfants, vie familiale, désire corr. ser., dist., belle apparence.

433 — CANTON EST. Div., 45 ans, 5'

5", chev. chat., yeux pers., 135 lb., bonne présentation, belle personnalité, joyeuse aimant sports, danse, voy., nature. Des renc. homme goûts et qualités semblables.

433 — CANTON EST. Div., 45 ans, 5' 5", chev. chat., yeux pers., 135 lb., bonne présentation, belle personnalité, joyeuse aimant sports, danse, voy., nature. Des renc. homme goûts et qualités semblables.

434 — MTL Cel., 49 ans, 5' 6", grasse aimant musi., chant., tranquille du foyer, pas mondaine. Des corr. de bonne réputation. "J'attache plus d'importance aux qualités morales que physiques. Pas d'aventure. But: amitié durable".

435 — MTL Veuve sans enfant, 53 ans, 5' 5", 150 lb., ouvrière Canadair assez jolie, riieuse, affect., désire conn. homme bien.

Pour obtenir le nom et l'adresse des personnes dont la description apparaît dans le Courrier, indiquez le ou les numéros de votre choix en incluant \$1.00 pour UN numéro ou \$2.00 pour TROIS numéros. Inclure enveloppe AFFRANCHIE à vos nom et adresse. Pour faire publier votre description dans le courrier, nous faire parvenir quelques détails sur vous même et sur vos goûts. Coût de l'inscription, \$2.00. Adressez vos lettres au COURRIER DE MADAME GLOUTNEZ, C.P. 306, Station Rosemont, Montréal.

LE COURRIER DE MADAME GLOUTNEZ

C.P. 306 Succursale Rosemont, Montréal.

Veillez me faire parvenir le nom et l'adresse des personnes suivantes:

No No No

J'inclus \$1.00 pour UN numéro ou \$2.00 pour TROIS numéros ainsi qu'une enveloppe AFFRANCHIE à mes noms et adresse complète.

NOM AGE.....

ADRESSE

VILLE

TÉL:

CONFIDENTIEL

PENDANT LA PÉRIODE DES FÊTES:



DONNEZ-VOUS DES AIRS DE MARYLIN MONROE



4 août 1962. Entre 9 et 10 heures du soir, Marilyn Monroe cherche désespérément le sommeil. Elle le trouve enfin. Ivre de barbituriques, de "Nembutal", elle sombre dans un sommeil qui lui sera fatal. Au même moment, elle entre dans la légende. Que de choses n'a-t-on racontées sur la fin de cette fille qui symbolisa la séduction féminine; simple accident, suicide, et, depuis peu le meurtre, l'assassinat politique. Mais le mythe est tenace. Rien n'altère la légende. Dix ans après, les couturiers français lui rendent hommage, on retrouve sa silhouette mouvante au hasard des collections. Et, cet hiver, les coiffeurs recréaient la coupe Marylin, avec cette lourde mèche qui couvre presque l'oeil, une coupe qui dégage sensualité et un rien de provocation. C'est une façon de lui rendre hommage. Peut-être le seul hommage qu'aurait accepté Marylin. Et parce que Marylin, avec ses visons, ses robes à paillettes, ses cheveux d'or, avait quelque chose de féerique, nous avons voulu nous aussi, la faire revivre en cette période des Fêtes. Histoire de lui rendre hommage. Et c'est avec la complicité du maître coiffeur Bernard, des visagistes d'Edith Serei, les somptueux visons de la maison Labelle Fourrures et le visage du mannequin Hélène Benny que nous avons essayé de faire revivre, l'instant de quelques photos, l'image de celle qui restera à jamais le symbole de la séduction fait femme.



Il a fallu deux heures de travail au coiffeur Bernard de Montréal et à Claudia Serei, de l'institut Edith Serei pour faire revivre la silhouette de Marylin. Quant aux visons, ils ont été choisis par Caroline Lapointe dans les vastes voûtes de la maison Labelle Fourrures. Ils sont exactement semblables à ceux que portait la blonde artiste.



J'ai quitté mon logis de bois vert et rugueux
Un lit de velours bleu
Je rêve depuis lors
D'un buisson vert foncé brillant
A gauche de la porte
Descendant le chemin
Et clic et clac, et clic et clac,
Dans sa voiture ma poupée
Franchit les flaques...
« Nous partirons bien loin. »

2

Ne pleure, ma poupée,
Ne pleure pas
Je te prendrai, te bercerai
Pour t'endormir.
Chut chut vois-tu je fais semblant
De n'être pas ta mère qui mourut.

3

Au secours ! au secours !
Au secours ! car je sens que la vie se rapproche
Quand tout ce que je veux au monde c'est mourir.



PENDANT LA PÉRIODE
DES FÊTES

**SOYEZ DONC
UNE AUTRE**

Nuit de la Nuit — apaisante —
ténébre — rafraichit — L'air
semble différent — La Nuit n'a
ni yeux ni inexistence — silence
sauf pour la Nuit elle-même.



Vie...
J'appartiens à tes deux directions
Tant bien que mal demeurant
Pendue la tête en bas
comme une toile d'araignée dans le vent
Et lorsqu'il gèle existant davantage
Que ces raies emperlées
Que j'ai vues peintes.

MARYLIN MONROE

LES DIX FEMMES LES PLUS ELEGANTES DU MONDE ARTISTIQUE

par Daniel Legault

Après avoir dénoncé les dix femmes qu'il considérait comme les plus mal vêtues de la colonie artistique, dans un article qui a fait son "bonhomme de chemin", le couturier montréalais Gilles Gagné, aussi décorateur, designer et surtout "excentrique" — pour employer une expression mise de l'avant par un autre journal — a choisi pour nous les dix femmes les plus élégantes de cette même colonie.



Monique Miller: "Elle a l'air fin".



Elaine Bédard: symbole d'élégance par excellence.



Lizette Gervais: un modèle pour la Québécoise.

écoute...c'est notre chanson...

ckmf/fm
94,3/stéréo

■ ÉLAINE BÉDARD FAIT TRÈS PALM BEACH !

■ YVETTE BRIND'AMOUR JOUE SON RÔLE AUTANT À LA VILLE QUE SUR LA SCÈNE

■ LIZETTE GERVAIS: UN EXEMPLE POUR LES QUÉBÉCOISES

"Être élégante et avoir l'air fin n'est pas tellement difficile et ne veut surtout pas dire qu'il faille suivre la mode dans ses moindres exigences: il s'agirait plutôt d'un esclavage stupide et on ne peut plus dégradant. Non, ça veut surtout dire être bien dans sa peau, tout en répondant, à certains critères de bon goût généralement admis." Gilles Gagné sait de quoi il parle. On peut lui reprocher sa franchise, cette façon directe qu'il a de dénoncer et les gens et les situations, mais jamais, on ne pourra le taxer de sournois, ou d'hypocrite. "D'ailleurs, quand j'émetts une critique, je fais mon métier. De la même façon que vous faites le vôtre lorsque vous signez une critique de théâtre ou de spectacle. Vous pouvez être d'accord ou non, c'est votre choix."

Et c'est dans cet esprit, mi-taquin, mi-sérieux, que Gilles Gagné nous dévoilait la semaine dernière son "palmarès" dont il a eu beaucoup d'échos... Cette semaine, nous plongeons dans les effets contraires puisqu'il a accepté de faire pour nous le "hit parade" de celles qui lui semblent être parmi les mieux habillées.

MONIQUE CHABOT

MONIQUE CHABOT, l'épouse de Bobino, Guy Sanche, représente pour le couturier, en plus d'être une amie personnelle, un modèle de bon goût et de bon sens aussi. "Monique se débrouille dans son vestiaire sans y consacrer des sommes folles. Elle mise plutôt sur la qualité, et à un tas d'ensembles qui ne valent rien, elle préférera un seul de plus grande valeur. Elle a beaucoup d'allure, croyez-moi."

MONIQUE JOLY

MONIQUE JOLY, d'après le couturier, est une des rares comédiennes à avoir trouvé son personnage, à s'habiller vraiment selon sa personnalité. "Elle porte des tailleurs qui lui conviennent et qui sont très agréables à regarder. Elle est toujours bien mise." Et ce qu'il apprécie plus particulièrement chez elle, c'est qu'elle ne fait pas "star" dans le mauvais sens du terme...

MONIQUE MILLER

MONIQUE MILLER est une autre comédienne qui sait faire preuve de bon goût et de simplicité. "Les vestes lui vont très bien et elle a le don d'en porter dont la coupe est impeccable. Elle a l'air fin (le mot finesse est très important dans son décor)."

ÉLAINE BÉDARD

A propos d'Elaine Bédard, Gilles Gagné aura des éloges et des commentaires des plus colorés, comme ceux auxquels il nous avait déjà habitués... "Elle fait très Palm Beach et elle est femme dans le sens le plus féminin du mot: dans son vocabulaire, dans sa façon de se coiffer, de se maquiller. Elle est aussi très chic, même quand elle promène ses chiens sur la rue McGregor. Elle joue un rôle même sur la rue: elle est toujours sur un "stage". Et pour une Montréalaise de l'est à part ça, je trouve qu'elle a beaucoup d'allure. On peut facilement la comparer avec les grandes dames de la mode internationale, comme la vicomtesse De Ribes notamment." Est-il besoin de préciser que la personnalité de Madame Bédard a su conquérir le cœur du couturier?

FRANCE NADEAU

FRANCE NADEAU fait également bonne figure dans le classement presque mondain de M. Gagné. "C'est la femme de Pierre Nadeau, de Radio-Canada. Elle aussi d'ailleurs travaille comme animatrice à la télévision puisqu'elle fait Femme d'aujourd'hui. Je l'aime beaucoup: elle est très simple, très correcte aussi."

FRANÇOISE FAUCHER

"Avec FRANÇOISE FAUCHER, on fait l'éloge de la femme de théâtre élégante, qui a opté pour le pur classicisme: les tons de brun, de gris sont ses préférés. Ses vêtements sont à son image: intelligents (Et vous avez remarqué comment elle semble être à l'aise dans "sa peau"? C'est ça la mode"

DENISE PELLETIER

DENISE PELLETIER a également retenu l'attention du couturier. "Elle est probablement LA femme élégante, ici, à Montréal, que l'on rencontre dans les cocktails et qui est toujours bien mise. Elle aussi a opté pour des styles classiques qui, sans vouloir être méchants, conviennent très bien à sa personnalité et à son âge. Car c'est une erreur que l'on rencontre trop souvent: pensant se rajeunir, les gens s'affublent de toutes sortes de choses absolument ridicules. Quelle monstruosité"

LIZETTE GERVAIS

LIZETTE GERVAIS est l'exemple même de la Québécoise qui "ne se laisse pas avoir par la publicité". Pour Gilles Gagné, elle mérite d'être citée en exemple, notamment à cause de sa simplicité. "Elle ne porte pourtant rien d'extravagant, et elle réussit quand même à se faire remarquer par la sobriété de ses toilettes et le bon goût dont elle fait preuve. Voilà comment on devrait toujours être."

YVETTE BRIND'AMOUR

Et il y a évidemment Madame YVETTE BRIND'AMOUR. "Elle s'habille "haute couture", ce qui lui confère beaucoup de classe. Elle est excessivement bien mise, et ça, toujours. Point n'est besoin de l'avertir avant d'aller chez elle pour des photographies: autant dans la vie courante que sur une scène, elle dégage ce mystère qui entoure son personnage et qui rend difficile la démarcation entre le rôle de théâtre et le naturel. Au risque de me répéter, elle est très bien."

LISE WATIER

Enfin, LISE WATIER: "la meilleure preuve, d'après moi, d'une "personnalité" élégante. Autant ses ongles, que ses dents, que ses cheveux font partie de cette magie qui s'échappe des femmes bien et qui, souvent, est la cause de cet enchantement que l'on ressent en leur présence. Lise Watier affiche finalement cette gentillesse qu'on lui connaît d'une façon merveilleuse. C'est là le propre des gens qui se connaissent à fond..."

Voilà, les dés sont jetés. Bien sûr, ce classement, bien que sérieux, ne peut se prétendre exhaustif. Mais après avoir critiqué ouvertement les femmes qui se négligent et qui présentent finalement une image peu invitante à leur public, qui pourtant est directement responsable de leur succès ou échec, il était normal de rendre un hommage à celles qui, elles, attachent une certaine importance à leur aspect extérieur. La rançon de la gloire, quoi



Les yeux de Lise Watier: un univers profond, élégant...

*Nous remplissons
les prescriptions des
médecins oculistes*

Lunettes et réparations

J.A. RACETTE

opticien d'ordonnances

6528, rue ST-DENIS, Montréal 326

Téléphones: 272-9572 • 272-9014

MEMBRE

Heures d'affaires:
SOIRS: MAR., MERC. et VEN. de 7 h. à 9 h.
AUTRES JOURS: de 10 h. a.m. à 5 h. p.m.
SAMEDI: de 10 h. a.m. à 4 h. p.m.
BUREAU FERMÉ TOUS LES LUNDIS

BONNE et HEUREUSE ANNÉE

Que la joie des Fêtes demeure dans
nos coeurs en cette Nouvelle
Année... Pour égayer vos vies de
vrai bien-être et de bonheur.

gagnon

FRERES

ELAINE BÉDARD SE CONFIE:

"J'AI ÉPOUSÉ L'HOMME DE MA VIE, C'EST ÇA LA VRAIE RÉUSSITE"

MA VIE,

PAR J.-C. FORTIN
PHOTOS PAR:
PIERRE
LASALLE



Le deuxième grand amour de la vie d'Elaine est Chin-Ai-Di, magnifique chien de race tibétain connu sous le nom de Ihassa-apso. Il a pris dans le coeur de sa maîtresse la place de Sacha, caniche français mort à l'âge respectable de onze ans en 1970.

LA VOICI



Elaine Bédard apprécie à l'occasion un verre d'excellent vin français, tout comme une coupe de fin champagne. On la voit ci-haut en compagnie de la gentille Louise Haché du Louis XVI.

Elaine Bédard-Schreiber est une jeune femme très heureuse, qui n'hésite aucunement à le proclamer. "C'est parce que j'ai réussi à atteindre les deux principaux objectifs de ma vie," me confiait-elle l'autre après-midi à son restaurant-discothèque Louis XVI, dans le Vieux Montréal.

"J'ai connu une réussite fulgurante dans ma carrière de mannequin professionnel et par surcroît, j'ai épousé l'homme de la vie. Mon existence quotidienne? Elle est fort remplie et très agréable, me permettant de m'adonner aux choses qui me plaisent le plus."

"En quoi consiste exactement ma vie de chaque jour? Si David est en ville, on se quitte vers les 8 h 30 ou 8 h 40 en semaine. Il est à la fois directeur d'entreprises de construction et financier. Après son départ, je passe environ deux heures au téléphone chaque matin, puis je fais ma toilette. En général, je suis prête pour ma première sortie de la journée aux environs de midi et trente."

"David et moi adorons déjeuner en tête-à-tête mais il arrivera que nous invitions des amis à nous joindre. L'après-midi, j'adore flâner dans les boutiques d'antiquaires tout comme visiter les galeries d'art. A l'heure présente, je décore notre nouvel appartement situé dans le centre-ville, ce qui prend beaucoup de mon temps et m'amène à visiter une foule de magasins et boutiques spécialisés de Montréal comme de New York."

"J'oubliais: je rends visite à mon coiffeur et excellent ami Jean-Yves au moins deux fois par semaine. Nous bavardons très souvent ensemble. De quoi? De choses et autres qui nous intéressent tous deux. C'est vers 17 h, parfois seulement aux alentours de 17 h 30 que je retrouve mon mari. Nous tentons de dîner dans l'intimité le plus souvent possible, vers les 20 h. Si nous nous aimons? Disons que nous nous adorons, que nous menons une merveilleuse vie à deux."

"Comment pourrais-je vous brosser une image fidèle de mon mari? C'est un personnage très impulsif, plein d'initiative personnelle, combatif lorsque cela s'impose sans devenir agressif, car il est à la fois délicat et sensible. Pour lui comme pour moi, l'argent est un moyen mais pas une fin ultime," enchaine ma séduisante interlocutrice alors qu'elle se prête de fort bonne grâce aux mille et une exigences du photographe Pierre Lasalle.

Celui-ci était justement ravi. Il m'avait confié quelques minutes plus tôt, en l'absence d'Elaine qui avait dû donner un coup de fil urgent: "Comme tous les mannequins profes-

sionnels, elle sait exactement quoi faire au moment précis. Pas de perte de temps avec elle, car elle devine à l'avance les exigences de mon métier. C'est la première fois que je travaille avec Elaine; j'espère que ce ne sera pas la dernière!"

ELLE CHERCHE UN MARI

Je venais de demander à ma charmante hôtesse si elle s'était fixé un autre but d'importance capitale dans la vie lorsqu'elle me répondit, d'un ton très doux: "Je ne suis pas véritablement ambitieuse, maintenant que je suis comblée. Pendant mon adolescence, j'avais décidé de devenir le plus grand mannequin professionnel du Canada en l'espace de seulement six mois. Formidable, j'y suis arrivée dans les délais prévus."

Nous passions ensuite aux diverses préférences d'Elaine, en matière de vêtements, de couleurs, de saisons, de musique, de pays et d'artistes. Sur chaque sujet, elle a rendu une réponse claire, nette et précise. "L'automne au Canada, quelle saison élégante qui me permet de faire de la marche. Autant j'aime octobre que je trouve très beau, autant novembre m'attriste parce que les arbres sont dépouillés de leurs feuilles."

"Il y a 10 ans, je vous aurais répondu que le rose et le beige étaient mes couleurs préférées, tandis qu'aujourd'hui mes préférences vont à toutes les nuances de marron. Il faut avouer que les goûts changent avec le temps. Le vêtement que je préfère porter? Le pantalon, quel qu'il soit, parce qu'il est à la fois élégant et confortable."

"Le théâtre? Je l'aime beaucoup et sans être dépassé par cet autre art, je trouve le cinéma plus captivant, plus saisissant. Naturellement que j'ai des préférences chez les artistes canadiens et étrangers. Parmi tant d'autres, j'apprécie Charlebois. Je l'aime beaucoup car il fait vraiment 1973. Chez Claude Dubois, j'apprécie d'abord l'artiste à l'âme poétique très délicate. J'aime beaucoup les artistes mais je les fréquente si peu, même avant mon mariage. Chez les étrangers, je compte Guy Béart parmi mes amis. On se voit trop rarement, mais on se téléphone."

"Hong-Kong, quelle ville splendide au climat si agréable. J'aimerais y retourner souvent, même pour y vivre. Les Chinois que j'y ai rencontrés sont très agréables, fort cultivés, qui ont une profonde appréciation de la philosophie et des arts."

Voilà ce qu'est une femme heureuse comme Elaine Bédard-Schreiber, qui proclame son bonheur avec une sincérité qui frappe et réjouit tout interlocuteur qui a vite fait de se transformer en admirateur.



Un autre aspect fascinant d'Elaine Bédard-Schreiber, de nature à faire rêver ses nombreux admirateurs masculins: vêtue avec élégance et assise sur un moelleux divan, un livre à la main. Mais vu ses nombreuses occupations professionnelles, il est rare que le plus grand mannequin du Canada puisse se détendre à son foyer aussi souvent que souhaité.

SA COUTURIÈRE NOUS DIT: "ÉLAINE AIME LA PERFECTION ET NE ME CRITIQUE JAMAIS"

"Mme Elaine Bédard-Schreiber possède une taille idéale et porte du 10. Je m'occupe de concevoir et de réaliser ses divers vêtements depuis quatre ans. La soie et les divers lainages comptent parmi ses tissus préférés. Elle exige toujours une coupe impeccable, tout comme celle des pantalons, vêtements qu'elle aime porter souvent."

Voilà ce que me confiait Maria, spécialiste montrealaise de la haute couture d'origine espagnole, établie dans la métropole depuis seize ans. "Mme Schreiber n'accepte que la perfection en fait de vêtements divers. Elle sait exactement ce qu'elle veut, ce que je considère comme une preuve d'excellent goût. La mode de Paris, de New York et de Montréal l'inspire certes, mais c'est toujours elle et moi qui décidons ce qui lui convient le mieux. Elle se permettra des commentaires mais ne critiquera jamais mon travail, ce dont je lui suis gré."



Elaine aime mettre la main à la pâte de temps à autre au restaurant-discothèque Louis XVI. Elle surveille ici le travail du chef Robert Barbeau qui s'apprête à verser du Pernod sur un délicieux mets mijotant sur un brasero.

SON COIFFEUR JEAN-YVES: "C'EST UNE FEMME TOUTE SIMPLE ET PAS FROIDE COMME ON DIT"

Jean-Yves est depuis 16 ans le coiffeur attitré d'Elaine Bédard-Schreiber. Ce spécialiste montréalais d'origine québécoise connaît donc bien le plus grand mannequin professionnel du Canada français, associée avec son mari du restaurant-discothèque Louis XVI, dans le Vieux Montréal. C'est d'ailleurs à cet endroit que je me suis entretenu d'Elaine un récent après-midi.

"Ses principales qualités? Certes que je les con-

nais bien et les apprécie quotidiennement. Ce sont un charme tout simple, une sincérité à toute épreuve, un coeur généreux et une intelligence supérieure alliée à un très bon jugement."

"C'est à la fin des années cinquante que je l'ai connue. Elle venait se faire coiffer par moi et tout en travaillant, nous bavardions de choses et autres. Sa fructueuse carrière comme mannequin professionnel très couru débutait

en trombe, mais Elaine n'en demeurait pas moins toute simple. Certains opinent qu'elle est froide. Non, elle est simplement sur la réserve envers ceux et celles qu'elle ne connaît pas. Rien de plus naturel," conclut mon interlocuteur qui caresse parfois le doux et silencieux Chin-Ai-Di, un Ihassa-apso, chien de race tibétaine propriété d'Elaine, qui a remplacé le caniche français Sacha, mort de vieillesse à l'âge de onze ans.

D'APRÈS SON PHARMACIEN: "ELLE A LA BOSSE DES AFFAIRES!"

L'un des copropriétaires du restaurant-discothèque Louis XVI est M. Roland Blanchet, pharmacien de son état. Il est le restaurateur préféré d'Elaine Bédard, m'ont confié des membres de l'établissement sis sur le boulevard St-Laurent, à deux pas du port.

"Il y a environ une dizaine d'années que je connais Elaine. C'est une jeune femme intelligente et cultivée, aux goûts raffinés, qui a la bosse des affaires, tout comme son mari. Celui-ci ne comment

jamais d'erreurs en affaires même s'il est habitué à devoir prendre souvent des décisions fort rapides.

Les mets préférés d'Elaine? Elle a un faible pour les crevettes apprêtées de diverses façons et elle apprécie également un steak châteaubriand de même que le faisan aristocrate. Sa boisson préférée est le champagne et le Forêt Noire, son gâteau favori, qu'elle accompagnera souvent d'une macédoine de fruits frais."

Le concierge parle: "Mme SCHREIBER EST LA LOCATAIRE IDÉALE"

"Ce que je pense de Mme Elaine Bédard-Schreiber? Je vais vous le dire rapidement: elle est aussi tranquille qu'elle est belle. C'est la locataire idéale à tous points de vue: propre, rangée, silencieuse," m'explique M. Maurice Blais, responsable de la conciergerie qu'habite le couple dans le centre-ouest montréalais.

"Madame Schreiber n'est pas du tout exigeante, pas plus que son mari, un gros homme d'affaires qui brasse des affaires au Québec, en Floride, en Arizona, en Californie, etc., à ce qu'il m'a dit un jour."

"Oui, les Schreiber,

c'est du très bon monde, qui ne dérange jamais le personnel d'entretien et qui est toujours souriant et poli envers les gens. Il en est de même de leur gentil chien, qui ne laisse jamais sa carte de visite!"

"Si j'étais de Mme Elaine Schreiber, je mettrais sur pied une autre école. Quelle sorte? Une où elle enseignerait les bonnes manières aux locataires. Je vous assure que ça s'impose, car les impolis surabondent. Certains d'entre eux sont un véritable cauchemar: ils exigent tout n'importe quand et ne savent même pas vous dire merci. Je vous le dis, Mme Schreiber ferait for-

tune si elle lançait une telle école car les élèves ne devraient pas lui manquer vu son excellente réputation de grande dame."

"Sil y a longtemps que je la connais? En personne, depuis seulement six mois. A la TV, depuis bien des années. Elle est bien différente en chair et en os de ce qu'elle est sur l'écran, c'est-à-dire qu'elle est facile d'abord, toute simple et invariablement gentille. Oui monsieur, Elaine Bédard est du bien bon monde, tout comme son coiffeur Jean-Yves, qui a son salon dans l'immeuble qu'habitent les Schreiber."

C.J.M.S.-Montréal... toujours sur les lieux

SERVICE DE L'INFORMATION

L'équipe des neuf (9) nouvellistes, des trois reporters, et des correspondants à l'étranger, sous la direction de Pierre Leroux, diffuse à chaque heure, un bulletin de nouvelles-réseau. CJMS retransmet "en priorité" des reportages sur les incidents de l'actualité, 24 heures par jour.

L'équipe du service de l'information de CJMS, sous la direction de Pierre Leroux est formée de:

NOUVELLISTES:

Serge Turgeon, Jacques André, Léo Ménard, Jean-Guy Trudel, Fernand Gravel, Pierre Donais, Jacques Marchand, Jacques Beaudry, Robert Monastesse.

REPORTERS:

Claude Poirier, Jacques Auger, Daniel Dumoulin.

LES PRINCIPAUX CORRESPONDANTS A L'ETRANGER:

Washington
— Louis Desroches
Cap Kennedy
— Thérèse Frédéric
New York
— Georges Wolfe

Paris
— Paul Coucke

Los Angeles
— Alain Montpetit

Tokyo
— Réal Genest

Rome
— Pietro Baldoni

Londres
— Stéphane André

Moscou
— Victor Vramant

Jérusalem
— Bernard Lavrie

Tel Aviv
— David Laor

Haiti — Port-au-Prince
— Bob Lemoyne

Edmonton
— Alex Nicolas Etienne

Beyrouth
— Jacques Helle

B) Le Monde aujourd'hui — Réseau

Emission réseau d'information de trente minutes, en ondes du lundi au vendredi, de 17 h à 17 h 30. Origine de CJMS et est placée sous la responsabilité de Pierre Leroux.

Ce bloc d'information est celui qui semble le plus intéresser les Montréalais, puisque, selon les derniers résultats



Quelques membres de l'équipe de l'information. Dans l'ordre habituel Serge Turgeon, Denis Niquette, Jacques Marchand, Pierre Leroux, Francine Barbier, Claude Poirier, Pierre Donais.

tats du sondage BBM, CJMS obtient au quart d'heure 47,200 auditeurs, comparativement à 37,100 (CKAC) et 34,100 (CKVL).

Editorial à CJMS — Montréal et sur le réseau Radiomutuel

Les auditeurs de CJMS — Montréal et du réseau Radiomutuel, depuis le 3 décembre, écoutent avec beaucoup d'intérêt les éditoriaux de CLAUDE LAVERGNE, personnalité fort connue du public. Heures de diffusion des éditoriaux:

Du lundi au vendredi: 17 h 15 sur le réseau Radiomutuel

Samedi et dimanche: chacun des cinq postes du réseau diffuse les éditoriaux localement à des heures différentes.

* une copie de ces éditoriaux est envoyée aux journalistes.

SERVICE DU SPORT

L'équipe régulière du Service du Sport, sous la direction de RHEAUME "ROCKY" BRISEBOIS, se compose de: JACQUES MOREAU, ANDRE COTE, GILLES PELOQUIN.

Les collaborateurs spéciaux: JEAN PAGE (chasse et pêche), JEAN-PIERRE ROY (en saison de baseball), GEORGES SPRINGATE et ROBERT BISSON (en saison de football), PIERRE LEROUX (collaboration spéciale pour la motoneige), GILLES TREMBLAY (hockey), GEORGES SCHWARTZ, (sport amateur), GUY THIBODEAU et CLAUDE LAVOIE (ski).

a) BULLETINS DES NOUVELLES SPORTIVES: diffusés localement et réseau, selon les heures.

b) PROPOS ET COMMENTAIRES: rédigés et lus par Rhéaume "Rocky" Brisebois.

c) PARLONS SPORTS: émission de soixante minutes, animée par Rhéaume "Rocky" Brisebois. L'animateur se joint aux auditeurs et interroge ses invités. Du lundi au vendredi, de 17 h 30 à 1 h 30.

• L'émission du mardi, co-animée par JEAN PAGE portant sur "La Chasse et Pêche", est diffusée sur le réseau Radiomutuel.

• Rhéaume "Rocky" Brisebois captive par ses propos toujours humoristiques une moyenne de 33,500 auditeurs par quart d'heure, dépassant nettement CKAC qui ne retient l'attention que de 25,400 auditeurs par quart d'heure.

d) CHRONIQUES: ACTUELLEMENT EN ONDES:

CHASSE ET PECHE: diffusion du lundi au vendredi: 4 h 14 15 h 15, 18 h 45, samedi et dimanche: 1 h 18 4 h 14 15 h 16 ANIMATEUR: JEAN PAGE.

MOTONEIGE: diffusion du lundi au dimanche à 18 h. 30. ANIMATEUR: PIERRE LEROUX.

CONDITIONS DE SKI: diffusion: jeudi 7 h. 20; vendredi 7 h. 20, 17 h. 45, samedi, 7 h 40, 8 h 40, 16 h 45, dimanche 7 h 20 8 h 50. ANIMATEURS: GUY THIBODEAU ET CLAUDE LAVOIE.

HOCKEY: dans le cadre de l'émission "Parlons Sports" lundi: 17 h 30 à 18 h 30. ANIMATEURS: GILLES TREMBLAY, RHEAUME "ROCKY" BRISEBOIS.

SPORTS AMATEURS: dans le cadre de l'émission "Parlons Sports", vendredi 17 h 30 et 1 h 30. Animateurs: Georges Schwarts et Rhéaume "Rocky" Brisebois.

LA CIRCULAVION

Dimanche, 26 août dernier, CFMS - Montréal débutait la transmission de rapports sur la circulation, directement de l'avion Cessna 177 - CJMS Aéroclub de Montréal. Les vacanciers et les automobilistes étaient renseignés sur l'état de la circulation, des autoroutes et des ponts de la région métropolitaine, les dimanches de 16:00 à 20:00 heures. Cet avion était piloté par un animateur de CJMS, Louis Thompson et les analyses de la circulation étaient données par le reporter Denis Niquette, directement de l'avion.

CJMS - Montréal achète son propre avion.

Au début de l'automne 1973, la direction de la station radiophonique CJMS a finalisé l'achat d'un avion neuf CESSNA CARDINAL 177, appareil modèle 1974, dont la vitesse de croisière atteint 140 milles à l'heure. Cet avion - 4 passagers porte les couleurs de CJMS, soit bleu, blanc, rouge.

Le Cessna Cardinal de CJMS est le premier avion à être immatriculé avec les nouvelles lettres d'appel de l'aviation canadienne G-CJMS. Au cours des dernières semaines, une équipe d'ingénieurs et de techniciens ont installé à bord de l'avion CJMS, un équipement technique des plus perfectionnés.

Un système de radio VHF permettra de communiquer en direct avec les studios, les voitures-patrouilles CJMS et de diffuser instantanément sur les ondes.



L'avion CJMS, piloté par Louis Thompson, prêt à prendre le départ.

Heures de diffusion de la circulavion

La circuLAVION, avec l'avion G-CJMS débutera, le 31 décembre sur les ondes de CJMS.

Fréquence:
Heures de diffusion du lundi au vendredi

7h00 à 9h00	10 bulletins
16h00 à 18h00	10 bulletins
17h00 à 21h00	16 bulletins

le dimanche
★ Entre-temps (i.e. d'ici le 1er janvier) les données de l'état de la circulation, le dimanche, se donneront de l'avion CJMS Aéro-Club de Montréal.

QUATRE METEOROLOGISTES AU SERVICE DE CJMS - MONTREAL

Depuis juin dernier, CJMS - Montréal offre à ses auditeurs des bulletins de météo, diffusés directement du Bureau Météorologique de Saint-Hubert. Quatre experts et techniciens alimentent continuellement la station radiophonique CJMS de "topos", et ce, sept jours par semaine et 24 heures par jour.



Le chef de service du service de météo de St-Hubert, Paul-A. Ladouceur.

CJMS MOTORISE

toujours sur les lieux

Une équipe dynamique!
Des facilités techniques des plus perfectionnées!
Un réseau inter-communication entre les 5 stations.

Une flotte de 7 véhicules motorisés:
— 4 voitures-patrouilles, munies d'un système récepteur-émetteur VHF qui permet le contact permanent entre CJMS et les mobiles; d'un système P.A. (Public Address) qui permet de donner des directives à la foule en cas d'urgence; de sirène et de clignotants rotatifs; de postes-moniteurs d'écoute avec les centres policiers.

— wagonnettes (station-wagon); 1 camion; 2 motoneiges Harley Davidson, modèle 440, également munies d'un système radio mobile VHF; 1 Cessna Cardinal 177.



Une partie de la flotte des véhicules motorisés de CJMS... toujours premier sur les lieux.

DÉÇU PAR SON PREMIER
MARIAGE IL
NE VEUT PLUS ALLER À
L'AUTEL

**TOUS LES ARTISTES
VOUS PARLENT**

Texte: JEAN PAUL SYLVAIN



Boubou a enfoncé tous les critères de popularité avec les émissions pour les jeunes qui plaisent tout autant aux adultes.



En plein studio, il met tout le monde à l'aise. Peu d'animateurs brillent autant que lui au firmament des vedettes.

JACQUES BOULANGER:

C'EST LUI QUI A
FONDÉ LE
PREMIER FAN-CLUB
RADIOPHONIQUE

De toute l'histoire de la télévision, peu d'animateurs ont su se révéler aussi stables que Jacques Boulanger. Et d'humeur égale avec ça. Il faut l'écouter sur les ondes pour se rendre compte qu'il mène sa carrière avec un doigté et un fini enviables.

Parce que Jacques Boulanger avait des problèmes qui pour d'autres, auraient pu se révéler des handicaps sérieux. Ses blancs de mémoire auraient pu l'empêcher de poursuivre une carrière avec autant de brio. Bien au contraire, il a su transformer cette entrave en une marque de commerce ce qui dénote bien sa souplesse et sa facilité.

Ce diable de bonhomme a vu le jour à Québec, comme Jacques Normand et plusieurs autres vedettes du petit monde de la radio et de la télévision. Il est né le 30 mai 1939, d'une mère fort jolie d'ailleurs, qui avait même remporté un prix de beauté. Jusque-là rien de particulier, et comme tous les jeunes, il va à l'école, se fait remarquer par sa vive intelligence et son sens de l'observation, mais peu de ses camarades échappent à ses espiègleries.

Comme c'est souvent la mode à l'époque, il étudie au Séminaire de Québec et ensuite à l'Externat classique Saint-Jean-Eudes. C'est là qu'il fait du théâtre amateur, ne se doutant pas que ce serait plus tard une facette de sa profession.

C'EST LUI L'ANNONCEUR LE PLUS POPULAIRE

A 19 ans, il entre à la station CHRC, à Québec. Il y est annonceur et animateur fantaisiste de "Pourquoi pas?" Dès lors, il ne perd pas de temps et fonde le premier fan-club radiophonique qui en quelques jours, dépasse 2,400 membres. C'est déjà la grande popularité.

— Franchement, je ne comprends pas. Avec les photos que je vois de moi alors que j'avais vingt ans, je me demande comment il se fait que les filles accouraient à mon fan-club. Pourtant, c'était bien de même, sourit aujourd'hui celui qui est devenu Boubou. Mais il lui faudra bien du chemin pour aboutir là.

En 1959, il a vingt ans, il reçoit déjà son premier trophée et la plaque Radiomonde, attribuée à l'annonceur le plus populaire en ville.

Ce que le public sait moins, c'est que l'année suivante, il remporta le trophée Daily Mirror décerné à l'animateur de la meilleure émission fantaisiste et le trophée Mérite de l'Association des Auteurs et Compositeurs de la Vieille Capitale.

Jacques Boulanger reste un bout de temps à Québec, mais il a tôt fait de comprendre que le marché le plus vaste, l'auditoire le plus grand se trouve à Montréal. En 1963, voici qu'il déniche un emploi à CKAC où il anime tous les soirs "Du pain sur la planche", une émission de présentation de disques qui dure quatre heures. C'est tout un début!

RADIO-CANADA LUI FAIT SIGNE

Huit mois à peine après ces tribulations à la station française de CKAC, il entre à Radio-Canada comme annonceur. La télévision ne tardera pas à lui faire signe. C'est lui qui accueille les invités en compagnie de son épouse d'alors Mariette Lévesque à "Jeunesse oblige". C'est son époque yé-yé. Il présente à la télé les nouveaux visages, les nouvelles voix.

Si ce rôle est plus spectaculaire, à la radio, on peut aussi l'écouter à des émissions comme "Entracte", "Pause-matin", "Folies musicales", "Croisière musicale", "La chanson de toujours", "le 8e Jour", "Sur quatre roues", puis il anime "Enfin seule", "Aventures", avec Lyne Bourgeois, il animera enfin "Les boubous".

En 1965, on le revoit à la télé de Radio-Canada dans "Face à la musique" où il fait ses premières armes comme mercure de jeu et se tire fort bien d'affaires. En 1967, on le retrouve au jeu questionnaire "A la seconde" et en '68, à "Zoom".

Finalement, un grand mouvement se dessine dans sa carrière. Quittera-t-il Radio-Canada pour un contrat de \$50,000 au Canal 10? C'est la question que tout le monde

se pose en 1969. Fera-t-il le grand saut? Après plusieurs hésitations, il anime "Métro-Matin" puis "Le rideau s'ouvre" à Télé-Métropole.

RETOUR AUX SOURCES

Mais ce devait être de courte durée que cette aventure et pas besoin d'être prophète pour prédire son retour à Radio-Canada où il se sent définitivement plus à l'aise. Il revient au Canal 2 et reprend "Zoom" sans coup férir. En 1971, c'est "Boubou dans le métro".

Donc après les "Boubous", "Boubou dans le métro", le pas n'est pas grand à franchir pour qu'il devienne Boubou. En 1972, c'est lui qui inaugure cette grande émission au réseau d'Etat, directement des galeries d'Anjou.

C'est désormais une très grande vedette, qui a pied à terre avenue des Pins et possède la grande maison de Jacques Desrosiers à Laval, qu'il a rachetée, à l'Île Verte, à Laval.

Boubou a les yeux bleus le jour, verts le soir, qu'il dit, mesure six pieds un pouce, a les cheveux châtain clair.

De son enfance, il garde surtout souvenir des perturbations nombreuses qui l'ont placé devant des problèmes d'adulte bien avant qu'il n'atteigne l'adolescence.

Plusieurs ignorent qu'il a du sang indien, ce pourquoi il est resté superstitieux. Comme parfum il aime la lavande, et sa couleur préférée est le bleu. Sa fleur favorite est la violette africaine. Sa hantise, il doit dormir quatorze heures par jour pour finir par se reposer. Il vit avec Nicole Nevers, comédienne, et file le grand amour depuis belle lurette, ayant divorcé de Mariette Lévesque. Il ne veut plus se marier, en tout cas pas avant plusieurs années.

Pour ceux qui veulent connaître ses autres goûts, disons que Rachmaniov, Prokofiev et Bartok sont ses compositeurs préférés. Et un trait surprenant, son personnage historique préféré demeure Sigmund Freud.

La **CIRCULAVION**

s'en vient à
CJMS-1280

dès le 31 décembre



La première photographie officielle du couple après le mariage: c'est en 1960.

LES GRANDES AMOUREUSES

"Cherchez la femme!" dit un axiome qui a déjà de la barbe tellement il est vieux. La femme a joué et joue encore de nos jours un rôle important dans la vie de l'homme quel qu'il soit. Ce sont des femmes qui ont inspiré nos grands poètes, nos grands écrivains, nos grands musiciens. Ce sont aussi des femmes qui, par leur ascendance, leur humeur, leur emprise, leur force de persuasion et leurs charmes aussi sur des chefs d'Etat, des politiciens, des rois ont changé le cours des événements. La femme n'a jamais eu besoin de mouvement de libération des femmes pour avoir le dernier mot auprès de certains hommes aussi puissants fussent-ils. Ces femmes ont été de grandes amoureuses. Nous vous raconterons la vie passionnée de certaines de ces femmes qui ont fait l'histoire.

par Daniel Legault

LES AMOURS TUMULTUEUSES DE MARGARET



Un mariage de conte de fée: la princesse royale Margaret, soeur de la reine d'Angleterre, épouse un roturier, Anthony Armstrong-Jones.



Féminine jusqu'aux bouts des doigts, la princesse Margaret a su marier à merveille ses obligations royales et la vie de famille qui lui plaît tant.

Bien des choses ont été dites sur la princesse Margaret. Bien sûr, à cause de sa situation "privilégiée" au sein de l'actualité quotidienne que vivent les Anglais, mais aussi, et peut-être même surtout, parce que la princesse a toujours su s'attirer une critique sévère lorsqu'il est question du respect protocolaire...

Le mariage de la princesse royale avec un roturier, Anthony Armstrong-Jones, photographe de métier, a fait couler beaucoup d'encre et continue encore aujourd'hui de défrayer la manchette des journaux à sensations. Il est même arrivé que la vie publique du couple ait fait la "une" de revues internationales comme le Times, Life et bien d'autres encore.

Et pourtant, la nature sensible de la princesse ne mérite pas une telle réputation.

Chaque matin, à 8 heures précises, la camériste de la comtesse de Snowdon frap-

Protection consommateur

par J.C. Fortin

pe à la porte de la chambre de sa maîtresse; puis elle pénètre dans la pièce — entièrement tendue de rose — avec, à la main, le plateau du petit déjeuner. Un seul changement au décor: le 6 mai — jour anniversaire du mariage de la princesse — le plateau est orné de roses rouges, fleurs préférées de Margaret. C'est ainsi que se trouve commémoré le mariage princier qui provoqua tant de bruit et produisit une certaine stupéfaction en Angleterre, comme à l'étranger également.

Si ce jour-là — nous parlons du 6 mai — Lord Snowdon se trouve à la maison, il se précipite dans la chambre de son épouse pour l'embrasser. Le protocole anglais défend aux couples princiers de partager la même chambre à coucher. Et quand il a rejoint sa princesse, Lord Snowdon, selon un geste qui lui est familier, lui tire gentiment les oreilles...

Il a fallu bien des années pour que l'amour princier triomphe finalement de ces vents contraires qui ont soufflé pendant longtemps en Angleterre et qui reprochaient au célèbre couple sa "légèreté".

Lorsque fut rendue publique l'annonce du mariage de Margaret, les amis des fiancés s'interrogèrent: "Quel est donc celui qui va être métamorphosé"? Car on se rendait bien compte que les deux natures en présence n'étaient pas du tout identiques: autant la princesse, malgré son caractère joyeux et sa bonhomie toute naturelle, avait été "élevée" sévèrement à grands renforts de règles et de principes protocolaires, autant l'élu de son cœur vivait une vie de bohème à l'opposé des contraintes sociales.

Certes, la reine d'Angleterre n'a ménagé aucun effort pour faire accepter le couple dans l'entourage de la famille royale. La princesse Margaret se rend régulièrement à la Cour de Buckingham, où elle est reçue très affectueusement par sa soeur, la reine. Ensemble, elles se plaisent à se rencontrer, soit pour le thé intime, soit dans un cocktail. Mais le couple Tony-Margaret se contente maintenant de se rendre, "en service commandé", une fois par an, au château de Balmoral, en Ecosse; pendant quelques jours, ces deux outsiders font ainsi acte de présence. Puis, alléguant qu'au mois d'août il est tout de même permis de prendre des vacances, ils filent vers le ciel méditerranéen. Plus précisément en Sardaigne, où ils sont cordialement accueillis par le prince Ali Khan. Là, on se retrouve entre amis: pas d'étiquette ni de protocole. C'est la détente.

Toutes ces contraintes, toutes ces obligations ont été difficiles à accepter pour la princesse Margaret. Le fait d'avoir choisi un roturier, et bohème à part ça, a changé beaucoup sa façon

de vivre. Mondaine, certes, elle l'est restée. Mais plus souvent qu'autrement, elle se retrouve seule ou avec ses deux enfants dans nombre de manifestations auxquelles son personnage royal l'oblige, pendant que son photographe de mari "travaille" ailleurs... Car il faut dire, d'une part, que les enfants du couple ont une importance première dans la vie du couple et que, d'autre part, le mari de Margaret se sent toujours une âme de bricoleur, de "touche-à-tout": conséquemment, il est toujours en train d'installer, de réparer ou de construire quelque chose.

Cela n'empêche sûrement pas la princesse d'être heureuse. Bien sûr, à plusieurs reprises, les journaux du monde entier ont parlé de divorce, de séparation, mais il semble toutefois que le malaise ressenti à ce moment par les deux époux ait été, une fois de plus, grossièrement exagéré à des fins de sensationnalisme. Il est évident, et l'entourage de la princesse en est conscient aussi, que le rythme de vie des époux Snowdon facilite grandement ces rumeurs. Souvent séparés par toutes sortes d'obligations, et aussi un peu par leur mentalité — on dit: "Chassez le naturel, il revient au galop" — les époux doivent constamment lutter pour maintenir leur union. Et ils réussissent.

D'ailleurs, si on analyse quelque peu l'adolescence de la princesse, on se rend parfaitement compte qu'elle n'est pas du tout, dans sa nature même, éloignée des préoccupations artistiques de son mari. Elle s'intéresse encore vivement au cinéma et au théâtre, et aurait même participé au scénario générique d'un film tourné par son mari mais réservé aux intimes du couple. Soit dit en passant, il paraît que le jeu de la princesse est minable...

La décoration de leur maison — un cadeau de la reine Elizabeth — reflète à merveille cette dualité qui caractérise maintenant la vie de Margaret. Dans la salle à diner, de style victorien, se trouve une toile on ne peut plus moderne: l'influence du mari.

Les appartements des enfants, construits par Lord Snowdon lui-même, l'ont été selon les spécifications et les goûts du mari.

Les appartements à l'étage, de style futuriste, sont une idée du mari.

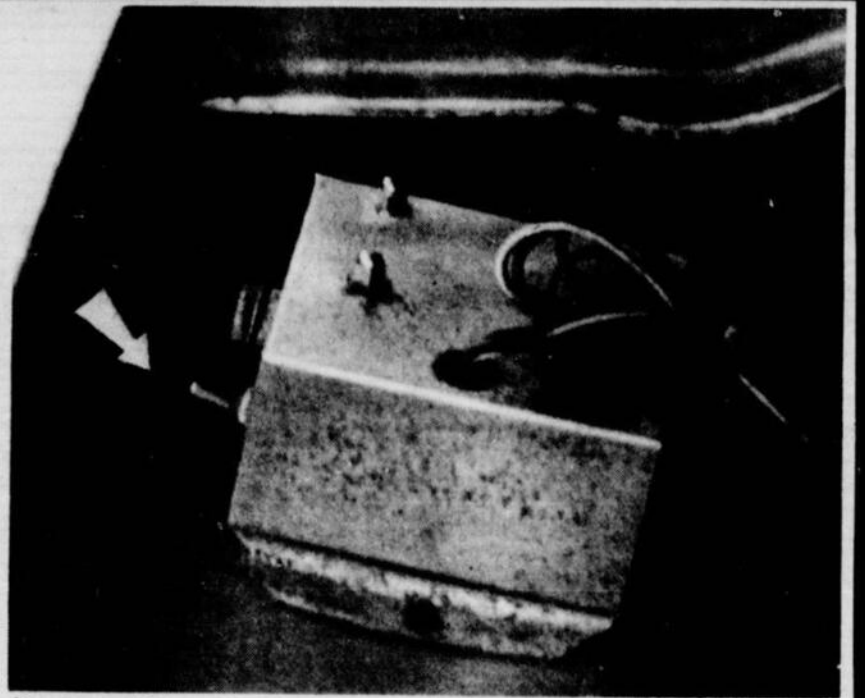
Et pourquoi pas? Puisqu'elle l'aime et qu'ils sont heureux ainsi.

Et d'ailleurs, il existe une certaine complicité entre Margaret et sa soeur Elizabeth qui fait que, somme toute, le bonheur dont semble jouir la princesse plaît beaucoup à la reine.

Qui sait si elle ne l'envie pas un peu, malgré ces écarts que lui reproche la presse britannique, de pouvoir vivre ainsi?

Après tout, c'est bien possible.

LE SYSTÈME D'ALLUMAGE ÉLECTRONIQUE CD DEVIENT DE PLUS EN PLUS EN USAGE



Cet appareil compact à boîtier d'aluminium, qu'on loge sous le capot, contient un système d'allumage électronique qui facilite grandement le démarrage par temps très froid. Il suffit de connecter quatre fils (deux à la bobine, un à l'allumeur et un dit de masse (ground) et de percer deux petits trous pour qu'il fonctionne. La flèche indique le commutateur qui neutralise rapidement le système en cas de panne de celui-ci.

Des lecteurs téléphonent tandis que d'autres écrivent au Petit Journal pour obtenir la réponse à la question suivante: que valent réellement les divers systèmes d'allumage électroniques transistorisés connus sous le sigle de CD? Du même coup plusieurs s'enquerraient du prix d'achat et d'installation, à l'approche des froids rigoureux.

Signalons tout de suite ce que CD signifie, en anglais: **capacitive discharge**, qui signifie décharge de condensateur. Le premier fabricant automobile américain à transistoriser ses systèmes d'allumage fut Chrysler. Cela remonte à la fin des années soixante. Dans le numéro de novembre 1973 du magazine Actualité, le chroniqueur automobile François Favreau écrit: "... tous les produits Chrysler sont munis d'allumages électroniques sans entretien. Les autres manufacturiers commencent seulement à offrir de tels perfectionnements et encore, en option ou sur certains modèles coûteux." Les premiers à utiliser l'électronique afin d'améliorer l'allumage et d'obtenir un parcours plus long au gallon de carburant furent des coureurs automobiles amateurs et professionnels américains, la plupart habitant la côte du Pacifique. L'un d'eux, dépanneur de radio et de TV dans ses moments libres, décida un jour que l'allumage automobile n'avait guère progressé depuis une soixantaine d'années, sauf que l'Américain Kettering avait inventé le démarreur électrique vers 1910. Graduellement, d'autres chercheurs s'intéressèrent au rôle de l'électronique au sein de l'allumage pour automobiles, autobus et camions. L'allumage ordinaire consiste en une source d'énergie (la batterie), un transformateur (la bobine d'allumage) et un rupteur (les vis plati-

nées ou pointes). Au démarrage, un courant d'environ 5 ampères-heure est emmagasiné dans la bobine. Il est rompu dès l'écartement des vis platinées, ce qui provoque l'affaiblissement du champ magnétique. L'effondrement brusque passe à 250 volts à travers la filerie primaire de la bobine. Comme la filerie secondaire de la dite bobine est constituée de 24.000 tours de fil électrique (il n'y a que 240 tours au primaire), la filerie secondaire multiplie 100 fois le voltage avant de l'acheminer vers les bougies. Une telle puissance est suffisante l'été, mais non lorsqu'il fait 10 ou 20 sous zéro, alors que le voltage d'une batterie ordinaire diminuera de 50 p. 100 ou plus.

C'est alors que surviennent les problèmes de démarrage, alors que la puissance énergétique tombera à 15.000 volts ou moins aux bougies.

Comment fonctionne ce genre d'allumage

Venons-en maintenant à l'allumage électronique CD, qu'on trouve aussi sur divers moteurs hors bord et intérieurs fabriqués par Mercury, Johnson et Evinrude, pour ne nommer que ceux-ci. Le CD est une petite boîte contenant un ou deux transistors produits par d'importantes sociétés telles Delco, Motorola, Prestolite, Mallory, Tung-Sol, etc. L'appareil de faible encombrement (d'environ 4" x 5 ou 6") est disposé sous le capot, entre la batterie et la

bobine d'allumage. Des transistors reliés à un petit transformateur interrompent le courant en provenance de la batterie à raison de 800 périodes à la seconde, ce qui imprime une puissance de 300 à 400 volts au secondaire du transformateur. L'énergie ainsi produite est transformée en courant direct et emmagasinée momentanément dans un condensateur. Le système CD augmente considérablement le voltage avant de le diriger vers les électrodes des bougies, par le truchement de la bobine et du condensateur. Comme chaque étincelle est plus chaude que sur un allumage ordinaire, il devient facile de faire démarrer même un moteur "noyé" au moment où on tentait la mise en marche matinale.

Il appert que l'énergie supérieure provenant du CD permette aux bougies de demeurer propres plus longtemps que d'ordinaire. Cela serait principalement attribuable au fait que l'étincelle provenant du système électronique est très brève et très puissante à la fois et partant, l'érosion des électrodes beaucoup plus lente.

Parlant de bougies, je connais des automobilistes qui utilisent le système CD depuis quelques années. Un de mes collègues de bureau a parcouru plus de 20.000 milles avec le même jeu; j'ai croisé récemment le propriétaire d'une Chrysler 1963 qui roule toujours allégrement avec les mêmes bougies depuis trois ans, soit près de 40.000 milles. Pour ma part, mes bougies ont 35.000 milles et ne donnent aucun signe de défaillance.

Quels avantages peut-il offrir à tous?

En plus de faciliter le démarrage par temps froid, l'allumage électronique transistorisé offre-t-il d'autres avantages, ai-je demandé à M. Lucien Corbeil, qui fabriqua mon appareil et l'installa sur ma voiture, à l'été de 1970.

"Contrairement à l'allumage standard, le système CD fonctionne selon les exigences du moment. Au ralenti, par exemple, il n'utilisera qu'un ampère ou moins. Lorsque la vitesse du moteur augmente, l'ampérage s'accroît également ce qui a pour résultat d'envoyer constamment le voltage voulu correspondant aux exigences de la marche de l'auto." Les prix d'achat varient entre, en moyenne, \$35 et \$175, selon la marque et la qualité de l'appareil CD commandé. Sur la plupart des modèles vendus par les marchands de pièces et d'accessoires automobiles à travers le Québec, on accorde une garantie ferme d'une année sur chaque appareil. La plupart des systèmes CD s'installent en moins d'une demi-heure. Il suffit souvent de percer deux petits trous à vis et de relier quatre fils aux endroits appropriés sur la bobine et l'allumeur (qu'on appelle ici distributeur). Des automobilistes m'ont dit qu'ils réalisaient une épargne d'essence allant jusqu'à 20 p. 100, mais je constate personnellement que j'économise environ un gallon sur dix en conduite urbaine et un peu plus sur les autoroutes à une vitesse moyenne de 60 milles à l'heure.

MUSIQUE ROCK

PAR
JACQUES
CHRÉTIEN



RÉTROSPECTIVE 1973 SUITE

LES MEILLEURS ALBUMS EN '73

Voici la liste des 20 meilleurs albums américains et anglais et des 10 meilleurs albums québécois parus en '73 et pas nécessairement ceux qui se sont le plus vendus:

AMÉRICAINS et ANGLAIS

- 1-Birds of Fire MAHAVISHNU ORCHESTRA
 - 2-Soft Machine 6 SOFT MACHINE
 - 3-Tubular Bells MIKE OLDFIELD
 - 4-Photos of Ghosts PREMIATA FORNERIA MARCONI
 - 5-Spectrum BILLY COBHAM
 - 6-Octopus GENTLE GIANT
 - 7-A Wizard A True Star TODD RUNDGREN
 - 8-Over Nite Sensation THE MOTHERS
 - 9-Grand Hotel PROCOL HARUM
 - 10-Lark's Tongue is Aspic KING CRIMSON
 - 11-Love, Devotion Surrender McLAUGHLIN & SANTANA
 - 12-Quadrophenia THE WHO
 - 13-Yessongs YES
 - 14-Why Doncha WEST, BRUCE AND LAING
 - 15-Dark Side of the Moon PINK FLOYD
 - 16-Moving Waves FOCUS
 - 17-The Six Wives, of Henry VIII RICK WAKEMAN
 - 18-Prologue RENAISSANCE
 - 19-Bursting at the Seams STRAWBS
 - 20-Reunion THE BYRDS
- ### QUÉBÉCOIS
- 1-Vol. 333 INFONIE
 - 2-Séguin SEGUIN
 - 3-Dieu ne se mange plus JACQUES MICHEL
 - 4-Contraction CONTRACTION
 - 5-Deuxième arrêt GILLES VALIQUETTE
 - 6-Morse Code Transmission MORSE CODE TRANSMISSION
 - 7-Louise Forester LOUISE FORESTIER
 - 8-Chanson pour un Café GILLES VALIQUETTE
 - 9-Touchez Dubois CLAUDE DUBOIS
 - 10-Octobre OCTOBRE

LES SPECTACLES

QU'ON A VUS À MONTRÉAL

JANVIER

Neil Young au Forum; Miles Davis et Mahavishnu Orchestra à la Place des Arts.

FEVRIER

Santana et les Bee Gees au Forum; Lorence Hud et Cheech and Chong à la Place des Arts.

MARS

Pink Floyd au Forum; Gentle Giant à l'Université de Montréal; Dave Brubeck à la Place des Arts; Valdy à l'université Sir George Williams; et Chilliwack à l'Auditorium le Plateau.

AVRIL

Procol Harum à l'Université de Montréal; Slade au théâtre Capitol; Rolland Kirk, King Biscuit et

Shawn Phillips à la Place des Arts.

MAI

Johnny Winter et King Crimson au Forum; B.B. King, John Lee Hooker, Lou Reed et Seals and Crofts au théâtre Capitol; Rita Coolidge, Kris Kristofferson, Rufus Thomas, Stan Getz, Buddy Rich et Jose Feliciano à la Place des Arts.

JUIN

Jethro Tull, Brewer and Shipley et James Brown au Forum.

JUILLET

Mahavishnu Orchestra et The Section au Forum; Focus au CAPITOL; Van Morrison au Plateau; The Temptations et Earth, Wind and Fire à l'Autos-

tade.

AOUT

Grand Funk et Lee Michaels au Forum; B.B. King et Wet Willie au théâtre Capitol.

SEPTEMBRE

King Crimson, Rory Gallagher, Freddie King et John Hammond au Capitol; Gilbert O'Sullivan au Forum; Jesse Winchester et Fraser and DeBolt à la Place des Arts; et Ekseption à l'Université de Montréal.

OCTOBRE

John Mayall et Dr. John au Capitol; The Moody Blues au Forum; et Alan Stivell à l'Université de

Montréal.

NOVEMBRE

Edgar Winter et Electric Light Orchestra au Forum; Shawn Phillips, Maynard-Ferguson et Stan Kenton à la Place des Arts; Babe Ruth au Plateau; Genesis et Véronique Sanson à l'Université de Montréal.

DECEMBRE

The Who, Speedy Keen, Alice Cooper, ZZ Top, Stray Dog et Emerson, Lake and Palmer au Forum; Crowbar à l'université McGill; et Sonny Terry and Brownie McGhee à la Place des Arts.

CEUX QUI SE SONT LE PLUS FAIT VALOIR CETTE ANNÉE

Après avoir passé en revue, la semaine dernière, les événements qui ont le plus suscité d'intérêt en '73, nous retiendrons, cette semaine, les noms de ceux qui, à notre avis, se sont le plus distingués dans les différents domaines de la musique rock, tout au long de l'année qui s'achève:

GROUPES: Mahavishnu Orchestra, Gentle Giant, Focus, Yes and West, Bruce and Laing.

CHANTEURS: David Bowie et Jon Anderson du Groupes Yes.

CHANTEUSES: Bette Midler et Carly Simon

GUITARISTES: John McLaughlin, Rory Gallagher, Jan Akkerman du groupe Focus et Carlos Santana.

PIANISTES-ORGANISTES: Mike Ratledge du groupe Sof Machine, Rick Wakeman, Keith

Emerson et Gerry Minnear du groupe Gentle Giant.

BASSISTES: Jack Bruce et Chris Squire du groupe Yes.

BATTEURS: Billy Cobham du groupe Mahavishnu Orchestra, Bill Bruford de King Crimson et Carl Palmer.

INSTRUMENTISTES (section divers): Jerry Goodman du groupe Mahavishnu Orchestra, au violon; Rick Wakeman du groupe Yes, au moog et au mellotron.

COMPOSITEURS: Les frères Shullman de Gentle Giant, Paul Simon et Mike Oldfield.

PRODUCTEURS: Richard Perry, Tony Visconti et Todd Rundgren.

NOUVEAUX VENUS: Mike Oldfield et Premiata Forneria Marconi.

JACK BRUCE:



MEILLEUR BASSISTE

JOHN McLAUGHLIN:



MEILLEUR GUITARISTE

BETTE MIDLER:



MEILLEURE CHANTEUSE

chaque semaine

LISEZ

LE PETIT JOURNAL

en vente partout

Bye Bye 73 Le lundi
31 décembre
à 23h00

Une heure de comédie
de Gilles Richer

La revue humoristique
de l'année. Des sketches,
des blagues, des chansons
sur les élections, le hockey,
Skylab, Caughnawaga...

En reprise
Le mardi 1er janvier
à 22h45

**BYE
BYE 73**

**BYE
BYE 73**

En vedette: Dominique
Michel, Danièle Ouimet,
Paul Berval, Denis Drouin,
Benoit Marleau
Musique des chansons:
Marc Gélinas
Chorégraphie:
Michel Boudot
Direction musicale:
François Dompierre
Une réalisation de
Louis-Georges Carrier

**BYE
BYE 73**

**BYE
BYE 73**

**On regarde
Radio-Canada**

CBFT 2 MONTRÉAL CBOFT 9 OTTAWA-HULL CBVT 11 QUÉBEC CBGAT 9 MATANE CKRN 4 ROUYN-NORANDA
CBAFT 11 MONCTON CBWFT 3 WINNIPEG CBLFT 25 TORONTO CHAU 5 CARLETON CKRT 7 RIVIÈRE-DU-LOUP
CBXFT 11 EDMONTON CJBR 3 RIMOUSKI CHLT 7 SHERBROOKE CKRS 12 JONQUIÈRE CKTM 13 TROIS-RIVIÈRES

SUITE DE LA PAGE 8

235 trafiquants locaux ont été arrêtés à Marseille, plusieurs gangs de passeurs étrangers démantelés et plusieurs laboratoires découverts.

Les Français ont trop de principes

Même si le commissaire Morin fait l'apologie de la collaboration entre policiers de divers pays, cette collaboration est loin d'être harmonieuse, à des niveaux inférieurs. Les Américains reprochent aux policiers français de faire trop de sentiment. Il faut dire que les gars de la brigade "anti-stup", tous des anciens de la guerre d'Algérie, forment un club très fermé. Ils ont l'esprit cocardier. De plus, ils ont des principes. Ils répugnent à payer pour des informations. Ils méprisent les indicateurs.

En quittant le commissaire principal Morin, je décide de précipiter les choses. Je vais devancer mon rendez-vous avec Paul Antonorsi. Ce Marseillais qui s'est fait prendre à Dorval avec deux valises pleines d'héroïne.

Vers les 9 heures, j'arrive au bar "Chez Toto", boulevard de Paris. C'est un établissement grand comme un mouchoir de poche. Un vrai bar corse. Au-dessus du comptoir, un buste de Napoléon. Sur les murs, une dizaine de tableaux. Je reconnais le style de Antonorsi. Les mêmes paysages qu'il a esquissés sur les murs de Saint-Vincent-de-Paul, pendant les deux ans qu'il a passés au pénitencier de Montréal.

Deux hommes entrent. Le patron fait le tour du bar et les embrasse. C'est une coutume propre aux Corses. J'explique au patron le but de ma visite. Manque de chance. Paul n'est pas à Marseille. Je ne pourrais pas en tirer plus. Mon reportage tombe à l'eau.

La chance est avec moi

Je décide de pousser jusqu'à La Ciotat. J'ai un ami d'enfance qui tient un bar-dancing "Au Relais de Saint-Jean". Un endroit pas très recommandable. Il est presque 11 heures quand j'arrive dans cette ville ouvrière. Ça fait bien dix ans que je n'avais pas vu mon copain. Il ne peut rien me refuser. Le reste de la nuit se passe autour d'une bouteille de vieux marc.

Le lendemain, comme par hasard, je rencontre dans un bar de Marseille, "A la Samaritaine", à l'endroit même où a été tournée une séquence du film "The French Connection", un des hommes de John T. Cusack,

le grand patron en Europe du bureau des narcotiques américain. Fils de Tunisien, Al Habib est né à San Francisco. Il parle l'italien, l'arabe et le français comme un Marseillais. Il parle aussi le turc et, bien entendu, l'anglais. Il n'est pas venu pour mes beaux yeux. Il n'est pas de bonne humeur. Et il me le fait savoir.

Pour lui, dans cette guerre à finir avec les trafiquants de drogues, tous les moyens sont bons. Pas de pitié. Son travail consiste à piéger les passeurs. Ils n'aiment pas les gars de la brigade "anti-stup" de la police marseillaise.

"Ils prennent trop leur métier au sérieux. Ils ne veulent rien savoir des indicateurs. Moi je paye le gros prix pour tout renseignement valable. Cette année, j'ai versé près de cent mille dollars pour des informations. Résultat: une série de saisies sans précédent.

Pendant que l'Américain me parle de son travail je ne peux m'empêcher de penser à une réflexion que me faisait, la veille, le commissaire Morin: depuis l'arrivée des Américains, les saisies ont presque quadruplé. ... mais à New York depuis, le prix d'une injection a quadruplé, lui aussi.

Un légume vivant

"Le commissaire Morin, d'ajouter le gars du bureau des narcotiques, est un type extraordinaire. Même si je sens qu'il méprise nos méthodes. Il a eu l'idée de faire vérifier tous les compteurs d'eau des villas en banlieue de Marseille. C'est que pour traiter la drogue entreposée en très grosse quantité, il faut beaucoup d'eau. Un chimiste amateur peut fort bien, en trois ou quatre jours, traiter 500 livres d'héroïne. Et c'est ainsi que les gars de sa brigade ont découvert deux importants laboratoires secrets clandestins. Fallait y penser! En fait, je comprends que les Français trouvent nos méthodes pas très catholiques. Pas toujours légales, non plus. Mais faut dire qu'en France, ils n'ont pas un problème véritable de drogue. Moi, quand je travaillais à New York, j'ai vu un gars de quinze ans tout au plus, couché sur un grabat, dans un taudis du Bronx; tout son corps n'était qu'une immense plaie purulente. Entre les orteils de son pied droit, une aiguille rouillée. Elle était plantée là depuis une quinzaine de jours. Ce cadavre vivant était rendu à l'état végétatif. Chaque jour, les gars de sa bande, à tour de rôle, matin et soir, adaptaient directement une seringue à l'aiguille. Il n'y avait plus d'autre endroit intact sur son corps pour le piquer. Il est mort à l'hôpital. Alors, moi, vous savez, les procédures et les gants blancs.

(A suivre).

HOROSCOPE



BELIER
du 21 mars
au 20 avril

Certains troubles vous menacent du côté du sommeil. Détendez-vous. Prenez cela facilement. Au travail, le temps est propice aux innovations. Profitez-en. En amour, les astres prédisent un refroidissement temporaire. Peut-être dû à l'absence. Mais tout s'arrangera lorsque vous aurez retrouvé l'atmosphère d'intimité qui vous manque à vous et à votre partenaire. Les "béliers" du sexe faible auront certaines difficultés avec leur sexualité. Manque de dynamisme. Qu'elles ne se privent pas de l'aide de certains petits appareils comme le vibro-masseur.



TAUREAU
du 21 avril
au 20 mai

Laissez donc à votre conjointe le soin d'administrer le budget familial. Vous allez ainsi vous éviter beaucoup de problèmes et votre vie à deux ne s'en portera que mieux. Côté travail et santé, rien à signaler. Sur le plan amoureux, les "taureaux" célibataires sont invités à ne pas se mélanger dans leurs rendez-vous galants. On pourrait alors s'apercevoir qu'ils (elles) courent plusieurs lapins (ines) à la fois. Quant aux "taureaux" mariés, attention aux infidélités cette semaine. Tout finit par se savoir et souvent bien plus tôt qu'on ne le pense.



GEMEAUX
du 21 mai
au 21 juin

Cette semaine, vous connaîtrez une popularité grandissante dans votre milieu de travail. Vos collaborateurs vous ont tellement confiance qu'ils pourraient bien vous porter à la tête de certains mouvements revendicatifs où vous pourriez jouer un rôle des plus importants. En affaires, évitez de faire du sentiment et vous ne vous en porterez que mieux. Monsieur: faites une bande sonore de toutes les raisons qui font que vous l'aimez et offrez-lui. Madame, mademoiselle: brûlez donc des bâtons d'encens dans votre chambre à coucher.



CANCER
du 22 juin
au 23 juillet

La semaine s'annonce particulièrement bonne pour les personnes nées sous le signe du cancer. Cette démarche que vous voulez entreprendre depuis longtemps, profitez de votre chance pour la faire dès maintenant. Ne persistez pas dans vos mauvaises habitudes. Ne suivez pas l'exemple du député Louis-Philippe Lacroix. Prenez donc plutôt la voie de Jacques-Yvan Morin, ou, à tout le moins, de Fabien Roy. Sur le plan amoureux, cessez de vous composer un personnage. Vous séduirez davantage en restant simple et naturel (le).



LION
du 24 juillet
au 23 août

Les Fêtes sont propices aux dépenses exagérées. Attention aux dettes, surtout envers vos amis. Il y a des risques de pneumonie dans l'air. Couvrez-vous bien et prenez garde aux changements de temps. En affaires, ne confondez pas "précipitation" et "rapidité" d'exécution". Evitez vos perpétuels changements d'idée qui vous font manquer de bonnes transactions. Sur le plan érotico-amoureux, vous multipliez les rencontres agréables et les aventures sans lendemain. Pourtant, vous n'êtes pas heureux (se).



VIERGE
du 24 août
au 23 septembre

Vous vous gargarisez de grands principes jusqu'à épuisement. C'est de la véritable masturbation mentale. Et une masturbation que ne vous conduit même pas à l'orgasme. Toujours sur le plan psychologique, s'entend. C'est ce qui vous nuit un peu partout dans la vie, et surtout à votre travail. Les astres sont unanimes: cessez immédiatement toute cette masturbation mentale et jetez donc un regard du côté de ces amours qui n'ont rien de platoniques. Débarrassez-vous d'une certaine attitude de crainte et n'hésitez plus à exprimer vos sentiments à fond.



BALANCE
du 24 septembre
au 23 octobre

Vous êtes parfois totalement débalancé(e). Comme Réal Caouette. Mais vous, vous pouvez facilement réagir. Chez vous, le débalancement n'est pas congénital. Même si vous admettez les déficiences économiques et monétaires de notre système financier, vous n'êtes pas prêt(e) pour tout cela, comme Don Quichotte, à partir en peur contre les moulins à vent. Et les astres vous en félicitent. En récompense, ils vous promettent, dans les jours qui vont venir, toute une brochette de plaisirs d'amour qui ne sont pas piqués des vers.



SCORPION
du 24 octobre
au 22 novembre

Un peu de contrariété durant cette semaine mais, si vous savez réagir, vous pourrez renverser la situation, les situations que vous pensez contraires. Nous ne voulons pas minimiser vos problèmes, mais nous craignons que, parfois, vous ne vous laissiez emporter par des courants de pessimisme qui ne sont certainement de bon ton. Répondez à l'ingratitude par le mépris et ne vous offusquez pas pour des riens. Si vous êtes diplomate, vous recueillerez de grands avantages sur le plan financier en fin de semaine, en amour, vous aurez de grands moments si vous savez patienter.



SAGITTAIRE
du 23 novembre
au 21 décembre

Confiez vos ennuis à votre conjoint(e) ou encore à l'ami(e). Ses conseils vous seront d'un précieux secours. Côté santé, ne négligez pas votre toux. Elle pourrait bien dégénérer en mauvaise bronchite. Votre situation financière et professionnelle n'est pas aussi stable que vous ne le pensez. Vous avez tendance à vivre sur votre acquis et vous avez tort. Restez donc sur le qui-vive. Dans le domaine érotico-amoureux, vous êtes davantage intéressé(e) par les distractions et les sorties en groupe que par les tête-à-tête amoureux. Vous avez bien raison.



CAPRICORNE
du 22 décembre
au 20 janvier

Il y va de votre intérêt de surveiller votre régime. Car, autrement, vous le regretterez. Mais là encore, gare aux abus. En seriez-vous plus avancé(e)? Pour ce qui est de vos amours, malgré quelques désaccords sans importance, l'être aimé compte sur vous, énormément sur vous, uniquement sur vous. Soyez donc là au bon moment. Cela simplifiera de beaucoup la situation. Et rappelez-vous ce petit conseil très important pour ce temps-ci de l'année: le surplus d'érotisme dont vous rêvez pour vos performances, ne se trouve pas au fond des bouteilles de notre Société des Alcools.



VERSEAU
du 21 janvier
au 18 février

Vous rencontrerez sous peu une personne née sous le signe du scorpion. Si vous savez la reconnaître, elle peut grandement améliorer votre situation financière. Votre santé sera florissante pour quelque temps, si vous n'abusez pas. A votre travail, le patron vous admire, mais il ne tient pas trop à vous le dire de peur de vous voir arriver dans son bureau avec une demande d'augmentation de salaire. Cette augmentation d'ailleurs, vous pouvez aller la demander si elle tarde à venir. Prenez bien garde d'être impoli(e) et d'envoyer votre patron chez le diable.



POISSONS
du 19 février
au 20 mars

Cette semaine, votre conjonction planétaire vous permet de remettre tout en place et de repartir vers de nouveaux objectifs avec le maximum de chance de réussite. Vous aurez probablement de grandes satisfactions financières et l'on pourrait vous informer de certaines possibilités de promotion et de responsabilité accrues. Un peu de prudence sur les routes mercredi et vendredi prochains, vous pourrez envisager une collaboration de votre parenté au sujet de certains travaux que vous entreprendrez et qui ont rapport au domaine, immobilier.

100 différents timbres du monde entier **TIMBRES GRATIS**

En plus, liste de paquets et odontomètre gratuits. Cette magnifique collection vous est offerte afin de vous faire connaître nos approbations.

INCLURE 25¢ POUR FRAIS DE MANUTENTION

100 TIMBRES Canada 75¢ SPECIAL les 100 TIMBRES U 85¢ 2 pour \$1.00

CENTRE PHILATELIQUE DE QUÉBEC INC

Pl. Jacques Cartier CP. 4400 Oua 2

SAM GOLDWATER
avocat

10 ouest, St-Jacques, suite 403
Montreal 126, Québec
845-3231 — soir 739-2167

HERBET RICHARD

POUR CELLES QUI PARTENT POUR LE SUD
des maillots de bain pour croquer le soleil



TEXTE: MARCO
PHOTOS: JOHN

Cette année encore, le bikini maintiendra tout son attrait, sa fascination, sur les femmes. C'est un vêtement qui a fini par se confondre avec le plaisir des vacances. Il est un véritable porte-bonheur. La maison Saint-Hilaire nous en propose un vaste choix. Surtout des blancs. La couleur-vedette de l'été prochain. Et Christiane de porter un bikini avec attache (modèle Gal: \$37.00) alors que Judy a préféré un modèle plus sage (\$42.00).

section  FEMMINE



DES FOURRURES POUR TOUS LES BUDGETS

La fourrure se vend bien en République fédérale. La mode allemande est par conséquent très variée, comme on a pu d'ailleurs le constater dernièrement à la présentation de mode organisée à l'aéroport Hôtel de Francfort par la fédération des fourrures avec la collaboration de 34 maisons réputées. Afin de ne pas défavoriser les personnes au portefeuille moins bien garni, une mode de base a été créée pour l'hiver avec des vestes et des manteaux à prix abordables. Grâce aux imitations combinées au tricot, à l'étoffe ou au cuir, les jeunes peuvent s'habiller aussi chaudement pour l'hiver. Naturellement, les grands fourreurs ont présenté leurs créations de rêve en vison et en hermine. Mais cette idée de fourrures de base devraient être reprise par nos fourreurs. En cette époque d'austérité, l'ingéniosité des créateurs allemands devrait faire école. En attendant des jours meilleurs.



C'EST LA FIN DES CHEVEUX IMPOSSIBLES

Vous avez peut-être des cheveux impossibles: trop raides, trop frisés, trop fins, trop mous, trop gros, bref, impossibles à coiffer.

Non! affirme Jean-Marc Maniat, le maître-styliste parisien: "Il n'y a pas de mauvais cheveux, mais des cheveux mal soignés et mal coiffés." Le secret est tout simple: il faut choisir sa coiffure en tenant d'abord compte de la nature des cheveux. Si on respecte ce principe, il n'y a plus de problèmes importants. Des exemples?

Pour les cheveux très frisés. Les coupes en dégradé relativement court, en effilant les pointes pour accentuer la forme en spirale de la frisure.

Les laver assez souvent pour qu'ils soient toujours légers et flous. Employer un shampooing très doux pour ne pas accentuer la sécheresse qui est en général le défaut des cheveux frisés.

Les sécher naturellement, sans mise en plis, en se contentant de soulever les racines avec le bout des doigts pour accentuer la frisure.

Pour les cheveux fins, mous et gras. Ou bien les couper très court en choisissant une coupe qui type le visage ou bien, si l'on désire une coiffure plus féminine, être décidée à faire des soins persévérants

pour améliorer la qualité des cheveux. Le henné neutre, genre moussant, donne de bons résultats en gainant les cheveux, ce qui leur donne du corps. Utile aussi une légère permanente pour donner un peu de tenue aux cheveux.

Les cheveux en épis. Les cheveux ont toujours des épis mais certainement de ces épis sont parfois mal placés, ce qui est très gênant pour les coiffer. Avant de décider d'une coupe, il est très important de repérer leur sens et d'en tenir compte.

Les épis au niveau du front: ils peuvent être vaincus soit en ouvrant une raie qui divise les cheveux en suivant les épis, soit en coupant une frange lourde avec point de départ lointain, de manière à ce que les épis soient aplatis par leur poids.

Les épis au sommet de la tête que l'on appelle parfois épis de bonheur, Dieu sait pourquoi! peuvent être matés de deux façons: par une coupe en tourbillon qui les utilise pour donner au caractère de jeunesse à une coupe courte.

Les épis sur la nuque sont très gênants. Le mieux est encore d'en couper une partie à la racine pour les rendre moins virulents.

la chronique de l'officiel de la mode

par Marc Chatelle

LES PAUVRES SONT-ILS PLUS VIRILS QUE LES RICHES?

On a constaté depuis longtemps que la carte du sous-développement à travers le monde coïncide avec celle de l'activité sexuelle. Plus un pays est industrialisé, développé et riche, et moins on y fait l'amour. Par contre plus un pays est pauvre et plus ses habitants s'adonnent aux plaisirs sexuels. A quoi cela peut-il tenir? Le célèbre docteur Valensin, le sexologue français numéro un, auteur du dictionnaire de la sexualité, répond à ceux qui s'imaginent que la virilité sexuelle va de pair avec la pauvreté.

"Cela est illusoire. On confond les enfants et le plaisir sexuel. Les pays sous-développés sont surtout des pays où l'homme ne sait pas tellement que faire pour se distraire. Voyez, par exemple, en Afrique du Nord où la moitié des individus chôment; des centaines de

milliers d'entre eux ne font rien du matin au soir et sont entretenus par l'ONU depuis plus de 20 ans. Alors, forcément, ces hommes pensent à la seule satisfaction qu'ils puissent se procurer. La seule chose qui leur reste pour se prouver qu'ils sont encore des hommes. Les plaisirs de la table leur sont inconnus. Ils n'ont pas le niveau intellectuel leur permettant de s'intéresser à quelque chose. Que reste-t-il, sinon, lorsqu'ils voient leur femme, de la posséder, s'ils se sentent un peu dispos. Alors ils font des enfants et ne s'astreignent à aucune précaution. Mais ils ne la prennent pas souvent et lorsqu'ils le font ce n'est pas un rapport sexuel satisfaisant pour elle. Ils s'assouvissent brutalement. C'est tout. Il ne faudrait surtout pas s'imaginer qu'ils sont plus virils que les hommes des pays riches, sur-développés.

POUR EN FINIR AVEC LES VERRUES

Les verrues sont disgracieuses. Elles font le désespoir des jolies femmes. Et des autres. Les médecins vont chercher souvent des remèdes compliqués, alors que nos grands-mères avaient trouvé une façon de se débarrasser des verrues, un petit remède maison dont le seul handicap était sa simplicité. Cela ne faisait pas sérieux. On a fini par l'oublier. Donc pour celles qui ont des verrues et qui ont confiance aux remèdes de nos grands-mères voici un remède peu coûteux, propre et garanti efficace: peler un citron, propre et garanti efficace: peler un citron, mettre la pelure (le zeste) dans du vinaigre de vin où il reste déposé. Prélever chaque soir un petit morceau de pelure et le placer sur la verrue en le maintenant avec du sparadrap. Changer chaque jour. Au bout de 4 ou 5 jours, la verrue deviendra spongieuse et blanche, pour enfin disparaître, complètement et définitivement.

Une seule chose me laisse perplexe où diable donc nos grands-mères se procuraient-elles leurs citrons au temps de la colonie?

QUAND LA PILULE DONNE LES "BLEUS"

La pilule n'a pas fini de faire parler d'elle. On vient de découvrir qu'elle provoque parfois chez les femmes des états de pessimisme, d'insatisfaction, des pleurs, de l'irritabilité et une diminution de la libido. Selon le professeur anglais Peter Adams, ces signes dépressifs seraient dus, dans un cas sur deux,

à un déficit en vitamines B-6. La prise de cette vitamine a diminué tous ces signes de dépression, alors qu'elle a été sans effet dans le cas où le déficit n'existait pas. Donc, mesdames, si vous êtes sujettes à "avoir les bleus", voyez votre médecin et parlez-lui des vitamines B-6.

UN NOUVEAU PARFUM EST NÉ

Pour marquer le lancement de son parfum, Brunante, Michel Robichaud a créé ces trois magnifiques robes de mousseline brun cuivré, garnies de plumes de même couleur. Un souffle de féminité baptisé Brunante... évidemment.



En cette veille de Noël, le Tout-Montreal était venu saluer un heureux événement, la venue au monde d'un nouveau parfum. Un parfum que les heureux parrains ont baptisé du beau nom de Brunante. Non, ce n'est pas un conte pour enfants sages. Même si cette histoire a quelque chose de merveilleux. En effet, Michel Robichaud un des noms les plus prestigieux de la hau-

te-couture canadienne voit un de ses plus chers désirs se réaliser: lancer ses propres parfums.

Michel Robichaud, à l'instar des plus célèbres couturiers européens, aura un parfum qui porte son nom, Brunante. Un parfum de fleurs et de verdure, dont le nom, tout imprégné de culture québécoise, évoque les vapeurs évanescentes dans la plus douce des lumières. Un par-

fum, qui comme son nom, mêle le poétique et le sensuel.

Pour créer ce parfum de prestige, qui va projeter notre pays bien au-delà de ses frontières, dans un univers réservé à une élite, Michel Robichaud a fait appel aux plus grands parfumeurs. Quelque mille femmes, consultées par les experts des laboratoires Canada Drug Limitée, ont

permis l'élaboration de ce parfum. Mille femmes ne peuvent se tromper. Et comme la naissance d'un tel parfum est toujours un événement d'importance, un des plus prestigieux journaux au monde, Times, consacrait une page entière à Brunante. La semaine précédente, on n'avait accordé qu'une demi-page au mariage de la fille de Robert Kennedy.



Présenter des maillots de bain alors que l'hiver nous croque à belles dents, voilà qui peut sembler de la démente ou, pire encore, du sado-masochisme à l'état pur. Mais non! rassurez-vous, même si cette idée vous semble saugrenue, elle est tout à fait justifiée. Bien sûr nous pourrions invoquer de nobles sentiments, comme celui de réchauffer le cœur de ces messieurs, mais cela ne serait que pieux mensonges. A vrai dire nos raisons sont autres. D'abord battre tous nos concurrents de vitesse en vous présentant, en exclusivité la mode d'été 1974 des maillots de bain. Et puis, aussi, nous avons voulu faire plaisir à toutes celles qui, comme des oiseaux migrateurs, partent vers le sud dès les premiers frimas. Et nous ne pouvions pas les laisser partir sans leur dévoiler les dernières créations en matière de maillots de bain. Fierté nationale oblige! Nous tenons à ce que nos Québécoises, quand elles se dorment sur les rivages de la mer des Antilles, ou sur les bords d'une piscine de Floride soient toujours les plus belles. Voilà bien notre esprit cocardier et chauvin. Aussi, pour toutes celles qui vont prendre leur bikini et leur brosse à dents, voici les dernières créations "Oriano-Mayogaine". Et maintenant à vous de nager!

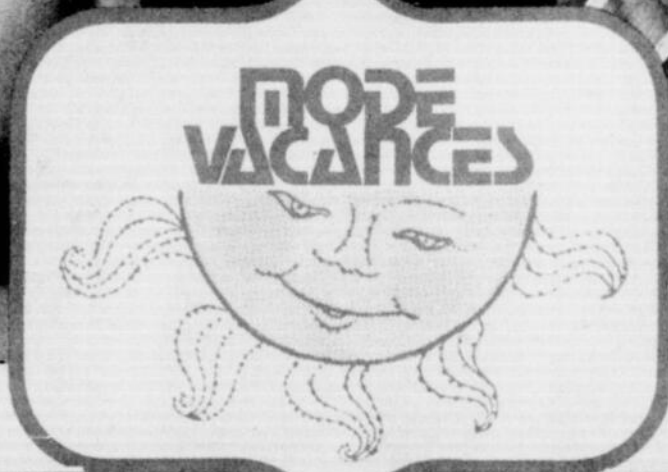
Toutes ces créations, importées de France par Saint-Hilaire Inc. de Québec et Montréal, sont en vente dans tous les bons détaillants à travers la province.

Texte Marc Chatelle - Photos John Taylor



"Burma", ensemble de plage, jupe longue, dos nu. "Betty", maillot assorti en crépon permanent. (\$110.00 et \$42.00).

Pour celles qui veulent mettre leur bronzage en valeur, les teintés à conseiller sont l'orange et toutes les couleurs de fruits d'été: mandarine, citron, etc.



Robe longue "Marina", en jersey de Oriano Mayogaine, à rayures de biais, en jersey dropnyl, dos nu. Maillot assorti: "Molly". (Marina: \$111.00, Molly: \$45.00)



De Oriano Mayogaine, bikini "France" en jersey dorlastan imprimé à fleurs avec la robe assortie. "Fanfan", soutien-gorge drapé, dos nu, "Besse", bikini en crépon permanent. (France: \$45.00. Fanfan: \$52.00. Besse: \$37.00). Tous ces modèles sont importés de France par la maison Saint-Hilaire.



"Anana" robe de plage ouverte. Maillot "Armel" assorti, deux pièces bikini, soutien-gorge souple en tissu Jersey Acrylic. ("Anana": \$49.00, "Armel": \$42.00)

UN LIVRE QUI FAIT DU PÉTARD EN GRANDE-BRETAGNE

MON PÈRE HOMOSEXUEL MA MÈRE LESBIENNE

Ils étaient comme "deux patineurs s'éloignant l'un de l'autre aux deux extrémités de la patinoire pour revenir s'enlacer comme en flottant, ce qui devenait d'une immarcescible beauté à la suite de cette séparation." Cette description d'un mariage qui a duré 49 ans, est l'oeuvre d'un auteur qui a décidé de révéler ce que seulement quelques intimes connaissaient jusqu'ici, — à savoir que sa mère était une lesbienne et son père, un homosexuel.

Il y a une quinzaine d'années, cette histoire aurait profondément choqué et scandalisé la Grande-Bretagne. D'autant plus qu'elle implique des rejetons d'aristocrates et des personnages respectivement très connus dans les sphères de la littérature et de la politique.

Sir Harold Nicolson et Vita Sackville-West ont réussi à surmonter les problèmes de leur extraordinaire mariage et ont trouvé le moyen de passer à travers en dépit de leur propre nature qui les poussait lui, Harold, vers les hommes et elle, Vita, vers les femmes.

Leur fils, Nigel Nicolson, éditeur, biographe et romancier, a révélé les crises sexuelles de ses propres parents dans un livre intitulé: "Portrait of a Marriage". Il y reproduit les compte-rendus autobiographiques du lesbianisme de sa mère et y raconte le combat désespéré, — et finalement victorieux, de son père pour sauver son mariage.

Il s'agit d'une histoire étonnante, même en cette ère de débridement sexuel.

A LA DÉFENSE DE SON LIVRE

Après la récente publication de son livre, Nigel Nicolson a passé à la télévision anglaise pour se justifier d'avoir ainsi étalé en public les problèmes émotifs et sexuels de ses parents. Il a catégoriquement affirmé que si ses père et mère s'étaient impliqués "dans des histoires avec le sexe opposé, je doute que ce mariage ait réussi." Répondant à



Harold Nicolson

Vita, en 1919

Violet Trefusis, l'une des amantes de Vita la lesbienne.

ONT
ÉTÉ
HEUREUX
EN
MÉNAGE

une question qu'on lui posait pour savoir s'il croyait que c'était normal de révéler ainsi au grand public que ses parents étaient homosexuels, il a répondu sans hésiter: "Je le crois."

"Mon livre, a expliqué Nicolson, dit jusqu'à quel point mes parents étaient des personnes très exceptionnelles et jusqu'à quel point ils étaient attachés l'un à l'autre. Il n'y a rien de sordide dans mon livre. Il dénude, non pas le corps, mais le coeur humain."

"Portrait of a Marriage" nous fait découvrir l'amour profond entre deux êtres remarquables. Leur nature les plongeait dans la tragédie au niveau physique, mais ils ne pouvaient vraiment pas vivre l'un sans l'autre.

Vita, une jeune femme "littéraire", avait repoussé les avances d'hommes tels que Lord Lascelles, — qui devait plus tard épouser la princesse royale, fille de George V et de la reine Marie, — pour donner sa main à Harold Nicolson, le plus jeune fils d'un baronnet qui devait plus tard être élevé au rang de pair du royaume.

LA GRANDE RESPONSABLE: VITA

Harold Nicolson, une jeune étoile qui ne cessait de monter dans le ciel de la diplomatie britannique, a quitté le service diplomati-

que à la demande expresse de Vita pour embrasser la carrière du journalisme. A un moment donné, Harold Nicolson flirta avec le parti fasciste d'Oswald Mosley, puis entra au Parlement où il rejoignit Winston Churchill dans son opposition au Pacte de Munich pour apaiser Hitler en 1938. Il devait devenir par la suite un écrivain célèbre et un homme de radio très populaire.

La plus responsable de cette houleuse vie conjugale, est sans doute Vita. Cette dernière avait ardemment aimé deux femmes avant d'épouser Harold. Après son mariage, Vita s'était éprise d'une de ces deux femmes avec une telle passion qu'elle était partie vivre avec, sans pourtant aller jusqu'à briser avec Harold.

Un peu plus tard, Vita devait devenir amoureuse de Virginia Woolf, l'une des romancières les plus célèbres de Grande-Bretagne.

S'il faut en croire son fils, Harold Nicolson était un homme d'une grande compassion et d'une extraordinaire compréhension. Il était un gentleman dans tous les sens du mot.



grande
VENTE
à 1[¢]

A COMPTER DU 26 DÉCEMBRE JUSQU'AU 12 JANVIER

Pour 1[¢] de plus, obtenez le double de votre achat:

- Soit le montant de votre achat initial sur toute la marchandise d'hiver en magasin.
- Soit un 2^e article identique au premier.

Il faut faire place aux nouveautés printanières

Rabais sur tout ce qu'il y a en magasin
sauf sur la lingerie

La boutique **AMOUR** inc...
PLACE VERSAILLES
7275 est, Sherbrooke, Mtl
352-5940

PLACE LAURIER
QUÉBEC

PLACE DU ROYAUME,
CHICOUTIMI

CENTRE COMMERCIAL G.P.
MONT-JOLI

Les voyages

par Daniel Legault

Pour un Canadien, aller en Floride durant notre saison froide fait partie un peu de notre folklore. Comment expliquer cet enthousiasme, cet engouement presque pour une péninsule qui, il y a presque un siècle, n'était somme toute qu'un immense marécage?



La Floride, c'est encore un peu la terre promise pour bon nombre de Québécois.

EN FLORIDE

TROIS PETITS TOURS...

Il est fort probable que votre premier contact avec la Floride soit Miami. Si vous arrivez par avion, une première originalité à vous sauter aux yeux sera l'aéroport dont les pistes sillonnent un refuge naturel peuplé de hiboux!

En réalité, il y a deux Miami: la ville — elle-même et Miami Beach, sa jumelle balnéaire de l'autre côté de la digue. Aucune ville au monde n'est plus généreuse en distractions et amusements que Miami et ses alentours: des terrains de golf (36), 3 champs de courses, des courts de tennis

et pas moins de 38 aéroports, terrains d'atterrissage, hélicoptères et bases d'avions. Et, bien sûr, des milles et des milles de plages.

TRENTE TOURISTES

A Miami, on se demande s'il n'y a pas plus d'animaux que d'hommes: à l'Aquarium marin, par exemple, on découvre les marsouins savants, les raies pastenagues, les requins et les otaries; le Serpentarium grouille de serpents, de lézards et de crocodiles; et dans la Jungle des perroquets, les aras et les cacatoès font de la bicyclette et

du patin à roulettes!

La ville a bien sûr son côté sérieux: concerts, théâtres, musées qui se comparent souvent avantageusement à ceux des grandes capitales internationales. Notamment le Musée de Science et d'Histoire naturelle qui possède un Planétarium unique au monde où, grâce à un ordinateur, on peut voir l'univers tel que les astronautes le voient. Il y a aussi l'étonnant Vizcaya Palazzo, situé en bord de mer, à Biscayne Bay et qui fut érigé par un homme qui avait fait fortune dans les machines agricoles dans l'Illinois.

De l'autre côté de la baie, vous arrivez à l'étroite bande de terre que l'on appelle Miami Beach: 10 milles d'un luxueux complexe hôtelier (dont un des hôtels a même coûté quelque 25 millions de dollars) où en hiver on trouve trente touristes pour un habitant. Un de leurs passes-temps favoris consiste à se promener dans les hôtels, d'un hall à l'autre, avec une pause ici et là pour prendre un café, une glace ou un daiquiri "on the rocks". Et pourquoi pas, après tout? C'est une manière comme

une autre de relaxer, non?

LES AUTRES STATIONS

De Miami, toutes les routes en direction du Nord, de l'ouest ou du sud mènent à une ville consacrée aux loisirs et au soleil. Au nord de Miami, la côte Atlantique forme pratiquement une station balnéaire d'un seul tenant: Fort Lauderdale (ville possédant un réseau de plus de 200 milles de canaux navigables, que l'on appelle souvent la Venise de Floride), Palm Beach et West Palm Beach (où toutes les résidences privées ont l'air d'hôtels de luxe) et Daytona

Beach où l'on peut notamment conduire sa voiture sur une plage d'un mille de large!

Sur la côte occidentale, en bordure du Golfe du Mexique, on trouve de grands complexes touristiques à Sarasota, St Petersburg et Tampa. En vérité, il y a tant de plages et de stations balnéaires qu'il serait absolument prétentieux et ennuyeux de les énumérer.

Car ce qui importe vraiment, c'est de se rappeler que la Floride, après tout, ce n'est rien d'autre qu'un pays de vacances...

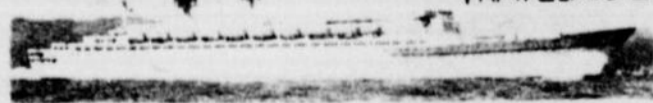
AU BON ACCUEIL DES CANADIENS DEPUIS 43 ANS



4454, ST-DENIS — MT-ROYAL
LES PLUS BEAUX VOYAGES AUX MEILLEURS PRIX

CROISIÈRES

TRAVELAIDE



LUXE ET L'AMBIANCE, LE PLUS GRAND CHOIX, LES PLUS BEAUX BÂTEAUX

France - Michelangelo - Oceanic - Olympia - Leonardo da Vinci - Queen Elisabeth 2 - Doric - Queen - Anna Maria - Raffaello - Stella Solaris - Victoria et autres.
TRAVELAIDE a des spécialistes des croisières qui se font un plaisir de donner gracieusement des conseils. Ils connaissent tous les paquebots, les escales prévues et tous les tarifs. Ils sont en mesure de faire vos réservations et de vous guider dans le choix de votre cabine.

SPLendeurs de l'ORIENT

Magnifique voyage de 25 jours à la découverte des mystères de l'ORIENT
PROCHAIN DÉPART: 25 janvier 1974,
JAPON, THAÏLANDE, SINGAPOUR,
PHILIPPINES, HONG KONG, HAWAII

Accompagne de Montréal \$1995.

Aussi départs: 22 mars, 28 juin, 2 août, 20 septembre 1974.

VACANCES AU SOLEIL

Prix minimum — Transport, transferts, logement

	1 semaine	2 semaines		1 semaine	2 semaines
ACAPULCO	'259.	'299.	ILES CANARIES	'329.	'379.
BARBADE	'309.	'317.	JAMAÏQUE	'269.	'279.
COSTA DEL SOL	'309.	'379.	MARTINIQUE	'332.	'469.
CALIFORNIE	'329.	'399.	MIAMI	'179.	'249.
CARACAS CURAÇAO	'509.	'509.	NASSAU	'203.	'269.
COZUMEL	'269.	'269.	PUERTO RICO	'289.	'399.
FORT LAUDERDALE	'209.	'269.	RIO DE JANEIRO		'557.
FREEPORT	'203.	'249.	STE LUCIE	'349.	'449.
GUADELOUPE	'349.	'509.	ST. PETE	'229.	'289.
GRENADA	'409.	'529.	TRINIDAD TOBAGO	'383.	
HAWAII	'451.	'451.	CUBA	'299.	
HAITI	'239.	'299.			

TRAVELAIDE-CENTRE-VILLE

1010 ouest, Ste Catherine
METRO PEEL

861-7272

TRAVELAIDE — CENTRE-LAVAL

Sortie 6E autoroute

687-0880

TRAVELAIDE-ÂGE D'OR

311 est, rue Beaubien
METRO BEAUBIEN

273-2581

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS

TRAVELAIDE

SIÈGE SOCIAL, ÉDIFICE DOMINION SQUARE, MONTRÉAL 110

TRAVELAIDE-Carrefour Mt-Royal

4454 St Denis angle Mt Royal
METRO MT ROYAL

845-8225

TRAVELAIDE-PLAZA-ST-HUBERT

911 est rue Beaubien
METRO BEAUBIEN

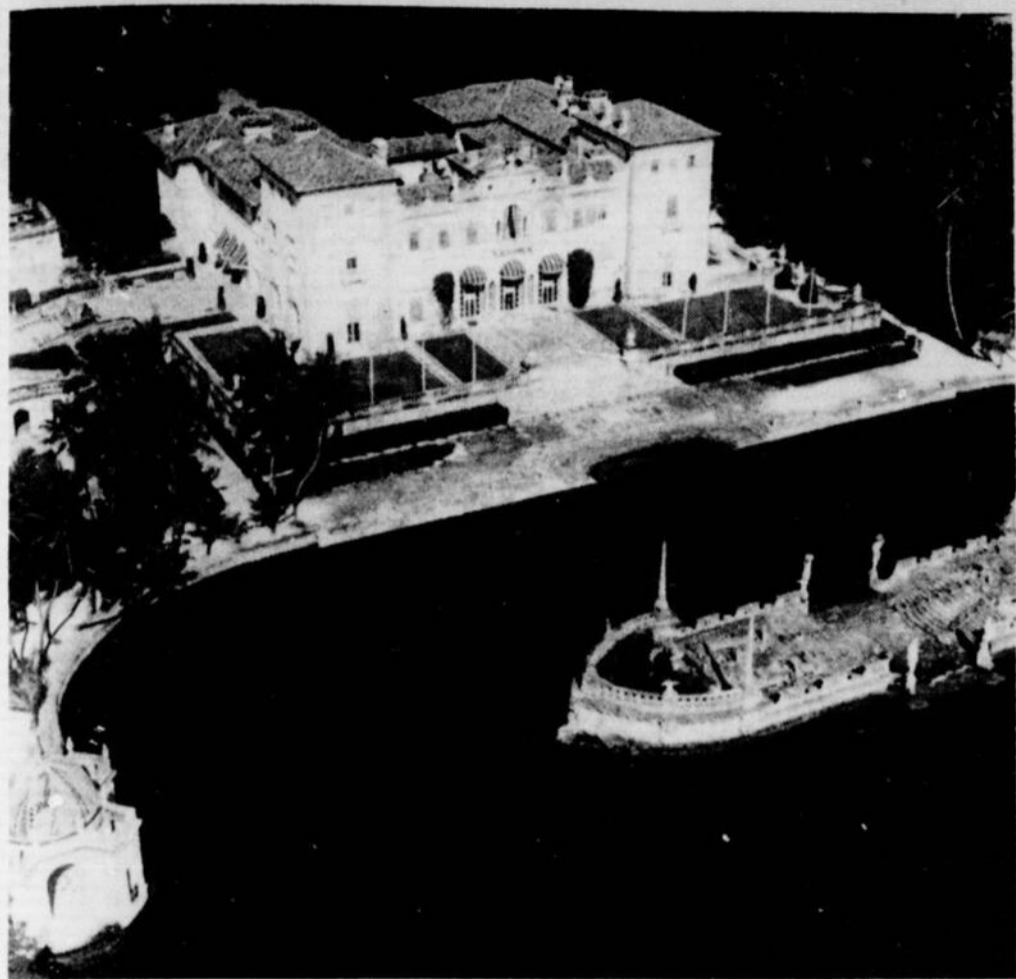
273-7755

TRAVELAIDE-LONGUEUIL

1, place LONGUEUIL

679-3777

TOUS NOS BUREAUX OUVERTS LE SOIR JUSQU'À 9 h.p.m. — SAMEDI 5 h.p.m. STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE DE NOS BUREAUX, À LAVAL ET LONGUEUIL: GRATUIT ET ILLIMITÉ.



Le Vizcaya Palazzo, construit dans le plus pur style italien du XVII^e siècle dans un décor naturel d'une grande beauté.

DÉBUT DU SERVICE BOEING 747 DE CP AIR VERS L'ORIENT



CP Air a inauguré dimanche dernier le premier service de jet Boeing 747 entre le Canada et l'Orient. La compagnie exploitera l'appareil géant de 305 places "Empress of Asia" trois fois la semaine dans chaque direction, avec départ de Vancouver les dimanches, mercredis et vendredis. Sur la photo, on reconnaît Ed Hartz, à gauche, premier pilote d'essai de la Boeing Aircraft Company, et le capitaine Cle Lamb, directeur adjoint de l'exploitation des vols à CP Air, qui signent la fiche technique du bel oiseau.

MIAMI BEACH

\$209

SkyLark vers Miami comprend:

- Vol aller-retour de Montréal par réacteur d'Eastern Provincial
 - Repas et consommations pendant le vol
 - Transferts
 - 7 nuits à l'hôtel Versailles ou au Waikiki motel
 - Sac de plage SkyLark.
- Deux semaines à partir de \$289. Départ de Montréal tous les dimanches après-midi.

Les prix ont été fixés par personne en chambre double et sont sujets à des suppléments en haute saison. Taxes et frais de service en sus.

Voyagez en janvier et obtenez une caméra "Kodak Hawkeye" par couple ou personne voyageant seule et ce gratuitement.

VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

MIAMI BEACH

Tangiers

LUXUEUX MOTEL DE PLAGE
18695 COLLINS AVE.
SUR LE BORD DE LA MER

Nouveau propr. canadien français

- Entièrement climatisé
- TV gratuitement
- Chambres à coucher et cuisinettes
- Piscine • Bar-Salon
- Stationnement gratuit
- Programme de divertissements.

Ecrivez pour brochure gratuite en 4 couleurs

Telephoner (305) 932-1200
Bureau à Montréal
336-2283



Pour marquer son **20^e**
anniversaire de publication
en guise de remerciements à
son fidèle public lecteur

Dimanche-Matin

en collaboration avec



ET



vous offre cette

MAISON DE RÊVE DE \$30,000

CHOIX DE L'EMPLACEMENT
CHEZ LES CONCESSIONNAIRES DÉSOURDY
DANS LES RÉGIONS SUIVANTES:

- MÉTROPOLITAINE
- LES CANTONS DE L'EST
- QUÉBEC
- LES LAURENTIDES ET DE L'OUEST
- MAISON COMPLETE • TERRASSE • MEUBLEE • DÉCORÉE

COMMENT PARTICIPER?

PROCUREZ-VOUS VOS COUPONS DE PARTICIPATION

Dimanche-Matin

- MAISON MODÈLES DÉSOURDY
- LA MEUBLERIE CHEZ FAUCHER

VOUS N'AUREZ QU'À REMPLIR LE COUPON
ET À NOUS LE FAIRE PARVENIR
LE CONCOURS SE TERMINE À PÂQUES

JEANNE MOREAU



Jean Duceppe, le voyeur, surprend la mère avec le prétendu de sa fille.



Jean René Ouellet, un jeune comédien de Québec, n'aurait pu choisir meilleure coactrice que Jeanne Moreau pour lancer vraiment sa carrière (il n'a joué jusqu'à présent qu'au théâtre et dans des courts métrages).

ET JEAN DUCEPPE

DEUX MONSTRES SACRÉS RÉUNIS DANS UN FILM QUÉBÉCOIS

Jeanne Moreau est sans contredit l'une des très grandes vedettes du cinéma international. Jean Duceppe est notre plus grand comédien, et il serait sans nul doute un "monstre" aussi "sacré" que Jeanne Moreau s'il était né Français plutôt que Québécois.

Pour la première fois, ces deux très grandes vedettes ont été réunies dans un même film, un film québécois tourné avec un réalisateur québécois, Pierre Duceppe — mais oui, le frère de l'autre — avec des comédiens québécois pour la plupart — Roselyne Hoffman, la fille de Guy; Jean René Ouellet, Lionel Villeneuve, Willie Lamothe, Yvan Ducharme et plusieurs autres — dans les dé-

«JE T'AIME»

cors très Québécois de la Minerve, un petit village situé près de Mont-Laurier.

Le titre du film: "Je t'aime".

Le tournage de "Je t'aime" s'est fait sans beaucoup de publicité. On n'en sait rien sauf quelques petites choses comme le fait que Jean Duceppe y joue le rôle d'un voyeur et qu'on ne voit Duceppe et Moreau, je crois, qu'une seule fois ensemble. Et il y a aussi l'histoire du jeune

homme qui fait l'amour presque simultanément avec sa fiancée et... la mère de sa fiancée.

Mais est-il vraiment nécessaire de connaître l'histoire du film quand on sait qu'on y retrouvera Jeanne Moreau et Jean Duceppe?

"Je t'aime" prendra l'affiche le 18 janvier prochain dans 16 cinémas à Montréal et en province. Il sera évidemment distribué à l'étranger.

Et j'irai le voir même si je ne suis pas invité à la première et que je suis obligé de payer mon billet... C'est vous dire la confiance aveugle que j'ai en "Je t'aime", non?

J.M.



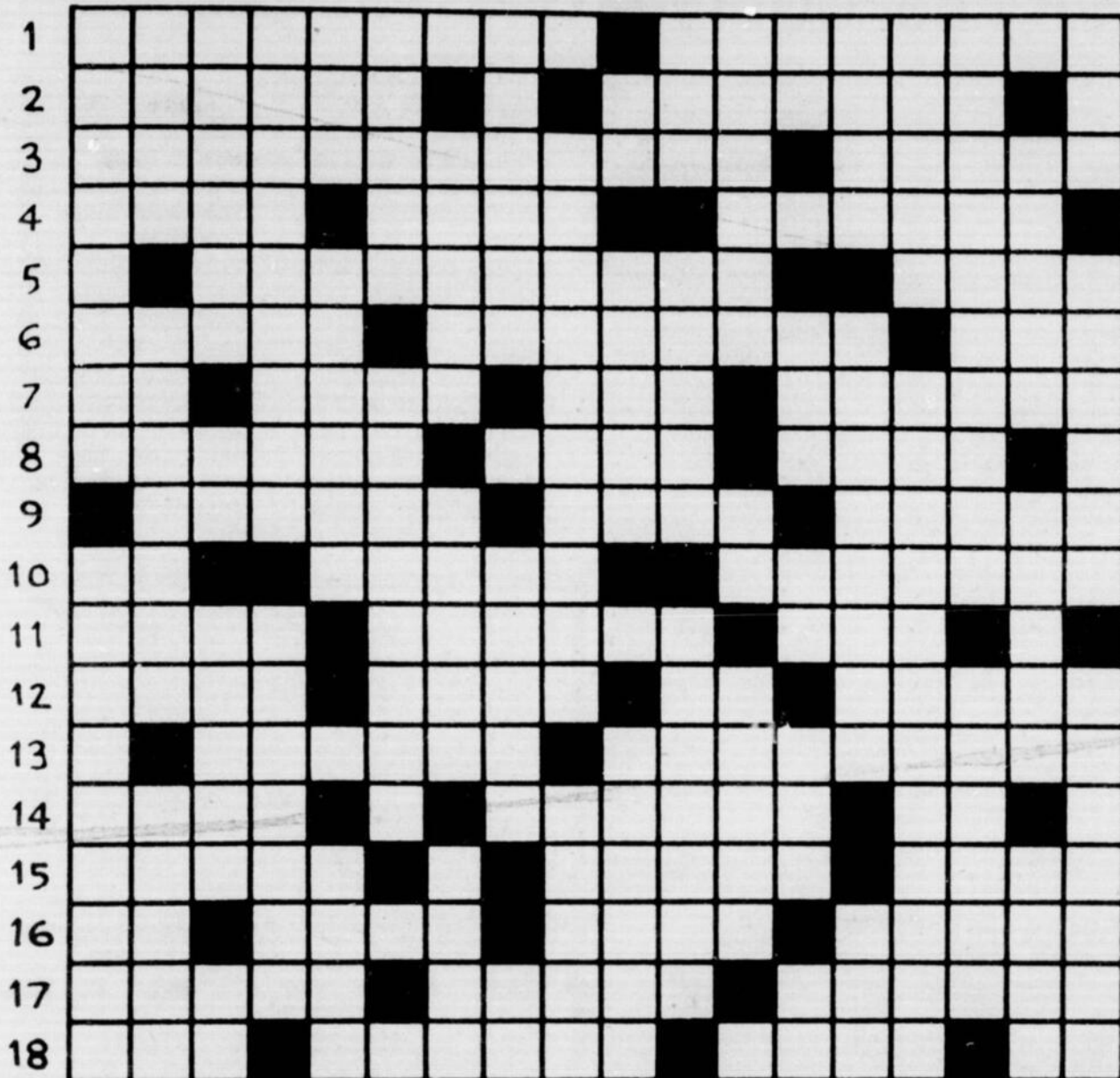
Malgré le thème scabreux de la scène, les deux comédiens, Jeanne Moreau et Jean René Ouellet en font, paraît-il, une scène d'anthologie.



Roselyne Hoffman jette un regard songeur sur son fiancé endormi. A-t-il ou n'a-t-il pas... seule sa mère le sait.

problème 137 (DIFFICILES)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18



HORIZONTALEMENT

- 1—Rouge, vaut une croix — Délivre.
- 2—Langue asiatique — Sa chenille aime le navet.
- 3—Sont souvent laborieuses — Serré.
- 4—Qui ne peut dialoguer — Doit souvent lever les yeux — Prénom féminin.
- 5—En Afrique du Sud — Sauf.
- 6—Avait sa chanson — Auteur d'Images suédoises — Aber.
- 8—Haute barre — Se fait sur la plage — Unie par un lien.
- 9—Prénom féminin — Elève — Berge.
- 10—Souligne une réponse — On lui doit la fontaine de Trévi — Soulagent le débiteur.
- 11—Saint prêtre breton — Souffle au large — Côté bien aéré.
- 12—Ile des Philippines — Pousse — Note — Arrose un noeud ferroviaire.
- 13—Ses vins sont renommés — Se fait au sud du Léman.
- 14—Retient la jument — Tirée — Cours d'eau.
- 15—Est posée sur la tête — Tour — Abdiqua avant la fin de la Première Guerre mondiale.
- 16—But de chercheur — Sans bosses — Porte l'uniforme — A la portée du premier venu.
- 17—Prend garde — Dure — En Asie mineure.
- 18—Lettre grecque — Se dit d'un tir — Puits — Preposition.

- mark — Symbole chimique.
- 4—C'est plus que de l'amour — Mettent en nage.
- 5—Retourne le lopin — Convenables — Archevêché de Hongrie.
- 6—Se mêle à la laine — A la limite de l'Europe.
- 7—Ville de Belgique — Coule en Bretagne — Annonce une fin.
- 8—Élément — Botaniste hollandais — Possessif.
- 9—Plait aux jeunes — Ville des Pays-Bas.
- 10—Sa plaine est fertile — Assemblée politique — Se jette dans la baie James.
- 11—Peut être maritime — Ville de Suisse — Cordage.
- 12—Blessons — Titre abrégé — Fut président d'une république qui dura peu.
- 13—Passe avant la princesse — Entre Moulmein et Singapour — L'Espagnol ne peut s'en passer — S'avoua vaincu en 1865 — Remplace le journal jusqu'à un certain point.
- 14—Condiment — S'est battu sur mer contre les Américains — Bout de terrain.
- 15—Fille d'Edgar — Oeuvre de Bourguignon.
- 16—Hérétique — Quittée par les lamas.
- 17—Permet d'abaisser les prix — Centre textile de Belgique — S'accompagnait sur la lyre.
- 18—Agent — Passes — Billets.

SOLUTION NO 136



VERTICALEMENT

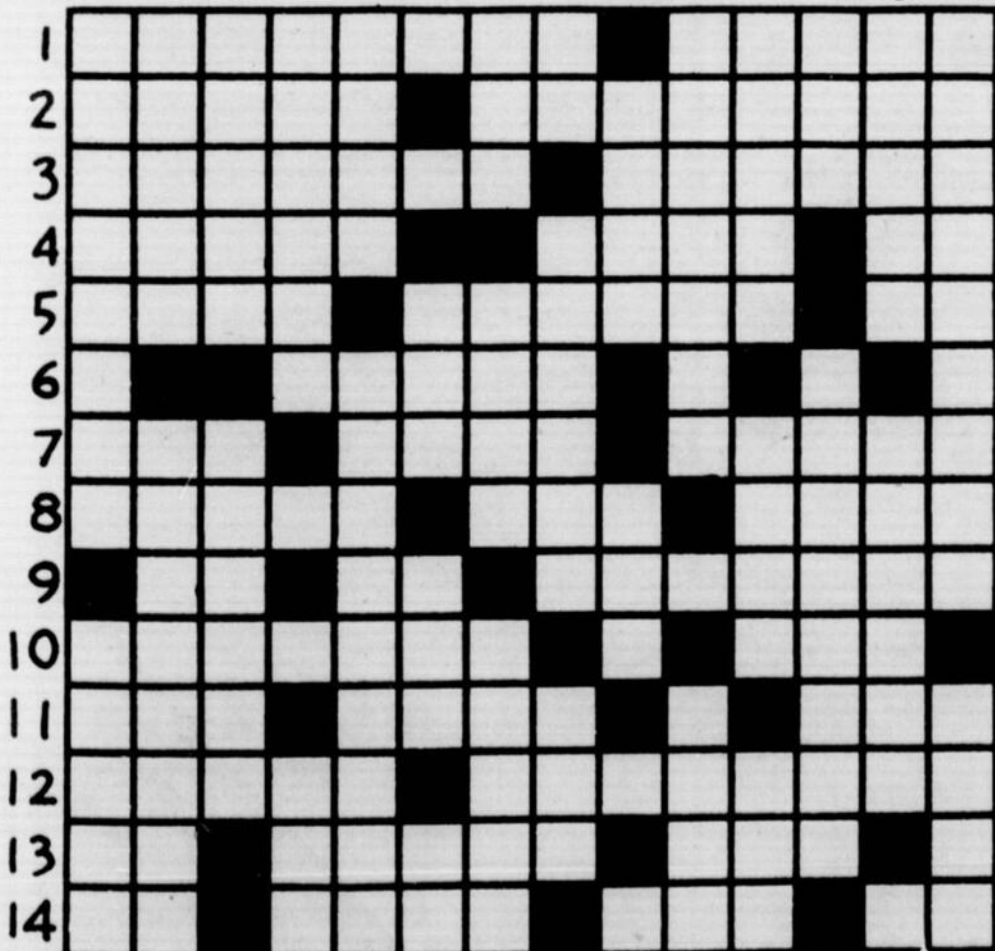
- 1—Se mange sans appétit — Voit plus clair au crépuscule.
- 2—Cohue — Grand lac — Protège un chef basque.
- 3—Celles de Staline étaient redoutables — Participe — Fut légat au Danemark.

2 mots croisés

problème 231

PÊCHE ET POISSONS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14



HORIZONTALEMENT

- 1—Filet tenu à mailles carrées pour la pêche — Filet pour prendre les poissons plats.
- 2—Pied de vers — Grand filet.
- 3—Ancienne boîte à cartouches — Gros pinceau.
- 4—Commune du Nord — Original — Idem.
- 5—Cheville — Ce qui rapporte un capital — Aussi.
- 6—Poisson-perroquet.
- 7—Poisson rouge — Héros d'une chanson de geste — Port d'Ethiopie.
- 8—Panier pour prendre du poisson — Sainte — Fond des parcs à huîtres.
- 9—Usages — Convient — Poisson voisin du hareng.
- 10—Filet de pêche formé de trois rets superposés — Roi d'Israël.

- 11—Détesté — Petite île — Epouse de Jacob.

- 12—Monument d'Athènes — Lignes de fond utilisées en eau douce ou en mer.
- 13—De naissance — Flairé — Sert d'appât.
- 14—Saints — Crochet — Autre nom du saint-pierre — Conjonction.

VERTICALEMENT

- 1—Petite morue de la mer du Nord — Poissons marins.
- 2—Poissons plats — Poissons à reflets dorés ou argentés.
- 3—Commune de la Gironde — Tente.
- 4—Ibériens — Hardi.
- 5—Arrose Auch — Poissons appelés aussi meuniers.
- 6—République arabe unie — Condiment — Abréviation chrétienne.
- 7—Ses jours sont longs — Divinité de l'Amour — Poisson dont la deuxième nageoire dorsale est très longue.

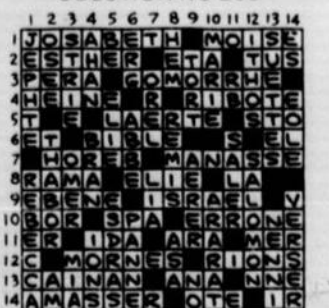
- 8—Conjugaison — Narines des cétacés — Triage.

- 9—Poisson d'eau douce — Il en faut au brochet comme à la perche.
- 10—Poisson célèbre par sa férocité — Poisson redouté pour ses épines venimeuses.

- 11—Homme d'Etat turc, né en 1884 — Ecrivain français (1740-1814) — Issue.

- 12—Démonstratif — Se déplacer alternativement dans un sens et dans l'autre.
- 13—Se rencontrent au Sahara — Lieu planté d'aunes.
- 14—Leurre pour poissons carnassiers de rivière — Fils de Jacob.

SOLUTION NO 230



DEUX REDOUTABLES ÉPREUVES DE SKI NORVÉGIENNES NON POUR LES COMMENÇANTS

par J.-C. Fortin

Ceux de nos skieurs qui croient posséder l'étoffe dont sont faits les champions olympiques internationaux seront en mesure de s'attaquer en mars 1974 à la crème des skieurs européens, réunis en Norvège. Deux grandes épreuves seront disputées: la réputée course de Birkebeiner, le dimanche 17 mars, et la compétition de Holmenkollen, le dimanche précédent.

Une excursion spéciale à l'intention des skieurs amateurs et professionnels de chez nous a été mise sur pied conjointement par l'Association canadienne de ski et les lignes aériennes SAS, au prix de seulement \$699., billet d'avion, séjour d'hôtel et la plupart des repas inclus. Le départ aura lieu de Montréal le 4 mars, avec retour dans la

métropole le 20 mars. La Canadian Ski Association (CSA) exige un versement de \$100. par personne, au moment de l'achat du billet; le solde doit être acquitté dans les six semaines précédant le départ.

L'équipe de ski nationale canadienne sera en lice le 10 mars à Holmenkollen, où la classique

de 1972 attira quelque 100,000 spectateurs en plus d'une légion de concurrents pour entreprendre le parcours de 25 milles. L'un des participants était nul autre que le Dr Herman "Jack Rabbit" Smith-Johannesen, un toujours vert nonagénaire à qui on attribue justement la paternité du ski en Amérique du nord. Son sobriquet lui a été donné par les indiens de la tribu des Cris du nord de l'Ontario et du Québec, vu le fait qu'il demeure un skieur émérite malgré son grand âge.

Les inscrits sont

toujours nombreux à l'essoufflante classique annuelle de Birkebeiner, mais les finissants beaucoup plus rares. Chacun doit porter un havresac de 12 livres sur le dos, sur une distance approximative de 35 milles où on constate des dénivellations allant jusqu'à 2,200 pieds. Et ce n'est pas tout: les concurrents parcourent quelque 20 milles dans une région sauvage exposée à de forts vents qui soufflent parfois dans tous les sens au beau milieu d'une neige tombant dru ou verglaçante. Ceux qui atteignent par

leurs propres moyens la ligne d'arrivée ont droit d'être fiers de leur performance, car les finissants disparaissent un à un au fil des derniers kilomètres de cette randonnée sur skis requérant parfois des efforts surhumains.

Les lecteurs du PETIT JOURNAL désireux d'obtenir plus de précisions sur ces deux courses ou les conditions de

séjour en Norvège entre le 4 et le 20 mars 1974 n'ont qu'à communiquer avec leur agent de voyages ou avec le bureau montréalais des lignes aériennes scandinaves SAS, situé au 800 ouest, boulevard Dorchester téléphone 861-8317. On se fera un plaisir de leur envoyer une brochure illustrée à titre gratuit.



Les partants ne manquent pas, comme l'illustre bien cette photo, à la course annuelle sur skis disputée en Norvège le 17 mars 1974. Cependant, les finissants de l'épreuve de Birkebeiner sont plutôt clairsemés. L'an prochain, plusieurs membres de l'Association canadienne de ski entendent participer à cette classique et aux journées de Holmenkollen, en banlieue d'Oslo, qui seront présentées le 10 mars.

BILLET DU SPORT

2 LIGNES 2 TROPHÉES

Ceux qui décernent le trophée Schenley décerné au meilleur joueur de ligne au football canadien devraient repenser leurs façons de voir les choses et ce le plus vite possible pour le plus grand bien de la ligue canadienne de football. Comment peut-on comparer un joueur de ligne défensive avec un joueur de ligne offensive?

Le joueur de ligne offensive passe presque inaperçu sur un terrain de football et ce, au profit du quart-arrière pour qui il fait du bloc sur les jeux aériens ou encore au profit du demi-offensif pour qui il exécute des trouées au sein des lignes ennemis. Mais encore une fois sur un jeu spectaculaire de l'offensive qui aura le crédit: le quart-arrière, le joueur de ligne ou le demi? De toute façon, le joueur de la ligue recevra le crédit de ses beaux jeux que lorsque l'instructeur aura visionné le film de la partie.

Un joueur de ligue défensive lui a cependant beau jeu, il n'a qu'à recouvrir un ballon bêtement échappé par un demi ennemi et immédiatement il deviendra un favori de la foule, ou encore qu'il tape sur le quart-arrière une fois le jeu arrêté et il sera un héros aux yeux des spectateurs.

Loin de moi l'idée de dire qu'il est plus facile de jouer à la défensive; mais vous conviendrez avec moi que le joueur de ligne à l'attaque n'a aucune chance de devenir aussi populaire qu'un joueur défensif.

Une fois pour toute, que l'on soit juste pour les mésestimés joueurs de ligue offensive et que l'an prochain Ed Georges... reçoive son trophée tant mérité cette saison.

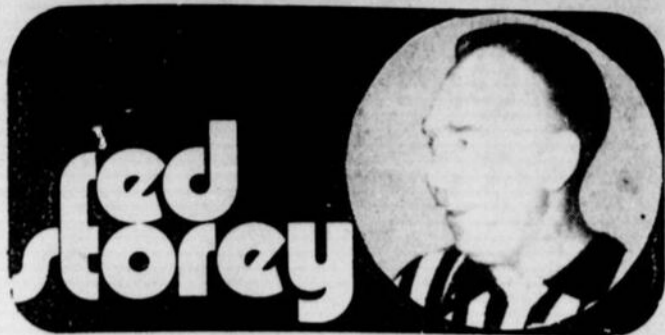
C.D.

La

CIRCULAVION

s'en vient à
CJMS-1280

dès le 31 décembre



À LA MI-SAISON, IL EST TEMPS DE JUGER LE CANADIEN

Ce ne sera plus long que la première moitié de la saison de la Ligue nationale de hockey sera terminée. Que dire du Bleu-Blanc-Rouge? Sa tenue vous désappointe-t-elle? Ses joueurs donnent-ils le rendement attendu? Y a-t-il des faiblesses parmi eux? Travaillent-ils tous?

Il semble que les amateurs ne puissent se former une opinion, d'une partie à l'autre. Il arrivera occasionnellement que les chroniqueurs sportifs accompagnant le club à l'étranger semblent être impressionnés. D'autres fois, nullement. On dirait parfois qu'ils livrent un combat ininterrompu à l'instructeur Scotty Bowman. Puis on semble croire en d'autres circonstances qu'ils ignorent son existence ou s'en soucient peu. Tel que je connais Scotty, celui-ci doit s'en moquer éperdument.

Je ne suis naturellement

pas les rencontres à l'étranger, mais je m'y intéresse par la radio lorsque mon vieil ami Red Fisher (les joueurs de hockey prennent leur retraite, non des types comme Fisher qui semblent éternels) leur réserve des milliers de paroles. Si je comprends bien Red, le Canadien occupe sa place actuelle au classement surtout à cause de sa défensive.

Ne vous méprenez pas sur le sens de mes paroles: à l'étranger, Red dit que les avants abattent une bonne besogne d'un match à l'autre, mais que la place enviable du Tricolore témoigne de l'excellence du travail de son arrière-garde. Cette opinion rencontre la mienne, lorsque le club évolue au Forum. Sa défensive est la meilleure que j'aie vue, et elle est supérieure à celle de tous les autres clubs, absolument n'importe lequel, lorsqu'il est question de

Serge Savard, qu'on voit ici déjouant le cerbère des Kings de Los Angeles, est hautement considéré comme joueur défensif du Tricolore par Red Storey, qui parle également de son admiration pour Guy Lapointe, Jacques Laperrière et Larry Robinson cette saison-ci.

groupe. Permettez-moi de préciser aussi que lorsque je pense défense cohésive, je parle de Guy Lapointe, Serge Savard, Jacques Laperrière et Larry Robinson. J'aimerais inclure Pierre Bouchard dans cette nomenclature, mais comme il évolue si peu, on ne sait exactement ce qu'il est capable de faire. Pierre n'en sait pas plus long lui non plus. Bowman s'est vanté de posséder trois des quatre meilleurs joueurs de défense de la LNH. Cela signifie, naturellement, que Bobby Orr est le meilleur, ce que personne ne lui contestera. De fait, Bobby est le nec plus ultra du circuit Campbell cette saison-ci, comme joueur individuel. Mais si le Tricolore dispose de trois

des quatre meilleurs athlètes défensifs, cela doit vouloir dire que Bowman juge Lapointe, Savard et Laperrière supérieurs à Brad Park. Vous savez quoi? Je suis parfaitement d'accord. La saison dernière, Park était sélectionné sur la deuxième équipe d'étoiles de la LNH, choix idiot s'il en fut un. Park est un joueur de hockey accompli, mais sa dernière saison fut désastreuse. Je n'ai rien vu chez les Canadiens qui me porte à croire que leurs trois arrière-gardes doivent jouer un rôle inférieur à celui de Park. Ce qu'ils prouvent d'ailleurs amplement sur la glace. Ils dominent la plupart des matches auxquels ils participent, ce qui ne devrait surprendre personne.

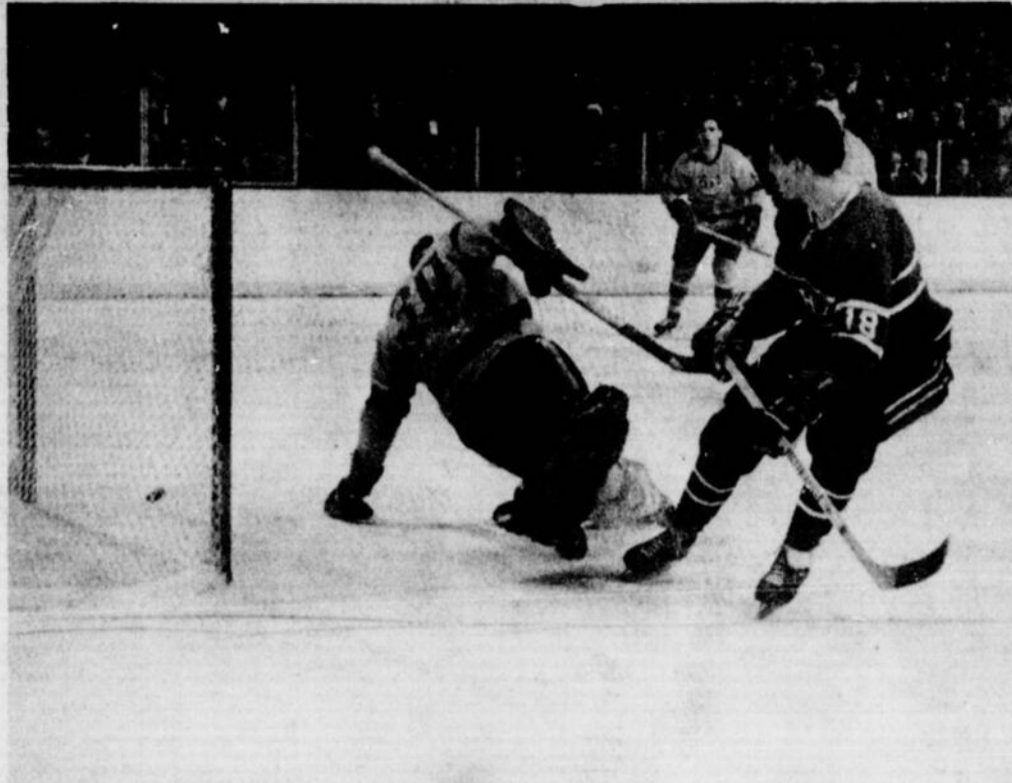
L'an dernier, alors que le Tricolore ne subit que 10 revers, Ken Dryden ne fut pas la réelle vedette, pas plus que Jacques Lemaire avec ses 44 buts ou Yvan Cournoyer avec ses 40. Ils contribuèrent certes largement au succès du club mais la palme revenait à la défensive ayant à sa tête Guy Lapointe. Chaque joueur défensif en complète un autre. Lapointe est le type idéal pour les poussées spectaculaires avec la rondelle. Savard est également très capable sur ce point, mais il n'est pas aussi souvent porteur de la rondelle, ce qui se solde par moins de points. Laperrière est le surveillant d'arrière-garde, défenseur de la ligne bleue. Le plus merveilleux est que

Larry Robinson, le cadet du groupe, puisse évoluer défensivement avec brio et prendre du même coup un peu de ses aînés.

Il peut regarder évoluer Lapointe et apprendre comment manier la rondelle. Il peut aussi regarder comment Savard s'y prend dans ses poussées puis comment il agit défensivement, surtout lorsqu'il s'agit de gagner du temps à cause de punitions. En surveillant Laperrière, Robinson apprend de quelle façon un arrière-garde défend ses positions.

Robinson a les qualités voulues pour devenir une étoile un jour. Je crois qu'il peut y parvenir grâce à sa force et à son talent combattif, quoiqu'il fasse guère appel à ce dernier. Certes qu'il peut se battre, comme il le prouva à Nick Libett à Detroit plus tôt dans la saison. Libett n'est pourtant pas "manchot" lui-même. Robinson a un bon lancer et il patine assez bien. Son style n'a rien d'extraordinaire, mais il lui permet de rallier son objectif plus rapidement que la plupart des autres joueurs de défense de la ligue, grâce à ses longues enjambées.

En tout et par tout, la défensive fonctionne en temps que groupe et triomphe comme tel. La jeunesse des joueurs fait que les Canadiens peuvent compter sur eux pour de longues saisons, surtout si Pierre Bouchard — par un miracle que je souhaite — réussit à se dénicher un poste permanent sur la défensive. D'un autre côté, il est facile de comprendre que Bowman ait de la difficulté à utiliser plus de quatre joueurs de défense. On le saura peut-être définitivement si jamais Pierre Bouchard se trouve une niche au sein du Tricolore ou encore, s'il venait à évoluer avec un autre club.



ÉMISSION SPÉCIALE

SPORTS 73

**CE SAMEDI, 29 DÉCEMBRE
3 HEURES :30 P.M.**

UNE RÉTROSPECTIVE COMPLÈTE DES
ÉVÉNEMENTS QUI ONT MARQUÉ LA SCÈNE
SPORTIVE DURANT L'ANNÉE QUI S'ACHÈVE
AVEC PIERRE PROULX, JEAN-JACQUES FORTIN,
ROBERT RIVET ET JACQUES MOREAU

40

PLUS QUE L'IMAGE



Benoit Marleau, Paul Berval et Denis Drouin prennent quelques secondes de répit entre deux rires.



C'est la première embrassade de l'An 1, pardon, de l'an 1974. Il faut fêter ça.



Le Petit Journal en profite lui aussi pour vous faire la bise et vous en souhaiter une bonne et heureuse et le paradis avant la fin de vos jours, voyons!



Danielle Ouimet et Dodo s'apprêtent à clôturer en beauté, c'est le cas de le dire, l'année 1973. On se reverra en 1974!

AVEC DODO, BERVAL, DANIELLE OUIMET, DENIS DROUIN ET BENOÎT MARLEAU

Une vraie chasse-gardée que "Bye Bye 73" cette année. Pour éviter que les scribes ne diffusent les "punchs", ne répandent les gags, ne dévoilent les invités-surprises — il y en a chaque année — Louis-George Carrier a fait son gros méchant et décidé de n'accepter ni photographie ni reporter sur le plateau.

Quand même, à travers les branches, nous avons appris que ce sera une émission humoristique, comique et fantaisiste. Wow! Même qu'on n'en doutait.

Qui seront les têtes de turc cette année? Lise Payette pourrait bien

passer au "bat", Bourassa-Duplessis itou.

Cette année, c'est à Gilles Richer, le très indispensable (?) Richer gagman que le réalisateur a fait appel pour pondre Bye Bye 73.

On sait que c'est lui qui a écrit "Moi et l'autre", "Tiens-toi bien après les oreilles à papa" et "J'ai mon voyage", les deux dernières productions étant des films plates mais à succès du grand écran.

Grosso modo, les élections, la crise de l'énergie, Watergate, l'expédition Skylab feront les frais du rire, de même que les hommes politiques, les vedettes du spectacle et les autres.

On imagine bien que les créditeurs y goûteront, de même que Bourassa et les péquistes.

Comme l'an dernier, je ne m'abuse pas, Dodo sera de la partie, de même que Danielle Ouimet, Denis Drouin et Benoit Marleau. Seul Paul Berval a été ajouté à l'édition 73. Ordinairement "Bye Bye" s'avère la revue de l'année et non seulement une revue de fin d'année. Les situations drôlatiques ayant abondé cette année comme toujours, peut-être Richer trouvera-t-il ainsi le moyen de se renouveler, lui qui fait le même gag depuis dix ans.

A la direction musicale, François Dompierre; chorégraphie de Michel Boudot; chansons de Marc Gélinas et Richer. Gilles Gougeon a aussi participé à la rédaction des textes. Les décors seront signés Alisson Green tandis que Yvon Duhaime a créé les costumes et Jacques Rivest a fait les maquillages. L'ensemblier est Pierre-P. Dagenais et c'est Guy Desmarais que l'on retrouve à la direction technique.

"Bye Bye 73", c'est l'émission par excellence à ne pas manquer le lundi 31 décembre à 23 heures, à la chaîne française de Radio-Canada.